

Alliés à la frontière du Reich en quelques heures

Avance de la 7e armée sur Lyon

Canadiens à 2 milles du Havre

Le gros des troupes est en déroute

Les Alliés ont fait plus de 55,000 prisonniers depuis le début de la campagne du Midi — Pousse au delà de Nice

Par Noland NORGAARD
ROME, le 2. — (P.A.) — En dépit du mauvais temps qui a retardé les opérations, les blindés français et américains de la 7e armée se rapprochent aujourd'hui de la grande ville de Lyon où les Allemands en déroute se hâtent de retrancher leurs troupes d'arrière-garde pour retarder l'avance alliée autant que possible.

On apprend du quartier général du Lt-général Patch que les Allemands, pour échapper aux Alliés qui les serrent de près du sud et du nord, s'enfuient par toutes les routes au nord et au nord-ouest de la ville.

Les armées alliées ont fait plus de 55,000 prisonniers dans le Midi depuis les débarquements sur la Côte d'Azur. Pour leur part, les

(Suite à la page dix)

Pas suffisamment révolutionnaire

MEXICO, le 2. (P.A.) — Hermilio Ahumada, membre du Congrès, a été déposé comme président de la Chambre des députés aujourd'hui, après qu'il eut répondu au message annuel du président Manuel Avila Camacho d'une façon considérée comme "anti-révolutionnaire" par quelques-uns de ses collègues. Le gouvernement se dit une administration révolutionnaire.

On demande une déclaration de guerre à Berlin

(Par Daniel de Luce)
MOSCOU, le 2. (P.A.) — Parcourant les rues de Sofia, des émissaires réclamaient à grands cris aujourd'hui une déclaration de guerre contre l'Allemagne, rapporte Moscou, pendant que l'armée rouge est sur la frontière, de la mer Noire à la traversée du Danube entre Giurgiu et Ruse, à 140 milles vers l'intérieur.

Le moment le plus critique de la guerre est venu pour la Bulgarie quand le premier ministre Ivan Bagrianov a démissionné pendant que ses délégués conféraient avec les représentants de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis au Caire.

(Des rapports du Caire disent que la démission a été suivie nécessairement d'une suspension des pourparlers en vue d'un armistice, pourparlers déjà entamés. Il semble qu'ils ne reprendront pas avant qu'un autre gouvernement ait été formé. Au Caire, un rap-

La stratégie de Berlin donne lieu aux conjectures

(Par Lewis HAWKINS)
LONDRES, le 2. (P.A.) — Il est possible que les troupes anglo-américaines envahissent le territoire allemand avant celles des Russes, mais cela ne prouve pas nécessairement ce vieil axiome des amateurs stratégiques, qu'une fois que les Allemands acceptent la défaite comme étant inévitable, ils préfèrent "laisser" entrer les Britanniques et les Américains sur leur territoire parce qu'ils ont peur des Russes.

L'avance extraordinaire des Alliés dans le nord de la France, sur leur troisième front de même que la résistance acharnée des Nazis devant Varsovie et en Prusse orientale sembleraient appuyer cette théorie, mais croire que les Allemands "laissent" entrer les armées alliées c'est faire peu de confiance aux hommes dont le courage, la ténacité et l'esprit d'organisation ont forcé la main aux Nazis et libéré la France.

(Suite à la page huit)

Mitchell fait l'éloge des syndicats à l'occasion de la Fête du Travail

Un message significatif aux ouvriers et à toute la population canadienne — Rôle des unionistes dans la législation sociale

L'hon. Humphrey Mitchell, ministre du travail, a adressé le message suivant aux ouvriers et à toute la nation à l'occasion de la Fête du Travail:

"Voilà cinquante ans exactement que le Parlement du Canada émettait le premier lundi de septembre de chaque année le message désigné comme 'Fête du Travail' et congé public à travers le pays. 1944 est le cinquantenaire d'un jour spécial d'hommage au rôle que joue l'ouvrier dans notre vie économique.

"Il est particulièrement à propos que le peuple du Canada rende témoignage aux ouvriers de nos usines, de nos chantiers maritimes, de nos mines et de toutes les autres industries qui sont le nerf de la guerre — à laquelle nos jeunes gens des forces armées participent si victorieusement partout où se poursuit la lutte pour la liberté.

"L'ouvrier a joué un grand rôle dans cette lutte gigantesque, et la victoire, qui ne peut longtemps tarder, résultera dans une large mesure, à la tâche ardue qu'ils accomplissent depuis 1939.

"L'on ne peut songer à la Fête du Travail, et à tout le corps des travailleurs industriels, sans penser en même temps au grand mouvement syndical, dont la Fête du Travail, si l'on peut dire, est l'anniversaire de naissance. C'est le mouvement syndical qui a obtenu

Expropriations que l'on règlera

MEXICO, le 2. (P.A.) — Un règlement, dans un avenir rapproché, des réclanations des Britanniques et des Hollandais au sujet de l'expropriation de terrains petrolifères par le gouvernement mexicain en 1938, a été annoncé hier par le président Manuel Avila Camacho à l'ouverture du Congrès.

Vimy retombe aux mains des armées alliées

Par Ross Munro
AVEC LES FORCES ALLIÉES
EN FRANCE, le 2. — (P.C.) — La crête de Vimy, près d'Arras, a été emportée par les troupes de la 2e armée britannique, dans une nouvelle offensive vers les Flandres.

La prise de cet endroit rendu célèbre par une grande victoire canadienne, le 4 avril 1917, a été annoncée par le Lt-général Dempsey, dans un message adressé au Lt-général Crerar, commandant de la 1ère armée canadienne.

Le commandant canadien avait envoyé un message de félicitations au commandant de la 2e armée à l'occasion de la prise d'Amiens au début de la semaine et le Lt-général Dempsey répondit:

"Je vous remercie du message. Aujourd'hui, vous avez pris Dieppe et nous, nous avons emporté la crête de Vimy. C'est un grand jour pour le Canada et la 2e armée est fière d'y avoir pris part."

On ne sait pas encore si le monument élevé à Vimy, en mémoire des Canadiens tombés au champ d'honneur, au cours de la première Grande-Guerre, est demeuré intact.

Dieppe-1942 a impressionné les Allemands

(Par Robert C. Wilson, de la Presse Associée)

DIEPPE, le 2. — (P.A.) — Les Allemands eux-mêmes ont été impressionnés par la bravoure des Canadiens, des Anglais et des Américains qui participèrent au raid de Dieppe il y a deux ans.

"Ils commandèrent des cercueils pour tous ceux qui avaient été tués," raconte le gardien français du cimetière où dorment leur dernier sommeil 753 des membres de l'expédition de Dieppe. Ils allèrent même jusqu'à dire que vous, les Alliés, auriez mérité d'être victorieux, ce jour-là.

Le cimetière, situé sur une élévation de terrain en dehors de Dieppe, est magnifiquement entretenu par les Français.

Brême a été bombardée

LONDRES, le 2. (P.C.) — Les Mosquito britanniques ont pilonné le port de Brême, dans le nord-ouest de l'Allemagne au cours de la nuit dernière, pour détruire d'urgence le port et le quartier des affaires de cette ville.

Un groupe de moins de 300 bombardiers lourds qui effectuait un raid sur Brême le 25 août dernier, dévasta plus de trois quarts des chantiers maritimes "Atlaswerke" et au moins vingt entrepôts de la compagnie "Weser" dans le port.

Berlin lance un nouvel engin sur la Gde-Bretagne

LONDRES, le 2. — (P.A.) — Un communiqué du ministère de l'air et de la sécurité domestique dit aujourd'hui que deux appareils allemands qu'on croit être propulsés d'une façon combinée et qui peuvent être les fameux successeurs de la bombe allée V-1 sont tombés quelque part en Angleterre au cours de la nuit.

Le communiqué dit: "La nuit dernière, deux appareils ennemis, qu'on croit être du type combiné ont été lancés sur ce pays. Ils ont causé peu de dommages et il n'y a pas de victimes."

On ne parle pas de la puissance du brisant de cette bombe.

On a déjà parlé d'un tel appareil qui aurait été utilisé en France.

Berlin admet la perte de la Belgique

LONDRES, le 2. (P.C.) — Au cours d'une émission d'adieu des plus étonnantes transmises hier soir par la radio bruxelloise, les Allemands ont admis la perte prochaine de la Belgique.

S'apprêtant apparemment à prendre la fuite devant les armées alliées qui à l'heure où l'émission fut transmise avaient peut-être déjà passé la frontière, l'annonceur nazi a demandé instamment aux Belges de "ne pas montrer de haine contre nous ou contre ceux qui dans votre pays ont collaboré avec nous."

"Je sais que vous êtes les amis des Anglais et que vous attendez avec impatience l'arrivée des troupes britanniques et américaines," déclara le commandant Hans Friedrich, des troupes de choc allemandes, qui parla ensuite au microphone.

"Avant longtemps, vous manifesterez dans les rues de Bruxelles en criant: 'Enfin, il sont arrivés, les libérateurs!'"

"Vous accueillerez les troupes alliées lorsqu'elles entreront dans votre ville. Vous êtes tous en leur faveur parce que vous savez que

(suite à la page dix)

On affirme de Berlin que les blindés américains ont atteint la Moselle, ce matin, à onze milles de la frontière allemande — A moins de 20 milles de la Belgique

Par James LONG
Du grand quartier général allié, le 2. — (P.A.) — Les troupes de la 2e armée britannique ont pris la crête de Vimy, où les Canadiens remportèrent une brillante victoire au cours de la première Grande guerre. Pendant ce temps, rapporte-t-on, des unités de la 1ère armée canadienne se rapprochent du Havre et ne sont plus qu'à deux milles de ce grand port de mer sur la Manche.

Les blindés de la 3e armée américaine qui poussent au delà de Verdun et de Saint-Mihiel dépassent l'endroit où les hostilités cessèrent en 1918 et s'ils continuent d'avancer de ce train, ils auront atteint la frontière allemande en quelques heures.

Les Américains se dirigent vers la Moselle, 35 milles à l'est de Verdun et à 20 milles de la frontière de Reich. Ils poursuivent ainsi les Allemands vers la ligne Siegfried dans l'espoir d'atteindre ces fortifications avant que les Nazis aient le temps de se retrancher solidement à l'abri de cette ligne.

LONDRES, le 2. — (P.C.) — L'agence allemande Transocéan affirme aujourd'hui que les blindés américains sont aux environs de Thionville sur la Moselle, à onze milles seulement de la frontière de Reich.

(Suite à la page huit)

4 changements ecclésiastiques dans le diocèse d'Ottawa

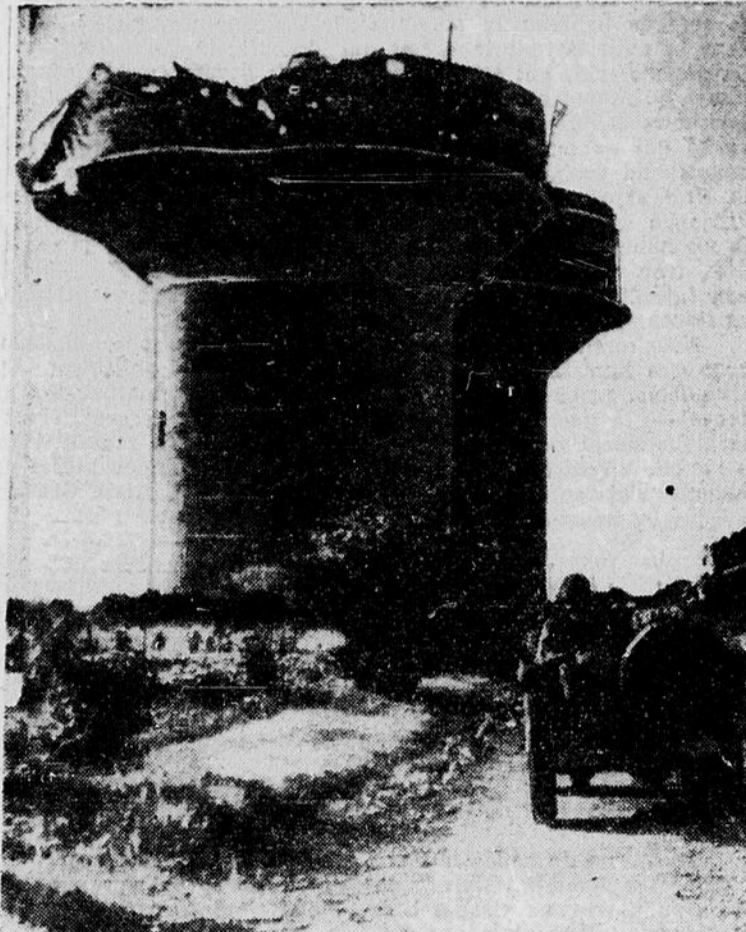
Les autorités de l'archevêché d'Ottawa viennent d'annoncer aujourd'hui quelques changements ecclésiastiques.

M. l'abbé Lucien Beaudoin, par décision de Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, ira continuer ses études en droit canonique au Séminaire Saint-Paul, à Ottawa, pour obtenir le titre de docteur en droit canon. Il quitte, par conséquent, son poste de secrétaire de Son Excellence Mgr l'Archevêque.

M. l'abbé Aurèle Poirier, vicaire à la paroisse Sainte-Anne d'Ottawa, remplacera M. l'abbé Lucien Beaudoin, comme secrétaire et cérémoniaire à l'Archevêché.

M. l'abbé Jean-Paul Poirier a été nommé vicaire à la paroisse Sainte-Anne d'Ottawa, en remplacement de son frère, M. l'abbé Aurèle Poirier.

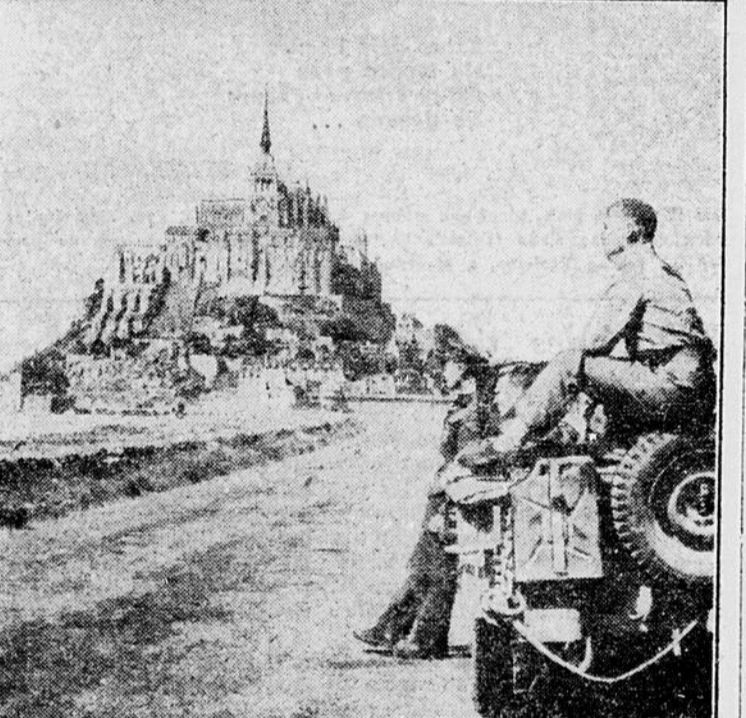
M. l'abbé Roger Larivière a été nommé professeur au Séminaire diocésain d'Ottawa, à son aussi annoncé de l'Archevêché.



Deux tours, qui servirent aux Allemands, pour protéger les casernes de la marine, près d'Angers, en France, demeurent debout mais hors d'état, à la suite des bombardements alliés.



Les combats des maquisards devaient prendre à certains moments des allures très pathétiques quand il fallait gagner le terrain pouce par pouce. La photo illustre un groupe de maquisards et de soldats français se cachant derrière camions et lampadaires pour déloger un nid d'Allemands au dernier étage d'un immeuble.



L'abbaye du Mont St-Michel, désaffectée depuis environ 200 ans, est depuis longtemps un des grands sites de la France où les touristes affluent. Même pendant la guerre des visiteurs ont gravi le mont, d'abord des Allemands et maintenant des militaires Alliés. Saisis par la splendeur du spectacle, le sous-lieutenant d'aviation Art Booth, de Winnipeg, le lieutenant de section Howard Turner, de Montréal, et le capitaine Bob Forbes, de Toronto, ont stoppé leur jeep et contemplant l'abbaye et la ville au'elle surplombe.



Voici des chalandiers d'invasion qui ont débarqué des hommes et une quantité phénoménale de matériel de guerre sur la côte méridionale française, le mardi 15 août. Les Alliés, dans le Midi, ont déjà atteint la frontière de la Suisse.

Mise en armement de la 2e frégate de la classe Loch

(Par le sous-lieutenant Frank Healy, R.C.N.V.R.)
QUELQUE PART EN ECOSSE, le 2. — (Special) — Dans le décor sauvage des montagnes et des forêts écossaises, la deuxième frégate canadienne de la classe "Loch", la LOCH ACHANALT, a été mise officiellement en armement ici. On remarqua, présents à la cérémonie, l'officier-commandant du nouveau navire, le lieutenant Richard Hart, RCNVR, de Belleville et Brantford, Ontario, le vice-amiral Percy W. Nelles, chef de la mission navale canadienne outre-mer, plusieurs représentants de construction navale, et un bon nombre d'autres officiers supérieurs de la marine canadienne et de la marine britannique.

Le révérend E. G. B. Foote, aumônier senior de la marine canadienne outre-mer, assisté d'un chapelain de la marine britannique, a accompli les rites de la cérémonie. La fanfare de l'établissement naval canadien NOBE était aussi présente, de même que tous les membres de l'équipage du navire et une garde d'honneur navale.

La frégate LOCH ACHANALT, un des derniers navires construits dans les chantiers maritimes du Royaume-Uni pour la marine canadienne, est un vaisseau des plus modernes en ce qui regarde sa

(Suite à la page huit)

Appel du Saint-Père pour une paix basée sur des principes chrétiens

A la fin de cette guerre, dit-il, les problèmes d'un nouvel ordre social donneront naissance à un vif combat entre les diverses théories politiques; mais la sociologie chrétienne doit prédominer

CITE VATICANE, le 2. — (P.A.) — Dans une allocution à Radio-Vatican, hier, Sa Sainteté le pape Pie XII a lancé un appel en faveur d'une paix fondée sur les principes chrétiens, a reconnu que la force peut être nécessaire pour éviter les guerres dans l'avenir et, tout en défendant le droit de propriété privée, a condamné le capitalisme qui "s'arrose un droit sans limite sur la propriété."

Le discours, prononcé à l'occasion du cinquième anniversaire de la déclaration de la guerre et transmis au monde par Radio-Vatican, mettait en relief la nécessité de la collaboration de tous les pays dans le maintien de la sécurité.

Les vaincus devraient partager avec les vainqueurs "non seulement les droits et les devoirs mais aussi les bienfaits d'une véritable civilisation" dans l'ère nouvelle, dit le Souverain Pontife.

Il a fait un appel spécial en faveur de l'Italie — qui se débat contre "la misère, la famine, le chômage et le malaise économique" — et dit que des "mesures

promptes et efficaces" s'imposaient avec l'approche de l'hiver.

Tout le discours soulignait l'importance de la fin de la guerre en Europe. "Les aiguilles de l'horloge de l'histoire marquent maintenant une heure grave et décisive pour toute l'humanité", dit-il.

"Le glaive peut et parfois, hélas, doit ouvrir la voie à la paix", poursuit-il.

"La menace du glaive peut sembler méritoire même après les hostilités afin de sauvegarder, dans les limites légalement nécessaires et moralement justifiées, l'observance des justes obligations et prévenir les tentatives de nouveaux conflits."

Le Saint-Père a mis en garde que les promesses de maints hommes d'état, les nombreux plans et projets d'experts et spécialistes avaient fait naître chez les victimes d'un ordre social déficient "des espérances illusoires d'une renaissance complète du monde et une attente exagérée d'un millénium de bonheur universel".

(Suite à la page huit)



Le premier Canadien à entrer dans Paris: Le capitaine Colin McDougall, d'Ottawa, semble ému de la bienvenue spontanée qui lui font les Parisiens. Membre d'une unité photographique et cinématographique de l'Armée canadienne, le capitaine McDougall a été le premier soldat canadien à entrer dans la capitale française. Les Parisiens étaient tellement heureux de voir enfin un uniforme canadien qu'ils ont encombré la rue et empêché le jeep du capitaine McDougall de passer. (Photo Armée canadienne outre-mer)

Le testament de Ghéon

Les journaux nous apprennent il y a quelque temps — avec leur laconisme habituel — la mort à Paris du célèbre dramaturge chrétien Henri Ghéon. Aujourd'hui paraît à Montréal, aux éditions...

Dans ce petit livre Ghéon répond à trois questions: quel est l'art dramatique tel que les maîtres l'ont fait? quel est devenu cet art? et quel doit-il devenir? Pour y répondre, Ghéon était riche d'une expérience directe de la scène qui l'apporta à ses propos un caractère de vérité qui les rend précieux.

Ghéon passe en revue l'histoire du théâtre, signalant les grands moments de son évolution. Eschyle, la naissance de la comédie, le théâtre médiéval, Shakespeare, les Espagnols, Molière, Racine, Marivaux, Musset: sujets dont il parle avec connaissance et amour.

GUY SYLVESTRE

Pleins pouvoirs Les Trois Mousquetaires

Dans ce beau livre que viennent de publier Les Editions Variétés, Jean Giraudoux se penche sur le vrai problème français.

"On ne saurait trop le répéter, dit-il, le problème français est un problème intérieur, non un problème extérieur. Il se posait en septembre 1939 autant qu'en 1914. Nous étions déjà alors à la limite matérielle qui sépare les grands des petits peuples. Je me rappelle qu'en 1908, un diplomate japonais appelait déjà la France la première des nations de second ordre.

Il s'est trouvé que, dans les bouleversements et les cataclysmes qui ont suivi, la part que notre pays a prise depuis 1914 aux événements a manqué le problème, et, tout en rendant sa solution plus urgente par les pertes en hommes et en ressources que la guerre nous infligea, la vicie encore en nous donnant en Europe une hégémonie de droit et de fait qui ne correspondait plus à la réalité politique et morale et qui devait nous laisser, à la première crise grave, devant ses données précises.

"Cet ombre de guerre même qui ne s'est pas dissipée depuis la guerre (1914), a permis de constater comme valable une vie politique hâtive, bousculée, inefficace.

"La crise est venue. Munich nous a montré une fois pour toutes que la force de la France ne devait pas lui venir de la faiblesse de ses adversaires."

En partant de ces prémisses, Giraudoux indique ensuite les quatre dangers qui guettent la France: "Les archanges peuvent se glisser dans le heaume du soldat français, les saintes prendre leur épée, des miracles s'accomplir, tout cela ne fera pas reculer une fin irrémédiable, si en même temps, la race des Français dépeuple, si leur mode de vie est périmé, si leur imagination créatrice s'émousse, si leur moral fabillit."

Reconnaissons, avec Giraudoux, que le véritable problème français se pose sur ce plan. Et c'est en tenant compte de ces considérations essentielles que doit s'orienter le travail entier de la France, si elle ne veut pas mourir. Un beau livre de vérité.

On ne parle bien que de ce que l'on connaît. C'est pourquoi Antoine de Saint-Exupéry, dans "Vol de Nuit" publié par VALIQUETTE, nous tient en haleine du commencement à la fin de ce beau livre. Une émotion authentique s'empare de tout l'être en lisant, par exemple, la lutte du courrier de nuit avec le terrible cyclone qui doit finir par l'anéantir. Fabien, le pilote, la femme de Fabien qui a préparé comme de coutume le café pour le retour de son cher mari, mais vainement, — et Rivière, chef de Fabien, sont autant de caractères alysés par l'auteur avec un art consommé.

Connaissance du Personnage

Le roman est la plus importante source de culture de l'homme moderne. Connaître les hommes, se connaître soi-même, se développer l'imagination au contact de la fiction sont autant de bénéfices mis à la portée de tous par les romanciers.

Mais comment lire les romans? Comment les choisir surtout? se demandent la plupart des gens. Lisez Connaissance du Personnage ou comment lire les romans qui répond à ces questions.

Le livre de Robert Charbonneau n'est pas un répertoire de titres, mais une étude de la création, de l'art du roman et des grands romanciers. Vous découvrirez ainsi le moyen de ne lire que des romans vraiment intéressants et profitables et de les choisir selon vos goûts.

Aux Editions de l'Arbre.

LITTÉRATURE BEAUX-ARTS



ROBERT RUMILLY, qui vient de publier une biographie de T. H. W. L. Mackenzie King, aux éditions Bernard Valiquette.

Une magistrale étude

"Si tu veux la paix, prépare-toi à la guerre", nous enseigne l'adage latin.

Pour le conflit actuel, qui s'étend aux quatre coins du globe et qui embrasse des races si différenciées, on pourrait ajouter avec beaucoup de sagesse: "Si tu es en guerre, connais ton ennemi!"

Combien cette maxime reste lettre morte en ce qui concerne le Japon, nous n'en voulons pour preuve que les innombrables questions qui sont posées de tous côtés. Ce que le lecteur moyen connaît des agissements des Japonais, ce sont surtout les atrocités dont ils se sont rendus coupables sur la personne de missionnaires, de prisonniers de guerre. C'est peut-être aussi grâce au film, quelques images éparses de soldats qui se suppriment pour ne pas être faits prisonniers.

Tout cela est fragmentaire, constitue une suite de notions sans liens apparents. Connaît-il les raisons profondes qui guident le comportement de cette armée? Estimé-il à sa juste valeur la généralité de ce fanatisme national! Pourquoi le nombre de Japonais capturés est-il si faible? Quel est le motif de ces massacres massifs de soldats qui se font kara-kari plutôt que de se rendre? Autant de questions qui, la plupart du temps, restent sans réponse, faute de source de documentation.

A l'école de bibliothécaires

L'École de Bibliothécaires de l'Université de Montréal s'adresse à toutes personnes, commises à la garde d'un dépôt de livres dans une institution publique ou privée, de même qu'à toutes personnes désireuses d'augmenter et d'ordonner leurs connaissances personnelles.

Le programme, à la fois théorique et pratique, comporte une série de cours de bibliographie générale et appliquée, d'administration de bibliothèques, d'études techniques que les élèves doivent faire individuellement et qui sont complétées par la visite d'établissements importants, tels que bibliothèques populaires ou spécialisées, imprimeries, ateliers de reliure, etc.

Cet enseignement donne aux élèves une idée générale du travail qui se fait dans une bibliothèque. Il s'appuie sur des méthodes françaises et américaines, adaptées aux milieux canadiens-français et catholiques.

Outre ses cours réguliers du soir, l'École donnera cette année encore une série de cours du samedi pour avantager particulièrement les religieuses ainsi que les personnes résidant en dehors de Montréal.

Les cours se donnent à la Bibliothèque Municipale, 1210 est, rue Sherbrooke.

Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétaire de l'École, aux Editions Fides, 3425, rue St-Denis, Montréal. Tél.: HARBOUR 7228.

Soir d'Acadie

La nuit, la douce nuit, sur la terre acadienne, Descend à pas tremblants, à petits pas lassés... —C'est l'heure où le Remords, dans les coeurs angoissés, Fait inflexiblement sa ronde quotidienne.

C'est l'heure triste et grave où s'éteint la rumeur De la gaieté factice et de la tâche amère, Où le Silence d'or, au bras de la Chimère, Tinte pieusement le glas du jour qui meurt.

Et c'est l'heure où partout, du val à la colline, Les petits Acadiens, descendants des proscrits, Pendant que leurs aînés rêvent d'Évangéline, Regagnent la maison en étouffant leurs cris.

Car ce pays, le soir, est peuplé de fantômes! (Surgis au temps cruel de Lawrence et Winslow) Ils savent bien cela, les enfants, et les gnomes Ne les surprendront pas se promenant sur l'eau.

Ils savent trop quel sort fut celui de leurs pères: Sables gens convoqués, par un décret brutal, Au hameau de Grand-Pré—dans un lieu de prières!— Pour être iniquement chassés du sol natal.

Ils savent tout cela, les enfants, et toi-même, Fils d'Eire devenu l'un des leurs plus qu'un peu, N'as-tu pas, des longtempes, rêvé l'honneur suprême De livrer pour leur droit les batailles de Dieu?...

La nuit, la pauvre nuit, se repose à mi-côte: Des flots de souvenirs gonflent son coeur troublé... —Toi-même, coeur déçu, malheureux par ta faute, Ne reconnais-tu pas ce soupir acablé?

Ce beau soir de juillet, mélancolique et tendre, Ne l'as-tu pas versé sur bienfaisant émoi? Ne l'as-tu pas guéri de l'angoisse d'attendre Celle qui, pour jamais, t'avait juré sa foi?

Pour mieux répercuter la douleur éternelle, Harmonisant ton âme et le sombre univers, N'as-tu pas revêtu d'une gloire nouvelle Les deuils de la Patrie et tes propres revers?

La voix des exilés, l'entends-tu pas qui pleure, L'entends-tu pas qui prie et se lamente au bois? De lourds sanglots t'éveillent-ils, au bruit de l'heure, Quand reviennent, l' nuit, les vierges d'autrefois?...

—La voix des exilés, ah! je l'entends qui chante La résurrection, l'allégresse et l'espoir. De tes clochers à jour, Acadie, ô fervente, C'est le même hosanna qui s'élève, ce soir.

Nul destin n'est trop beau pour toi, noble Martyr! Des hommes, en ton nom, repoussèrent ma main? Pardonne-leur. Ils ignoraient, dans leur délire, Que mon rêve inconnu prendrait forme demain.

... La nuit, la douce nuit, penche son cou d'amante Sur la terre acadienne, où tout dort, ébloui. La nuit se fait pour moi si câline et dolente Que sur son large coeur mon coeur s'évanouit.

François BOURDAGES

Le cahier gris Une misère dorée

Voici la première partie du chef-d'oeuvre du roman moderne "Les Thibault". Cette histoire d'une famille française dont les Editions Variétés viennent d'entreprendre la publication est formée de huit romans; c'est sûrement une des plus passionnantes histoires jamais écrites. Elle a soulevé l'enthousiasme de tous les lecteurs et influencé tous les romanciers connus.

LE CAHIER GRIS raconte l'ami-ami chaste mais exaltée qui unit deux garçons de quatorze ans, élèves du même lycée: Jacques Thibault et Daniel de Fontenil. Leur correspondance, découverte par leurs maîtres, est jugée suspecte et il leur est menacé de renvoi. Jacques, inoigné de cette suspicion et violent comme tous les Thibault, décide Daniel à s'enfuir avec lui pour tenter fortune au loin.

Jacques appartient à une famille de la bourgeoisie parisienne. Son père, M. Thibault, catholique intègre, est un despote, dont la sensibilité est étouffée par l'orgueil. Resté veuf après la naissance de son second fils, il s'est entièrement consacré à des oeuvres sociales et religieuses qui lui ont valu la considération générale. Le fils aîné, Antoine Thibault, bien que de dix ans plus âgé que Jacques, a déjà entre des hôpitaux, habite encore chez son père. La maison austère est tenue par une vieille fille dévouée, Mlle de Mai, qui y élève une nièce, une orpheline qu'elle a recueillie.

Daniel de Fontenil appartient à une famille tout autre. Mme de Fontenil est une nature d'exception, généreuse, mystique. Consamment déçue par un mari infidèle elle lutte seule, afin d'élever dignement ses fils et sa fille. La petite soeur de Daniel, Jenny, d'un an plus jeune que lui, laisse déjà deviner, dans son regard trop réfléchi, une sensibilité complexe et orageuse. Les Fontenil sont d'origine protestante.

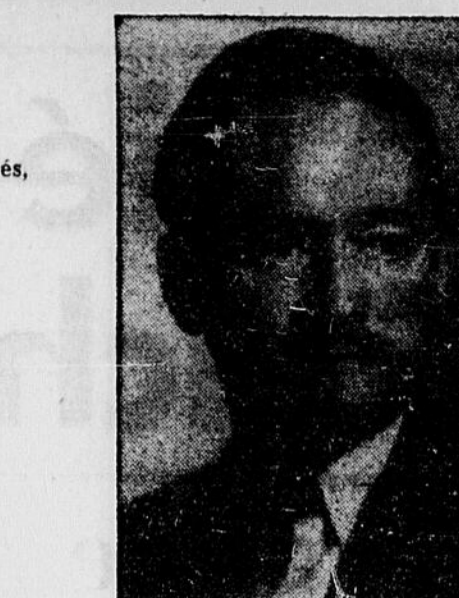
Cependant, l'escapade des deux collégiens a échoué. On les arrête près de Marseille, on les ramène à Paris. Là, tandis que Mme de Fontenil accueille son fils repentant avec plus de tendresse que de reproche Thibault reçoit Jacques comme un criminel, et décide, pour "mater" définitivement l'insurgé, de le soumettre quelque temps au régime disciplinaire du pénitencier de Crouy.

Les Hypocrites

Berthelot Brunet, l'auteur du Mariage Blanc d'Armandine, vient de remettre aux Directeurs des Editions de l'Arbre un manuscrit qui paraîtra à l'automne sous le titre Les Hypocrites.

C'est un grand roman où Berthelot Brunet surpasse tout ce qu'il a fait jusqu'ici. Les personnages sont dessinés avec puissance.

Les éditeurs n'hésitent pas à dire que ce livre sera la révélation d'un grand romancier.



ALAIN GRANDBOIS, poète des ILES DE LA NUIT, publié chez Lucien Parizeau.

Amusons-nous

De toutes les matières inscrites au programme scolaire, la lecture chez les petits est bien celle dont l'enseignement comporte le plus de difficulté. L'enfant arrive à l'école sans les moindres notions de ces symboles mystérieux derrière lesquels se cachent les pensées. La forme des lettres ne ressemble en rien à la forme des objets, sur lesquels se posent habituellement les regards de l'enfant. Ce n'est qu'après un stage d'initiation où l'on fournit à l'enfant l'occasion de comparer les formes diverses des lettres, que se dessinent vaguement dans son esprit les caractères qui composent les mots.

Dans le but de fournir un travail à la fois intéressant et fructueux à l'élève que l'on initie à la lecture deux professeurs de l'École Normale de l'Université d'Ottawa viennent de faire publier un jeu intitulé "Amusons-Nous".

Le contenu de ce jeu est illustré par les plus beaux dessins de l'enfant. Ce n'est qu'après un stage d'initiation où l'on fournit à l'enfant l'occasion de comparer les formes diverses des lettres, que se dessinent vaguement dans son esprit les caractères qui composent les mots.

Tout en facilitant énormément l'enseignement de la lecture, ce jeu résout le problème concernant le travail personnel en fournissant aux petits, dès leur entrée à l'école, un exercice amusant qui leur donnera le goût de l'école. Et si les petits s'intéressent à la lecture, ils maîtriseront rapidement l'art de lire intelligemment.

En vente au Centre Catholique, 125 rue Wilbrod, Ottawa, prix 25c, port payé.

Le portrait de Dorian Gray

Parizeau vient de rééditer une oeuvre célèbre d'Oscar Wilde, Le Portrait de Dorian Gray. Le sujet de ce grand roman, dont on a dit qu'il était le premier roman français de la littérature anglaise, est une invention fantastique comme celle de Balzac dans La Peau de Chagrin où un morceau d'ongare se rétrécit à chaque souhait de son professeur. Le portrait de Dorian Gray, peint par un ami, vieillit graduellement et se marque des lignes qui devraient normalement venir ce même ami, mais celui-ci enlaidit les traits du héros; celui-ci garde, au contraire, une figure et une jeunesse qui ne vieillissent pas. Mais ce portrait, une figure et une jeunesse qui ne vieillissent pas, mais qui vieillissent en fait, est un chef-d'oeuvre à son aini.

Holywood prépare actuellement un film sur ce grand sujet. Les producteurs ont fait venir les fameux frères Albrigh pour peindre le portrait du héros à toutes les phases de son vieillissement prodigieux. Le biographe le plus connu d'Oscar Wilde, Arthur Ransome, a écrit de ce roman:

"Il est des livres étranges qui empruntent le charme magique de certains noms: Cornelius, Agrippa, Raymond Lulle, Paracelle, ces noms, d'ailleurs, n'ont peut-être plus de signification pour nous, mais que nous ayons pris connaissance des livres et des personnalités qui se cachent derrière eux. Ces livres ont un caractère mystérieux. Ce ne sont pas des ouvrages pour tous les jours, ni même pour tous les soirs. Nous les gardons pour les moments rares, comme nous gardons, dans un cabinet de laque, quelque flacon de cristal qui contient une goutte de subtil parfum ou quelque gemme précieuse, pour être le soulagement d'un état d'âme peu fréquent, ou bien encore pour aider à la production. Dorian Gray... est un de ces livres."

La Nouvelle Relève

La Nouvelle Relève, qui est incontestablement depuis dix ans, une des premières revues d'expression française en Amérique, réunit chaque mois plusieurs grands écrivains étrangers et les meilleurs jeunes écrivains canadiens.

Depuis dix ans, alors que ses concurrents disparaissent l'une après l'autre, elle a continué de s'affirmer. Les lecteurs ont reconnu dans cette revue, un véritable périodique selon la formule française, une revue indépendante de toute coterie et de tout parti, qui a lancé plusieurs écrivains aujourd'hui reconnus.

Les îles de la nuit

Le jour accompli, l'homme, au milieu de la nuit, cherche à retrouver, par le don du souvenir, les îles sur lesquelles il a trouvé ou aperçu la joie. Ses îles étaient-elles réelles ou n'étaient-elles qu'un mirage trompeur au milieu d'un océan de déception? Ses végétations étaient-elles davantage qu'un rêve de son imagination? Ce voyage sur l'océan des jours mène-t-il à un port, ou la vie n'est-elle qu'un mauvais rêve? Seul et nu au milieu de la vie, un homme examine l'itinéraire parcouru, fait le point, effare le bilan d'une vie nombreuse et multiple, pèse ses actes d'homme et, à la lumière de ses méditations, désirent orienter ses pas vers les routes du bonheur. Ces nautiques questions de l'âme humaine qui se regarde habitent la poésie d'Alain Grandbois, pleine d'appels dans la nuit. Devant le temps qui s'écoule, le poète cherche s'il est des moments qui échappent au néant; devant l'écoulement continu de toutes choses, il se demande s'il est une possibilité de joie durable; devant l'infini des choses, il cherche s'il est une vérité qui ne meurs pas. Poésie qui questionne l'homme poésie peuplée de problèmes éternels et toujours nouveaux, les îles de la Nuit expriment l'inquiétude essentielle d'un esprit infiniment distingué que tourmentent les plus hautes questions posées par la vie humaine. Délicat et discret, le poète est victime de ses qualités, trop dignes pour s'abandonner aveuglément aux instincts ou aux intérêts qui pourraient le conduire vers les brutalités d'une existence sans conscience.

Nous sommes en présence d'un poète déchiré par les plus hautes angoisses humaines et ce spectacle est vraiment émouvant. Alain Grandbois, grand voyageur érudit, s'avère — au milieu de son existence — le poète de la solitude et de l'oubli, effaré devant le tragique néant de toutes choses que seul le rêve réussit à ravir à l'oubli. Vivant son rêve intérieur, faisant défiler devant ses yeux éblouis "l'extraordinaire caravane de ses songes", Alain Grandbois évoque les heures riches et pleines de son existence.

Pour ne pas voir dans l'épaisseur des ombres Lentement s'entreouvrir et tourner Les lourdes portes de l'oubli...

Par le souvenir, il cherche à perpétuer de mortels instants de l'éternel fleuve, mais tout s'évanouit bientôt et le poète reste seul, nu parmi son désert:

Je suis seul et nu Je suis seul et seul Je flotte à la dérive sur la mer...

Incapable de pénétrer "les lois impénétrables du temps" ni de saisir "les liens invisibles" des choses, le poète en appelle en vain au passé, aux visages connus, mais tout s'efface, tout meurt, tout périt inexorablement.

Ce qui me vient de toi malgré l'orgueil enflammé de mon mal malgré le silence et le soir malgré ton sourire comme un départ de barques blanches malgré ces neiges décolorées malgré ce bonheur poursuivant nos visages détournés La nuit me l'enlèvera comme le vent chasse les sables des déserts...

Le poète lève en vain les bras au ciel, cherchant ce mortel instant d'une fuyante éternité. Mais l'heure s'écoule, le monde sombre dans l'oubli, et le poète reste seul avec son songe intérieur et ses tourments "plus forts de n'être qu'une seule apparence". Sur le balcon de Baudelaire, Alain Grandbois entend la douce nuit qui marche, abolissant le jour qui fut dans le néant dont il était sorti:

Les jours avec une grande douceur Glissant dans l'air et sur l'eau Nouant les chaînes d'oubli Tissent la tunique de l'absence...

Mais le poète ne sombre pas dans le désespoir parce que, questionnant sans cesse le réel, il cherche la clarté "comme un homme de foi". "Si les hommes de la veille refusent de ressusciter", pourquoi toutes choses? se demande Alain Grandbois en un poème angoissant. Ignorant la Joie, le poète des îles de la Nuit découvre sans doute, un jour, le matin qui ne sera suivi d'aucun soir et où toutes les questions s'évanouiront dans les âmes enfin illuminées par le soleil de la vérité. Les images d'ici-bas ne combleront point la soif de l'homme et l'insatisfaction congénitale du poète est le signe de sa grandeur d'homme. Alain Grandbois ne renonce-t-il pas, aux premières pages, à ses jeux mêmes, lorsqu'il nous invite à fermer l'armoire aux sortilèges? Mais demain, demain ne sera-t-il pas sans fin?

Est-ce déjà l'heure Ma tendre peur Est-ce l'heure l'heure De demain...

Guy SYLVESTRE

Les îles de la Nuit, vingt-huit poèmes d'Alain Grandbois, avec cinq dessins originaux de Pellon d'une fantaisie hardie par les mondes anglois du poète, aux éditions Lucien Parizeau, à Montréal, en 1944.

Echos des éditions La Femme Bernard Valiquette et sa Mission

Tout le monde a des souvenirs d'enfance, mais il est peu commun que quelqu'un puisse les faire revivre: c'est aussi grand pouvoir que puissance rétrospective et en un style aussi coloré qu'Isabelle Rivière dans mages d'Alain-Fournier, une réédition de VALIQUETTE. C'est ce que nous offre une suite de films en couleur qu'on verrait se dérouler sur un écran aux trois dimensions. Ne se croirait-on pas soi-même rejeté dans sa propre enfance? On se croirait assistant avec l'auteur à cette scène familière où l'on se passait de main en main: "David Copperfield", qu'avait les larmes aux yeux on lisait et relisait indéfiniment.

Ce livre analyse les avantages de la femme moderne, les nouveaux devoirs qui lui incombent, les nouvelles responsabilités qui viennent s'ajouter pour elle à celles de l'amour des professions, de la maternité. Tous les hommes devraient lire ce livre; toutes les femmes aussi. Car il s'adresse aussi bien à l'homme pour lui faire comprendre sa compagnie qu'à celle-ci pour lui montrer les infinies virtualités de sa vie.

Aux Editions de l'Arbre.

POUR LES SOLDATS FRANÇAIS

Souscription nationale

pour l'envoi de 15,000 missels et de 20,000 Évangiles aux soldats de l'armée française.

DU 1er au 15 SEPTEMBRE

Cette souscription a été organisée à la suite d'une demande de Mgr Ed. POGGI, chef de l'aumônerie militaire catholique aux armées françaises, demandée transmise à S. E. le cardinal VILLENEUVE par le général Georges VANIER, ambassadeur du Canada à Alger.

Une souscription de \$5.00 rendra possible l'envoi de 15 missels et 15 Évangiles.

Adressez toute offrande à la SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE

3425, rue Saint-Denis, Montréal — Tél.: HA. 7228

DONNEZ SANS COMPTER! VOUS AIDEREZ LES VAILLANTS SOLDATS FRANÇAIS DANS LEUR TÂCHE DE LIBÉRATION ET DE RECONSTRUCTION!

Le Droit

L'avenir est à ceux qui luttent

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Ouvriers Sociaux (Ltee)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:

PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Table with columns for location (Ottawa, Hull, par poste; Canada; Etats-Unis; Union Postale) and rates for Quotidien and Hebdomadaire.

SAMEDI, 2 SEPTEMBRE 1944

La Commission d'assurance-chômage

A plusieurs reprises nous avons mis nos lecteurs au courant de la situation injuste qui est faite à l'élément canadien-français dans l'administration des services fédéraux du placement et de l'assurance-chômage, en vertu de l'arrêté ministériel du 4 septembre 1942, qui enlève à la Commission d'assurance-chômage ses pouvoirs discrétionnaires et administratifs pour n'en faire qu'une simple branche du ministère du Travail.

Malgré les nombreuses représentations des journaux et des unions ouvrières, la situation n'a guère changé depuis la mise en vigueur de cet arrêté, si l'on en juge par la réponse donnée à une question posée à la Chambre des Communes, le 8 juin dernier, par M. P.-E. Côté, député de Verdun.

M. Côté avait demandé au ministre du Travail quels étaient les hauts fonctionnaires responsables des services du placement et de l'assurance-chômage. Le ministre répondit que le directeur de ces services était M. Allan-M. Mitchell, commissaire de l'assurance-chômage qui représente les employeurs, et ses quatre principaux chefs de bureau: F.-C. Caloren, directeur de l'exécutif, W.-K. Rutherford, directeur du placement, R.-G. Barclay, directeur de l'assurance-chômage, et T.-R. Walsh, directeur du contentieux.

Il faut conclure de la réponse donnée à M. Côté que la Commission d'assurance-chômage est encore sous la tutelle du ministre du Travail, que les pouvoirs de ses trois commissaires sont exercés par le ministre et ses délégués, et que cette tutelle sera vraisemblablement maintenue pendant toute la durée de la guerre.

On ne cesse de se plaindre dans certains milieux, et plus particulièrement dans les milieux ouvriers, que les services de l'assurance-chômage, établis principalement pour la protection de l'employé, sont devenus le mécanisme d'application et d'administration du Service sélectif national, et que, pour en arriver là, on a simplement mis au rancart la Commission d'assurance-chômage, organisme qui, dans l'idée de ses créateurs, avait été précisément désigné pour présider à la mise en vigueur et à l'administration de l'assurance-chômage et des services de placement.

En effet, les bureaux de l'assurance-chômage qui avaient été établis en grand nombre à travers tout le pays avant l'inauguration du Service sélectif national, ont servi à merveille cet agent de contrôle de la main-d'œuvre pour les besoins de notre effort de guerre. Il semble bien cependant que les mêmes résultats auraient pu être obtenus en laissant à la Commission d'assurance-chômage l'orientation et la direction de ses services proprement dits, quitte à lui confier, si cela eût été nécessaire, l'administration conjointe des règlements du Service sélectif national.

Malheureusement, le grand public n'a pas appris à dissocier ces deux organismes et, comme le Service sélectif national est appelé à disparaître après la guerre, la Commission d'assurance-chômage portera tout l'odieux des mesures restrictives imposées par le Service sélectif national pour assurer le mouvement de la main-d'œuvre.

Il résulte de cette confusion des malaises sérieux. Les employés se sont plaints souvent que les prestations d'assurance-chômage n'étaient pas payées dans les délais prescrits par la loi et par les règlements. Le paiement de ces prestations s'est fait attendre, dans certains cas, pendant plusieurs mois, bien qu'il soit prévu qu'il doit être effectué dans les quinze jours qui en suivent la demande. D'autres affirment que pour répondre aux besoins du Service sélectif national, l'on impose des emplois qui ne leur conviennent pas à des personnes qui, normalement, en vertu de la loi d'assurance-chômage, auraient droit à des prestations d'assurance.

Enfin, comme on aura pu le constater, notre groupe ethnique est privé de représentation dans l'administration actuelle des services de placement et d'assurance-chômage. C'est ainsi que la loi de l'assurance-chômage, qui a été mise en vigueur pour la protection de l'employé et qui, dans son administration, devrait tenir compte des besoins de la province de Québec et des groupements français des autres provinces, est deve-

nue une source de malaise et d'ennuis pour une partie considérable de la population.

Il est grand temps que le gouvernement fédéral songe à redonner à la Commission d'assurance-chômage ses pouvoirs discrétionnaires et administratifs, et que l'on tienne compte, dans la nomination de son personnel, des droits et des besoins de la population française.

Charles GAUTIER

Pour développer le commerce entre le Canada et le Brésil

Du premier numéro du Bulletin brésilien de renseignements, dont nous avons souligné la publication cette semaine, nous détachons le passage suivant. Ces lignes intéressent tous ceux qui s'occupent du développement commercial entre le Canada et le Brésil:

"Les perspectives pour l'après-guerre sont remplies de promesses, parce que les deux pays devront accentuer leurs ventes et leurs achats pour répondre à l'épuisement de leurs stocks et au développement de leurs industries, etc. Au Brésil des mesures ont été prises dans le but de pourvoir par des réserves prévues au remplacement de l'outillage industriel et au remplacement du matériel roulant. Comme exemple, des décrets ont établi une taxe sur les surplus de bénéfices mais avec l'option d'acheter des certificats pour l'achat de matériel. Des fonds seront ainsi disponibles pour les achats considérables que le Brésil devra faire. On s'attend également à ce que le Brésil, en plus des produits actuels, exporte aussi au Canada en quantités de plus en plus grandes, du coton brut, de la bourre de coton, du riz, des agrumes, des minéraux de toutes sortes, du caoutchouc et de la fibre.

"Le Canada, d'autre part, sera placé de façon à développer considérablement son commerce d'exportation avec le Brésil qui, après la guerre, deviendra un vaste marché pour les produits manufacturés, surtout pour les machines, la quincaillerie, les appareils électriques, les bateaux, les autos de passagers et les camions, en plus de la pulpe et du papier, de la morue, des pommes, des machines à coudre, et de certains métaux qui sont produits au Canada et dont le Brésil a besoin. Le Brésil, en plus, possède en Grande-Bretagne une balance monétaire substantielle qui sera disponible après la guerre; et comme une bonne partie de cet argent provient de transactions canadiennes, le Canada pourra répondre à une importante portion des besoins du Brésil."

Pour profiter des avantages que le marché brésilien leur offre, les manufacturiers et les exportateurs canadiens, souligne le Bulletin de renseignements du Brésil, devront ne pas perdre de vue deux importants facteurs, à savoir: 1) les achats et les ventes doivent être transigés directement autant que possible; et 2) il faudrait établir une ligne de navigation entre les deux pays, pour éliminer les obstacles, diminuer les frais de transport, et ouvrir au commerce de nouvelles avenues.

Le Bulletin note aussi que les industries manufacturières du Canada profiteraient de l'établissement au Brésil de succursales et de subsidiaires, car elles trouveraient en ce pays des produits à travailler et à ouvrir. Plusieurs firmes européennes et américaines, ajoute-t-il, en ont agi ainsi, et elles ont trouvé ce procédé profitable et avantageux, parce que le manufacturier peut ainsi bénéficier d'un tarif peu élevé et trouver des débouchés pour ses produits.

C. L'H.

AU JOUR LE JOUR

Les conservateurs progressistes se consolent de leur défaite au Nouveau-Brunswick, en se disant que la C.C.F. a reçu une plus rude raclée qu'eux. C'est une pauvre consolation.

Les Etats-Unis, tout en poursuivant la guerre en Europe, se préparent à porter le coup de grâce au Japon, lorsque l'heure aura sonné. Ils ont déjà sous mains 100 porte-avions prêts à entrer dans la lutte contre le Japon. Quand la flotte aérienne des Etats-Unis combattra uniquement dans le Pacifique, nous allons assister à des bombardements sans pareils jusqu'à présent.

Jamais le commerce extérieur du Canada n'a été aussi considérable. Pour les sept premiers mois de l'année 1944, il s'élevait à \$3,063,480,000, soit \$430,235,000 de plus que durant la période correspondante de 1943. Ce qui ne faut pas oublier, c'est que tout ce commerce repose sur une base précaire, la guerre, dont on attend la fin d'un mois à l'autre.

Une dépêche des Trois-Rivières nous apprend que le R. P. Guillaume Lavallée, o.f.m., recteur du collège Séraphique au Séminaire Saint-Antoine de cette ville, se rendra sous peu à Toronto où il fondera une maison franciscaine. Cette initiative réjouira les catholiques ontariens.

Le 38e correspondant de guerre allié à perdre la vie dans cette guerre vient de mourir à Londres, des blessures qu'il a reçues au cours de l'offensive américaine contre la péninsule de Cherbourg. On dira maintenant que le journalisme n'est pas, à ses heures, un métier dangereux. Les correspondants de guerre servent à leur façon. Ils n'échappent pas toujours aux coups de l'ennemi.

ARGUS

BILLET

Figures d'auirefois

Notre amateur de la petite histoire enrichit, de mois en mois, son intéressante collection. Nous aurons le plaisir, en septembre, de revoir trente personnalités des annales canadiennes. Jouissons réelle pour ceux qui aiment le sourire du passé.

La première figure est celle de Pierre Boucher, figure de première grandeur. Ce fils de la Perche a été le sauveur des Trois-Rivières, donc de la colonie, car sauver le pays, soit de Québec, des Trois-Rivières ou de Montréal, c'était sauver la colonie tout entière: l'un de ces bastions tombant, les deux autres n'auraient pu résister aux incessantes et fureuses attaques iroquoises. Puis, Pierre Boucher s'est fait l'avocat de la colonie auprès de Louis XIV; c'est à lui que nous devons l'arrivée du régiment de Carignan, petite mais vaillante armée au service des colons. Faut-il ajouter que père de quinze enfants, ce grand Français est l'ancêtre des plus belles familles du Canada, et que sa vie privée peut servir de modèle aux champions actuels de l'Action catholique?

Lui succède, à la galerie, la noble figure de Charles Lemoine de Longueuil. Ce Lemoine était l'aîné d'une famille de quatorze enfants. Il fut le premier baron de Longueuil, titre éteint depuis quelques années avec la mort du seigneur Grant. A part ses titres militaires, Charles Lemoine fut le plus habile des Français envoyés comme négociants chez les tribus indiennes. Il détacha même l'une de ces tribus, les Onontagués, de l'alliance du gouverneur d'Albany, aujourd'hui capitale de l'état de New-York. Il occupa plusieurs postes honorifiques, dont celui de gouverneur intérimaire de la colonie, en 1725.

Voici un modeste ouvrier de la cause évangélique, l'abbé Joseph Bourassa, ordonné à Québec le 14 avril 1844. Ce fils de Saint-Joseph de Lévis missionna une douzaine d'années dans l'Ouest canadien. Il se fit admirer par sa connaissance des langues et des moeurs indiennes. Il parcourut en tous sens les immenses plaines à droite des Rocheuses. Il mourut à Lévis, le 8 avril 1900.

Et voici Arthur Buies (1840-1901), ce petit Garibaldi d'une heure, ce grand ami du Canada pendant toute sa vie. Nul doute aussi qu'à Ottawa de vieux amis ne prononcent jamais sans émotion le nom du brillant journaliste et du joyeux camarade. Le temps, qui est à sa manière un trésor d'indulgence, l'a absous de ses campagnes à la Voltaire contre le clergé, pour nous montrer un autre Buies, espèce de vicair littéraire de Mgr Labelle, et par conséquent apôtre de la colonisation. Comme écrivain, Buies paraissait infatigable; sa plume était aussi féconde que délicate, française aussi délicieusement. Faute de place ici pour citer ses ouvrages (notre biographe y a pourvu), conseillons-nous en pensant que c'est Buies qui, le premier au Canada, enchanta notre jeunesse par la douceur de son ironie, la clarté et la vivacité, le coloris et l'allant de son style. C'était pour nous comme du Chateaubriand ailé. Quand donc un éditeur nous donnera "Les plus belles pages d'Arthur Buies"? Les autres biographies sont également captivantes.

Que savons-nous, en effet, du P. Charles Lalemant, premier supérieur des Jésuites au Canada et d'Antoine de La Mothe Cailliac, fondateur de Detroit?

Au nombre des Patriotes exécutés le 21 décembre 1838, figurait Joseph-Narcisse Cardinal. Parmi les plus vaillants missionnaires des Praties, il faut citer l'abbé Sévère Dumoulin. L'un de nos plus hardis défenseurs contre Craig fut Pierre de Salles Latérière. C'est à Gédéon de Catalogne que nous devons la construction du premier Hôtel-Dieu de Montréal et celle des forts de Louisbourg, Pierre-Joseph-Olivier Chauveau, avocat et journaliste, autour d'un des premiers romans canadiens Charles Guérin, fut premier ministre de la province de Québec. Comme de ces devanciers, notre auteur nous parlera de Pamphile LeMay, poète auquel Québec reste attaché. Au nombre des compagnons de sir John Franklin, explorateur des régions arctiques canadiennes, il faut garder le souvenir du malheureux Régis Vaillant. Les Américains connaissent mieux que nous le fondateur de la ville de Duluth, sur la pointe occidentale du lac Supérieur, Daniel Greysolon Duluth. Et il en sera ainsi d'une quinzaine d'autres anciens, que la chronique quotidienne nous montrera avec leurs traits essentiels. Au commencement d'une année scolaire, nous réinvitons les maîtres à utiliser ces bonnes pages.

BAYARD

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 2 SEPTEMBRE 1924

Sir Eugène Fiset, ancien sous-ministre de la Milice, est élu député de Rimouski à la Chambre des Communes.

La Georgie se révolte contre le gouvernement soviétique de Moscou.

M. Samson, maire de Québec, demande au ministre du Travail pourquoi les syndicats catholiques n'ont pas été invités à se faire représenter à la conférence fédérale du chômage.

Sir John Willison, de retour d'un voyage autour du monde, préconise l'enseignement obligatoire du français dans toutes les écoles du Canada.

M. MacDonald, premier ministre de la Grande-Bretagne, propose que l'Allemagne soit admise au sein de la Société des Nations.

En feuilletant les journaux

L'EVENEMENT-JOURNAL — fait la demande. Mais on conçoit Depuis quelques jours, le radio de Berlin avertit le peuple allemand que son dictateur a perdu tout espoir de gagner la guerre. Prévoyant les événements, Hitler fait savoir à ses administrés que leur patrie est à la veille d'être envahie par plusieurs cotés à la fois. Par ses propagandistes, il explique qu'il leur faudra lutter jusqu'à l'épuisement des dernières ressources du Reich, parce qu'il est inutile d'espérer des conditions de paix honorables d'ennemis assoiffés de vengeance et de sang. Cet avertissement comporte une admission — les fautes à expier, — un mensonge — au sujet des motifs imputés aux vainqueurs de demain, — et une dernière machination — pour obtenir un effort suprême d'une nation accablée au désespoir. En ce qui concerne les démocraties, il importe de corriger l'impression que cet appel pourrait créer dans l'esprit des gens civilisés. L'Allemagne obtiendrait un armistice dès demain, si ses maîtres voulaient se rendre sans condition, selon la formule maintes fois répétée par Churchill, par Roosevelt, et par Staline. Cette formule ne cache aucun péril inhumain pour le peuple allemand. Advenant la fin des hostilités armées il serait traité avec plus de générosité qu'il ne s'y attend, tel que c'est le cas des prisonniers de guerre détenus dans les camps de concentration anglo-américains. Ce traitement valdrait cent fois mieux que les horreurs de l'invasion auxquelles les condamnés la lâcheté de leurs tyrans. Les bourgeois et les paysans du Reich doivent pourtant le savoir aujourd'hui: l'unique raison d'Hitler et de sa bande de ne pas souscrire à une paix sans condition, c'est qu'elle les exposerait au châtiement de leurs crimes! Dans leur orgueil et dans leur démesure, ces exploitateurs de la misère humaine n'ont pas plus de pitié pour leurs compatriotes et pour leurs combattants qu'ils n'en ont eu pour les otages des pays soumis pendant quatre ans à l'opprobre sadique de l'occupation prussienne. Pendant qu'ils préparent leur fuite vers l'inconnu, leur unique dessein est encore de causer autant de mal que possible à de braves ennemis, en même temps qu'à leurs propres gens.

LE SOLEIL — Dans leur analyse du scrutin du 28 août, dans une province voisine du Québec, les journaux n'ont pas signalé comme il convient deux faits importants: 1. le maintien des vieux partis par les neuf dixièmes des électeurs; 2. l'importance relative du vote obtenu par les candidats radicaux dans la ville de St. John et dans le comté acadien du Madawaska. Les vieilles lignes de partis paraissent intactes mais la menace d'une intrusion socialiste mérite d'attirer l'attention. Elle a été plus sensible au N.-Brunswick, sans obtenir l'élection d'un de ses adeptes, que dans la province de Québec, où le seul radical élu doit son succès à une anomalie, puisqu'il n'a lui-même obtenu que 21 pour cent des votes donnés. Dans la métropole maritime, le pourcentage des votes obtenus par la C.C.F. est suffisant, comme d'ailleurs dans Madawaska, pour que quelques-uns des élus n'aient pu l'être par une majorité absolue. Il est difficile de s'expliquer, à distance, quelles sont les raisons d'un électoral de langage français, comme dans le Madawaska, de voter pour un programme si peu en accord avec ses traditions. Il se peut que la population personnelle des candidats soit l'explication de leur succès relatif; mais il est à redouter qu'il ne soit dû à une propagande habile autant que sournoise dont les chefs acadiens n'ont pas pris connaissance à temps.

LE DEVOIR — Lors du congrès des Dames de l'U.C.C., tenu à Rimouski, en juillet dernier, une des congressistes, Mme Elzéar Lagacé, a insisté sur la nécessité des bibliothèques agricoles paroissiales. Il y a là une heureuse initiative qu'on ne saurait trop louer et encourager. Car s'il est utile de fournir aux communautés rurales des oeuvres littéraires saines, il importe beaucoup plus de mettre à leur disposition le matériel éducatif et technique qui est indispensable aux nombreux besoins de la vie rurale.

Les gouvernements font certes largement leur part dans la distribution des brochures d'économie agricole et domestique, à qui en Celui-là fait plus que tout autre qui ne fait qu'une chose à la fois et la fait bien. — XXX.

Un Nouveau-Brunswick — L'importance relative du vote obtenu par les candidats radicaux dans la ville de St. John et dans le comté acadien du Madawaska. Les vieilles lignes de partis paraissent intactes mais la menace d'une intrusion socialiste mérite d'attirer l'attention. Elle a été plus sensible au N.-Brunswick, sans obtenir l'élection d'un de ses adeptes, que dans la province de Québec, où le seul radical élu doit son succès à une anomalie, puisqu'il n'a lui-même obtenu que 21 pour cent des votes donnés. Dans la métropole maritime, le pourcentage des votes obtenus par la C.C.F. est suffisant, comme d'ailleurs dans Madawaska, pour que quelques-uns des élus n'aient pu l'être par une majorité absolue. Il est difficile de s'expliquer, à distance, quelles sont les raisons d'un électoral de langage français, comme dans le Madawaska, de voter pour un programme si peu en accord avec ses traditions. Il se peut que la population personnelle des candidats soit l'explication de leur succès relatif; mais il est à redouter qu'il ne soit dû à une propagande habile autant que sournoise dont les chefs acadiens n'ont pas pris connaissance à temps.

Les gouvernements font certes largement leur part dans la distribution des brochures d'économie agricole et domestique, à qui en Celui-là fait plus que tout autre qui ne fait qu'une chose à la fois et la fait bien. — XXX.

Un Nouveau-Brunswick — L'importance relative du vote obtenu par les candidats radicaux dans la ville de St. John et dans le comté acadien du Madawaska. Les vieilles lignes de partis paraissent intactes mais la menace d'une intrusion socialiste mérite d'attirer l'attention. Elle a été plus sensible au N.-Brunswick, sans obtenir l'élection d'un de ses adeptes, que dans la province de Québec, où le seul radical élu doit son succès à une anomalie, puisqu'il n'a lui-même obtenu que 21 pour cent des votes donnés. Dans la métropole maritime, le pourcentage des votes obtenus par la C.C.F. est suffisant, comme d'ailleurs dans Madawaska, pour que quelques-uns des élus n'aient pu l'être par une majorité absolue. Il est difficile de s'expliquer, à distance, quelles sont les raisons d'un électoral de langage français, comme dans le Madawaska, de voter pour un programme si peu en accord avec ses traditions. Il se peut que la population personnelle des candidats soit l'explication de leur succès relatif; mais il est à redouter qu'il ne soit dû à une propagande habile autant que sournoise dont les chefs acadiens n'ont pas pris connaissance à temps.

Les gouvernements font certes largement leur part dans la distribution des brochures d'économie agricole et domestique, à qui en Celui-là fait plus que tout autre qui ne fait qu'une chose à la fois et la fait bien. — XXX.

Un Nouveau-Brunswick — L'importance relative du vote obtenu par les candidats radicaux dans la ville de St. John et dans le comté acadien du Madawaska. Les vieilles lignes de partis paraissent intactes mais la menace d'une intrusion socialiste mérite d'attirer l'attention. Elle a été plus sensible au N.-Brunswick, sans obtenir l'élection d'un de ses adeptes, que dans la province de Québec, où le seul radical élu doit son succès à une anomalie, puisqu'il n'a lui-même obtenu que 21 pour cent des votes donnés. Dans la métropole maritime, le pourcentage des votes obtenus par la C.C.F. est suffisant, comme d'ailleurs dans Madawaska, pour que quelques-uns des élus n'aient pu l'être par une majorité absolue. Il est difficile de s'expliquer, à distance, quelles sont les raisons d'un électoral de langage français, comme dans le Madawaska, de voter pour un programme si peu en accord avec ses traditions. Il se peut que la population personnelle des candidats soit l'explication de leur succès relatif; mais il est à redouter qu'il ne soit dû à une propagande habile autant que sournoise dont les chefs acadiens n'ont pas pris connaissance à temps.

Les gouvernements font certes largement leur part dans la distribution des brochures d'économie agricole et domestique, à qui en Celui-là fait plus que tout autre qui ne fait qu'une chose à la fois et la fait bien. — XXX.

Un Nouveau-Brunswick — L'importance relative du vote obtenu par les candidats radicaux dans la ville de St. John et dans le comté acadien du Madawaska. Les vieilles lignes de partis paraissent intactes mais la menace d'une intrusion socialiste mérite d'attirer l'attention. Elle a été plus sensible au N.-Brunswick, sans obtenir l'élection d'un de ses adeptes, que dans la province de Québec, où le seul radical élu doit son succès à une anomalie, puisqu'il n'a lui-même obtenu que 21 pour cent des votes donnés. Dans la métropole maritime, le pourcentage des votes obtenus par la C.C.F. est suffisant, comme d'ailleurs dans Madawaska, pour que quelques-uns des élus n'aient pu l'être par une majorité absolue. Il est difficile de s'expliquer, à distance, quelles sont les raisons d'un électoral de langage français, comme dans le Madawaska, de voter pour un programme si peu en accord avec ses traditions. Il se peut que la population personnelle des candidats soit l'explication de leur succès relatif; mais il est à redouter qu'il ne soit dû à une propagande habile autant que sournoise dont les chefs acadiens n'ont pas pris connaissance à temps.

Biographies canadiennes

CHARLES LE MOYNE DE LONGUEUIL (1656-1729)

L'aîné d'une famille de quatorze enfants, le premier baron de Longueuil était le fils de Charles Le Moyne et de Catherine Thierry, fille adoptive d'Antoine Primot et de Martine Messier. Cette demoiselle avait été amenée enfant à Montréal, en 1642.

Né le 10 décembre 1656, Charles fut envoyé en France en qualité de page du maréchal d'Humières et de cadet. C'est ainsi qu'il prit part à la campagne de Flandres. Il obtint le grade de lieutenant en 1680. L'année suivante, au château de Versailles, il signa un contrat de mariage avec Claude-Elisabeth, fille d'Armand Sourat, apothicaire de Madame, et de Marie Joubart. De retour au pays, il prit part à l'expédition de M. de La Barre et fut hautement loué. A la mort de son père, en 1685, il prit possession de la seigneurie de Longueuil et y construisit durant les cinq années suivantes un magnifique manoir en forme de château-fort. En 1698, sa seigneurie s'accrut d'une concession de trois lieues et demie sur le bord du fleuve. Deux ans plus tard, le roi éleva ce domaine au rang de baronnie. A plusieurs reprises, le premier baron de Longueuil remplit des missions diplomatiques auprès des tribus indiennes et il y remporta des succès marqués, notamment en 1704 quand M. de Vaudreuil l'envoya chez les Onontagués pour obtenir leur neutralité. Les Indiens refusèrent d'écouter les appels du gouverneur d'Albany. Successivement, M. de Longueuil occupa les charges suivantes: major de Montréal, en 1706; lieutenant de roi, en 1710; gouverneur des Trois-Rivières, en 1720; gouverneur de Montréal, en 1724; gouverneur intérimaire de la colonie en 1725.

Lorsque la flotte de l'amiral Walker fit courir un grave danger sur la colonie, le baron de Longueuil leva des troupes dans la région de Montréal afin de parer à toutes les éventualités. Il fit arborer à la tête de ses troupes un étendard de la Vierge brodé par sa cousine, la recluse-artisane Jeanne Le Ber. A la mort du gouverneur Vaudreuil, il tenta vainement d'obtenir le poste de gouverneur de la colonie. Il mourut le 7 juin 1729. Il avait épousé en secondes noces Marguerite Le Gardeur de Tilly, veuve de Pierre de St-Ours.

N.B. Nous prions nos lecteurs de déjouer et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant certaines études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

Entre Canadiens de bonne volonté

Place à la charité!

Grands au combat, les actions unies ne devront pas l'être moins dans la victoire et la paix. Il ne faut pas que leur générosité prenne fin à l'heure du renversement des situations sur les champs de batailles. Les millions et les millions d'hommes qui appuient leur cause depuis 1939 en seraient profondément déçus.

L'"Opinion Libre" réclame que la supériorité morale des Nations unies sur les Axiotes se manifeste aux jours de victoire et de la paix comme durant les combats. Autrement, la plus grande guerre de tous les siècles aurait été complètement inutile.

Et c'est par la pratique de la charité que les Nations unies atesteront dans la victoire et la paix leur supériorité morale sur les Etats agresseurs. Espérons que l'esprit de charité prévaudra jusqu'à la fin contre l'instinct de vengeance, à la conférence de Dunbarton Oaks, Washington, organisé en vue d'organiser la sécurité collective du monde.

Voici quelques passages d'un travail publié à Paris, quelques semaines avant la guerre, par le R. P. Th. Deman, O.P. théologien d'une autorité universellement admise

"On n'est pas en paix avec un homme ou une nation pour les avoir réduits à l'impuissance. La paix est bien une tranquillité mais non celle de l'oppression meurtrière non plus que celle de l'isolement. Elle est la tranquillité de l'ordre"

"Etrange paix, celle qu'on ne soutient que grâce au déploiement des armes! Guerre muette plutôt que paix. Nous ne disons pas qu'elle soit toujours évitable. Il y a des vaincus récalcitrant qui ne restent en paix que s'ils sentent l'aiguillon dans leur flanc. Mais qu'on ne prenne pas cette situation pour la paix véritable et qu'on sache en reconnaître l'imperfection."

"On ne peut assurément dicter une paix qui fasse plaisir au vaincu; mais on peut ménager tels de ces intérêts ou le disposer dans le sens des engagements qu'on lui fait prendre: l'art des négociateurs consiste dans ces choses."

"C'est pas nécessaire parce que les pétroles et les mines sont mal partagés ici-bas que les nations se font la guerre, mais parce qu'elles ont mis leur espoir en la possession des pétroles et des mines. Tous les techniciens du monde et les commissions de délimitation de territoires perdent leur peine qui mesurent avec exactitude la part de chacun, tant que la convoitise demeure elle-même déréglée."

"N'y aurait-il pas moins de ruines guerrières dans un monde où l'attention privilégiée des hommes porterait sur leur âme et sur leur perfectionnement?"

"La gloire de la cité antique est d'avoir dépassé l'égoïsme et inscrit au fronton de ses portes le mot Justice. Mais celle-ci même est déshonorée si nous lisons désormais au fronton de la cité chrétienne le mot charité."

"La justice a épuisé son discours et son oeuvre, quand elle a prononcé: "Plus rien n'est dû" La Justice n'a pas d'entrailles. Seul l'amour se penche sur la misère et comprend que, plus rien n'étant dû, tout cependant peut demeurer à faire... Le monde ne serait-il pas bientôt horrible à voir où, dans une irréprochable justice, il n'y aurait plus de miséricorde?"

"Des politiques ont rêvé d'une vaste société universelle qui dépassât les frontières des Etats; mais fondée sur un savant balancement d'intérêts divers, elle s'est jusqu'ici révélée fragile. Des internationales ont été constituées; mais fondées sur une réalité restreinte — la classe —, elles n'ont pu qu'inroduire un nouveau principe de division, en ce monde que tant de conflits travaillent. L'amour du genre humain n'est qu'une pensée généreuse, où il n'y a pas la charité. Nous n'aïmerons pour tout de bon les hommes dont tout nous sépare qu'en les aimant comme enfants de Dieu."

"Il est si facile d'agrir les rapports internationaux. La bienveillance dont nous parlons a pris forme dans ces usages et ces égards

qui sont la politesse des chanceliers et dont les diplomates, aux heures les plus critiques, n'ont garde de se départir. Mais il se réveille alarmant que la bienveillance internationale fut plus pratiquée par les diplomates. Les journalistes notamment auraient grand besoin de cette disposition."

"L'obstacle typique s'opposant à l'expansion de la charité de par le monde consiste bien en cette inflation de l'Etat où les hommes perdent leur humanité pour être réduits à une nationalité. Ni ils ne peuvent aimer les autres hommes, ni on ne leur permet plus d'être aimés."

"Il demeure acquis que tout accroissement de la charité dans le monde signifie une diminution proportionnelle des possibilités de guerre et la réduction de cette dramatique dualité que représente une personne humaine engagée dans l'organisme d'une société temporelle."

"Il est impossible, au cours d'une longue histoire, que des offenses n'aient pas été commises d'un peuple à l'autre, et improbable que la justice ait été établie entre eux avec une irréprochable modération. Se souviendra-t-on éternellement de ces offenses?"

Entretiendra-t-on systématiquement les jeunes générations un esprit de revanche, qui risque fort d'être en même temps un esprit de haine, lequel ne perd rien de sa malignité pour s'adresser à un objet plus vaste? Pour une nation aussi, il est noble de pardonner. On ne voit pas que le patriotisme ne puisse s'affirmer qu'à la condition d'être rancunier. Il serait étrange qu'une partie dût être quelque nécessairement contre quelque autre, et non pas tout bonnement pour elle-même. Si d'homme à homme, le pardon est nécessaire, pourquoi l'Evangile ne trouverait-il plus de peuple à peupler son application?"

Voilà des pensées avec lesquelles devrait se familiariser la génération d'humains qui a pris la résolution de mettre un terme à l'ère des grandes guerres mondiales.

Eugène L'HEUREUX

Les articles de la présente rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction, dirigé par Eugène L'Heureux.

RUSSIE ET COMMUNISME

La Russie, notre alliée doit tenir de plus en plus notre attention. C'est notre devoir de nous renseigner sur ses idées politiques, sociales, religieuses, d'étudier son évolution, d'essayer de découvrir quel sera son apport — bon ou mauvais — à la reconstruction sociale d'après-guerre.

Voici une étude des plus objectives que nous vient de Genève. Elle ne s'appuie que sur des faits précis des informations sûres. Elle jette une vive lumière sur une situation plutôt obscure. En la publiant, l'Œuvre des Tracts n'a eu qu'un but: éclairer l'opinion publique et ses dirigeants. Cette brochure de 16 pages se vend 10 sous l'exemplaire, à l'Action paroissiale 4260, rue de Bordeaux, Montréal.



L.H. Major

DIT:

"S'il n'y avait pas d'assurance-vie —"

bien des souffrances existaient dans les familles ou je gagnerais un peu de argent, laissant peu ou pas de biens. Rappelez-vous ceci — la plupart des biens laissés à la mort se composent d'assurance-vie. Si vous ne possédez pas suffisamment de protection financière pour votre famille, ne retardez pas à plus tard la protection d'une assurance-vie.

Venez en discuter avec nous LOUIS H. MAJOR, 18, rue Rideau Ottawa, Ont.



ASSURANCE VIE SINCE 1889 HEAD OFFICE: WATERLOO, ONTARIO

Advertisement for Lucien Massé & Compagnie, Comptables - Vérificateurs - Syndics, located at 325, rue Dalhousie - Ottawa.

La Fête du Travail

Célébration religieuse et profane sous les auspices du Conseil central des Syndicats catholiques et nationaux. — Vingt-cinquième anniversaire du Conseil central. — En vain travaillera-t-on, sans Dieu, à bâtir la Cité.

Lundi, fête du Travail. Elle marque, chaque année, la fin de la période de l'été, pour ce qui concerne les vacances des écoliers et des adultes. C'est la reprise d'une année d'activité intense. Pour le croyant, le chrétien, elle est aussi la glorification du travail, qui, s'il est une punition imposée par Dieu à l'homme à la suite du péché originel, est également pour lui un moyen, en gagnant sa subsistance, de se sanctifier, de gagner le salut éternel.

Depuis longtemps déjà, en notre ville de Hull, la célébration a lieu sous les auspices des Syndicats catholiques et nationaux, qui lui donnent un caractère à la fois religieux et profane. On veut bien s'amuser, se récréer, puisque c'est une fête, mais on n'oublie pas non plus le Grand Ouvrier, l'auteur de la nature et de ses magnificences. On Lui rend grâces, on le remercie, on le supplie.

A partir d'aujourd'hui même, puis demain et lundi, se fait donc cette célébration religieuse et profane. On voudra y participer en aussi grand nombre que possible. L'organisation est faite, tel que dit, par le Conseil central des Syndicats catholiques et nationaux du diocèse. Et cette fois avec un peu plus d'éclat, car on célèbre en même temps le 25^e anniversaire de fondation de ce Conseil central. Il y aura un banquet dans la grande salle de l'hôtel de ville pour marquer cet anniversaire.

Ce dernier évoque chez les plus vieux syndiqués bien des souvenirs. Il y a un quart de siècle, le syndicalisme catholique et national débutait à peine dans la province de Québec. Le mouvement, à Hull, était donc aussi à son aurore. Il fallait beaucoup de conviction et de courage pour faire partie de la nouvelle organisation et travailler à la fortifier. On avait maintes objections et combien de préjugés, même chez les ouvriers catholiques, relativement à ce nouveau syndicalisme, et les adversaires proprement dits le combattait de toutes leurs forces, considérant qu'il n'avait nullement sa raison d'être, qu'il constituait une "nuisance".

Quelques syndicats se fondèrent quand même, tinrent bon contre vents et marées, s'efforçant de vivre le plus pleinement leur devise: "Justice et charité." C'étaient des syndicats professionnels, c'est-à-dire des cadres ou l'on se groupait distinctement d'après le métier ou l'occupation, et, afin d'établir entre eux le lien nécessaire et d'assurer la propagande dans la région, on institua le Conseil central, qui se compose des représentants de chaque groupement particulier.

Aujourd'hui, le Conseil central compte une quinzaine de syndicats ou d'unions, dont les plus jeunes sont ceux des employés de magasins, des instituteurs et des institutrices, des employés municipaux, des journalistes. Il compte un syndicat extérieur, à Fasset, un cercle d'étude déjà vieux de plusieurs années. L'organisation syndicale régionale comprend également un Conseil des métiers de la construction et une association des entrepreneurs du district.

A l'occasion de la fête annuelle du Travail, il publie un programme-souvenir, dont les frais sont assurés par de nombreux annonceurs désireux de rendre hommage, en la circonstance, au travail organisé et de manifester leur sympathie et leur encouragement pour une organisation ouvrière ou l'on ne se contente pas de parler de ses droits, mais où l'on parle aussi de ses devoirs, où l'on entend s'employer à régler la question sociale, donc les relations du capital et du travail, en recourant aux principes de la justice et de la charité chrétienne. Pas de lutte de classes, pas d'antagonisme voulu contre le patron.

Le programme-souvenir de cette année, de grand format, a une quarantaine de pages d'annonces et de texte. On y donne sans doute tous les détails se rapportant à la fête religieuse et profane du travail, mais aussi des articles pleins d'intérêt sur divers sujets qui démontrent bien le souci que l'on a de contribuer à l'avènement, dans la société, de la justice et de la charité, qui doivent être les pierres d'assise de tout l'ordre économique lui-même.

Le Conseil central des Syndicats catholiques et nationaux du diocèse d'Ottawa n'agit pas isolément, on le conçoit bien. Le syndicalisme catholique et national est devenu dans la province de Québec une force sans cesse grandissante. Il y a plusieurs autres conseils centraux; il y a des fédérations de métiers et, au-dessus de tout cela, la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada, l'organisme général de tout le mouvement.

Dans cette armée d'ouvriers catholiques convaincus et zélés, on travaille à restaurer l'ordre chrétien, particulièrement dans le monde du capital et du travail. On travaille à bâtir la Cité avec Dieu et pour Dieu.

C'est une entreprise ou une oeuvre qui devrait être comprise, admirée et aidée par tous, par tous les chrétiens du moins, eux qui lisent dans les Saints Livres cette parole qui est à la fois une directive et un avertissement, à savoir que travaillent en vain à bâtir la Cité, ceux qui le font sans Dieu. Et la Cité dont il s'agit ici c'est la société humaine. Des millions de vies sont sacrifiées depuis cinq ans, ainsi que des sommes d'argent fabuleuses, pour défendre et préserver la civilisation chrétienne, la nôtre.

Cette civilisation il faut d'abord que nous la respections et la vivons intensément chez nous. C'est pour la respecter et la vivre ainsi que le syndicalisme catholique et national a été créé. Il est un de nos meilleurs organes de régénération sociale et chrétienne.

Henri LESSARD.

L'administration scolaire de Hull en déficit de \$11,747 pour 1943-44

Les commissaires des écoles de Hull, réunis hier soir, ont pris connaissance du rapport de leur administration pour l'année écoulée, celle du 1^{er} juillet 1943 au 30 juin 1944. Le rapport montre un déficit administratif de \$11,747. Les revenus de la Commission furent de \$233,375 et ses dépenses de \$245,122, soit plus de dépenses que de revenus. Le déficit est attribué surtout aux augmentations de salaires accordées au personnel enseignant, souligne le rapport.

L'actif de la corporation scolaire est de \$1,665,890 et le passif de \$675,959, soit un surplus de \$989,930 du premier sur le second. Les bâisses possédées par elle ont une valeur de \$1,44,475. La dette obligatoire, réduite de \$25,000 au cours de l'année, restait de \$657,683. La Commission peut compter recevoir de la corporation municipale la somme de \$30,791, à provenir de la vente des propriétés, saisies pour arriérés de taxes. La Commission avait à percevoir en taxes au cours de l'année la somme de \$290,577, et elle a perçu celle de \$248,414, de sorte qu'il lui reste à percevoir, \$42,163.

La célébration à Hull de la Fête du Travail

La fête du Travail se célèbre à Hull cette année comme par le passé, sous les auspices des Syndicats catholiques et nationaux du diocèse, qui commencent en même temps le 25^e anniversaire de fondation de leur Conseil central. La célébration est à la fois religieuse et profane. Voici les détails du programme pour les trois jours, soit aujourd'hui, demain et lundi même.

Dimanche le 3 septembre 1944
11.00 a.m. — à l'église Notre-Dame de Hull, Grand-messe célébrée par Mgr J. Hilaire Chartrand, P.A., V.G., de l'archevêché d'Ottawa.
Sermon de circonstance par monseigneur l'abbé Arthur Daoust, aumônier des patrons du diocèse d'Ottawa.

1.00 p.m. — à l'Hôtel de ville de Hull, Banquet du 25^e anniversaire, sous le distingué patronage de son exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa.

samedi, le 2 septembre
8.00 p.m. — Ouverture officielle des amusements par M. Armand Morin, président du Comité d'organisation de la Fête du Travail.

9.00 p.m. — Orchestre du Bon Vieux Temps. — Jeux d'athlètes.

11.00 p.m. — Fermeture.
Dimanche, le 3 septembre
4.00 p.m. — Partie de Balle Molle
6.00 p.m. — Souper.

9.00 p.m. — Orchestre du Bon Vieux Temps. — Concours d'amateurs.

11.00 p.m. — Fermeture.
Lundi, le 4 septembre
10.00 a.m. — Concours et jeux pour enfants.

12.00 a.m. — Dîner.
2.00 p.m. — Concours et courses pour enfants et adultes

3.00 p.m. — Partie de Balle Molle
6.00 p.m. — Souper.
6.30 p.m. — Partie de Balle Molle
9.00 p.m. — Orchestre du Bon Vieux Temps. — Concours d'amateurs.

10.30 p.m. — Tirage de la Fête du Travail.
11.00 p.m. — Fermeture.

Au terrain: Restaurant et attractions diverses.
Plus de 200 prix seront donnés aux vainqueurs des jeux.
Le Comité d'organisation ne sera pas responsable des vols, accidents, etc., qui pourraient survenir sur le terrain et il se réserve le droit de refuser d'admettre qui il vaudra au programme sportif.

Tribune libre

Les taudis

Le 31 août 1944

M. Henri Lessard, journaliste.

Cher Monsieur, C'est toujours avec un vif intérêt que je lis vos articles: dans la quatrième page du "Droit". Vos réflexions sur le développement économique et social de la région sont de nature à éclairer les dirigeants de Hull et des environs, et elles stimulent l'opinion publique. Votre dernier article parle de la construction de maisons à Hull. Vous vous réjouissez du nouveau règlement à ce sujet et vous souhaitez qu'il soit appliqué.

Puis je attirer votre attention sur un fait qui nuit à la bonne réputation de Hull? Je veux parler des huttes, des taudis, pauvres mansardes élevés le long d'un cours d'eau de votre ville. Cette zone est une vraie disgrâce pour votre ville. Ce qu'il y a de plus fâcheux, c'est que les voyageurs étrangers, et ils sont nombreux, voient cela et leurs commentaires ne plairaient pas aux citoyens de Hull. Un jour que je revenais de Quyon, j'entendis une Anglaise dire à sa compagne: "Regardez ces mansardes. N'est-ce pas effrayants. Ce sont des Canadiens-français qui demeurent là. Ça explique la nombreuse mortalité de leurs enfants et bien d'autres choses." J'ai parlé de ce fait à certains Hulllo assez haut placés. Ils m'ont déclaré que Hull n'avait rien à voir à cela et que la faute en retombait sur le gouvernement fédéral. Ne pourriez-vous pas exercer une pression quelconque pour qu'on fasse disparaître cet état de choses.

Je pourrais signaler aussi à votre attention, le fait que le long de la voie ferrée, les maisons ne sont pas de nature à donner à Hull le renom d'une ville où les citoyens ont le sens de l'esthétique très développé. Je ne le ferai pas. Vous pourriez penser que je me plais à déprécier votre ville. Au contraire, j'admire Hull à plusieurs points de vue et toute attaque contre elle me blesse comme tout article que vous publiez pour son développement me réjouit. Bien à vous,

Gaston RAINVILLE

AGRANDISSEMENT DE L'ECOLE LABELLE

L'architecte L. Sarra-Bournet, de Hull, est à préparer plans et devis d'un agrandissement de l'école Labelle, à Aylmer, école à l'usage des filles. Il s'agit d'ajouter quatre classes et une salle de récréation. On s'attend de pouvoir commencer les travaux dans quelques semaines.

Les commissaires des écoles de Hull et la gratuité des manuels scolaires

Sans s'opposer au principe même de la chose, les commissaires des écoles catholiques de Hull ont décidé par vote majoritaire, hier soir, de ne pas mettre en oeuvre, pour le moment du moins, la loi de gratuité des manuels scolaires, loi votée à la dernière session de la Législature provinciale. Ils trouvent que cette loi n'est pas encore définitive, n'est pas "complète" et qu'il n'est pas opportun pour eux d'en tirer parti actuellement, étant donné les changements qui peuvent survenir prochainement, et que la Commission n'a pas d'argent dans son budget de l'année pour payer sa part de frais.

La loi en effet stipule que les livres peuvent être fournis gratuitement aux enfants, donc sans frais pour les parents, le gouvernement provincial payant les 3/4 de la dépense et la commission scolaire l'autre quart. Lorsqu'il y aura des manuels dont l'usage sera obligatoire, le gouvernement payera 90 pour cent et la Commission 10 pour cent. Le choix des livres, présentement, doit se faire parmi ceux approuvés par le Conseil de l'Instruction publique, dont un sous-comité est à faire une révision.

Le débat sur l'opportunité de profiter de suite de la loi a été soulevé par le commissaire René Roger. Il a fait une proposition formelle à ce sujet. La surveillance et le contrôle de la distribution et de la remise des manuels devraient être exercés à la fois par les titulaires des classes, le visiteur des écoles et le secrétaire-trésorier de la Commission. Il croit que la dépense pour cette année serait de \$5,500 environ, dont \$1,375 payable par la Commission. Les livres ne coûteraient donc rien aux parents ou aux enfants, et on peut présumer que ces livres seraient utilisables pendant cinq ans.

Pas d'argent

Le président de la Commission, M. J. Boucher, sans penser que les chiffres de M. Roger sont inexactes, est d'avis qu'il faudrait tout de même s'enquérir, de façon à être renseigné de façon précise sur le nombre et le coût des manuels à fournir éventuellement. Il se peut que des livres soient changés même prochainement, et alors les livres déjà achetés ne pourraient pas servir cinq ans, comme il a été mentionné. De plus, la Commission scolaire, dont les finances sont déficitaires, n'a rien dans son budget actuel pour faire face à la dépense additionnelle des \$1,375 indiqués. Nous n'avons pu, dit le président, accorder au personnel enseignant tout ce qu'il demandait en augmentations de salaires, parce que nos revenus sont insuffisants, comment pourrions-nous payer pour des manuels. Nous avons aussi été obligés d'aller solliciter à Québec afin d'avoir un petit pour construire une école et faire des réparations aux écoles existantes. Au fond, la gratuité n'est pas réelle. Il faut que quelqu'un paye les livres, soit les parents comme tels ou comme contribuables municipaux ou provinciaux. Elle n'est pas définitive ni complète. La loi a été votée aux dernières heures de la session et depuis le gouvernement a changé, aux élections du 8 août. On ne sait pas encore ce que feront à ce propos les nouveaux gouvernements. Il faut

drat s'enquérir avant de décider favorablement. Ce pourrait être populaire auprès des parents d'adopter la gratuité, mais ce ne serait pas sage de le faire immédiatement, sans plus d'information. M. le chanoine J.-A. Carrière et MM. Hermans Bertrand et Ernest Desjardins ont partagé la façon de voir du président.

M. Boucher a ajouté qu'il avait été suggéré précédemment par M. Roger de faire payer les 25 pour cent par les parents, qui sauraient tout de même les 75 pour cent payables par Québec, mais, information obtenue, on a appris que cela serait contraire à l'esprit de la loi, donc impraticable. Les 25 pour cent doivent être payés par les commissions scolaires.

M. Roger a répondu que ses chiffres étaient aussi exacts que possible et que, selon toute apparence, il n'y aura pas de changement de livres au cours de l'année scolaire qui commence. Il ne croit pas que la population de Hull reprochera à la Commission d'encourir un déficit ou des dépenses un peu plus considérables du fait de fournir gratuitement les manuels aux élèves. La gratuité sera surtout un frais de la province, dont Hull se trouvera bénéficier.

Ce n'est pas sage si économiquement, de remarquer encore M. Boucher, que de faire dépenser à quelqu'un 25 pour cent d'une somme, en retour d'une contribution de 75 p. c. à recevoir, lorsque ce quelqu'un, comme c'est le cas de la Commission scolaire de Hull, n'a pas l'argent requis pour payer ces 25 p. c.

Amendement et vote

M. Carrière a alors proposé en amendement à la motion de M. Roger que la décision sur la gratuité soit différée tant que l'on n'aura pas les résultats du travail du sous-comité du Conseil de l'Instruction publique chargé d'étudier la question des manuels à employer dans les écoles, et étant donné que la Commission n'a rien dans son budget actuel pour payer sa part de la gratuité proposée. Le vote se prenant sur l'amendement, M. Roger a été le seul à être contre, de sorte que l'amendement a été déclaré remporté sur la motion.

Demande a été faite de dépenser la somme de \$800 pour aménagement de physique et de chimie à l'usage du cours supérieur. On n'a pas accepté de faire cette dépense, parce que les élèves du cours supérieur, a-t-il été dit, peuvent utiliser gratuitement les laboratoires de l'école technique de Hull, qui sont mieux organisés que tout ce que l'on pourrait faire à la Commission. Les inconvénients de se déplacer, à une courte distance toutefois, peuvent être éliminés jusqu'à un certain point en fixant des heures qui aient évité des pertes de temps. Ainsi, les élèves pourraient se rendre directement à l'école technique dès le début de l'après-midi, au lieu de venir à leur école d'abord. Le visiteur des écoles, M. l'abbé R. Couture, croit préférable qu'on utilise les laboratoires de l'école technique, dans les circonstances.

On a accepté la soumission de Rémi Lévesque pour la fourniture de 60 cordes de bois mou de 4 pieds, à \$7.50 la corde, et celle de W. Thom, pour la fourniture

M. Hay succédera à M. Alex Stuart

On prévoit que M. Alex Stuart, surintendant de la Commission du District Fédéral depuis 40 ans, signifiera sa retraite à la fin du mois de septembre. Il serait remplacé par M. Alan K. Hay, ingénieur à la commission des routes environnant d'Ottawa.

Voyage d'inspection dans la Gaspésie

RIMOUSKI, Qué., le 2.—Le major-général F. R. Phelan, directeur général de l'armée de réserve au Canada, a terminé hier une tournée d'inspection de la péninsule de Gaspé. Il a rendu hommage à l'armée de réserve de la région militaire numéro 5 et "particulièrement au troisième bataillon de Les Fusiliers du Saint-Laurent".

de 10 cordes de bois dur de 4 pieds, à \$12.75 la corde.

Trois institutrices ont demandé des congés, l'une de 4 mois et les deux autres d'un an, pour raison de santé. La Commission a décidé d'exiger un certificat médical et déclaré que le congé ne pouvait être accordé, étant donné qu'on n'est pas dans le cours d'une enseignement, mais ces institutrices auront la première préférence lorsqu'elles pourront revenir et qu'il y aura besoin de titulaires. On a accepté la démission comme institutrice de Mme Thérèse St-Martin-Primeau.

On fera probablement les engagements de personnel enseignant nécessaires vendredi soir de la semaine prochaine, date de l'ajournement de la séance.

Missels et évangiles pour les soldats français

C'est hier que s'ouvrait la campagne de souscription nationale pour l'envoi de missels et d'évangiles aux français de l'Afrique du Nord. Les dons affluent déjà si nombreux et si généreux au Secrétariat de la Société Catholique de la Bible, à laquelle S. Em. le cardinal Villeneuve a confié le soin de cette oeuvre de propagande apostolique, que dès maintenant nous pouvons prévoir un immense succès.

Cette souscription, comme on le sait déjà par la presse ou le radio, a été organisée à la suite d'une demande de Mgr Ed. Poggi, chef de l'aumônerie militaire catholique aux armées françaises demandée transmise à S. Em. le cardinal Villeneuve par le Général Georges Vanier, ambassadeur du Canada à Alger. L'aumônier général des troupes françaises s'est adressé au Général Vanier, demandant si le Canada ne pourrait pas fournir aux soldats français environ 15,000 missels et 20,000 exemplaires du Nouveau Testament manuels indispensables qu'il leur est impossible de se procurer là-bas.

Cette marque de confiance de la France combattante envers les catholiques de langue française du Canada ne manquera pas de toucher profondément tous les Canadiens français. En ces heures décisives et douloureuses, nos frères de France, entraînés dans une mêlée terrible, nous demandent l'aumône de livres religieux. Qui parmi nous ne répondrait pas avec ardeur à une telle prière et ne mettrait pas toute sa générosité au service d'une cause si importante au double point de vue patriotique et religieux?

Le R. P. Pau-Aimé Martin, c.s.c., président de la Société Catholique de la Bible, invite donc tous les catholiques, nos institutions nos maisons d'affaires à lui adresser dès maintenant leurs souscriptions pour cet hommage à nos frères de France.

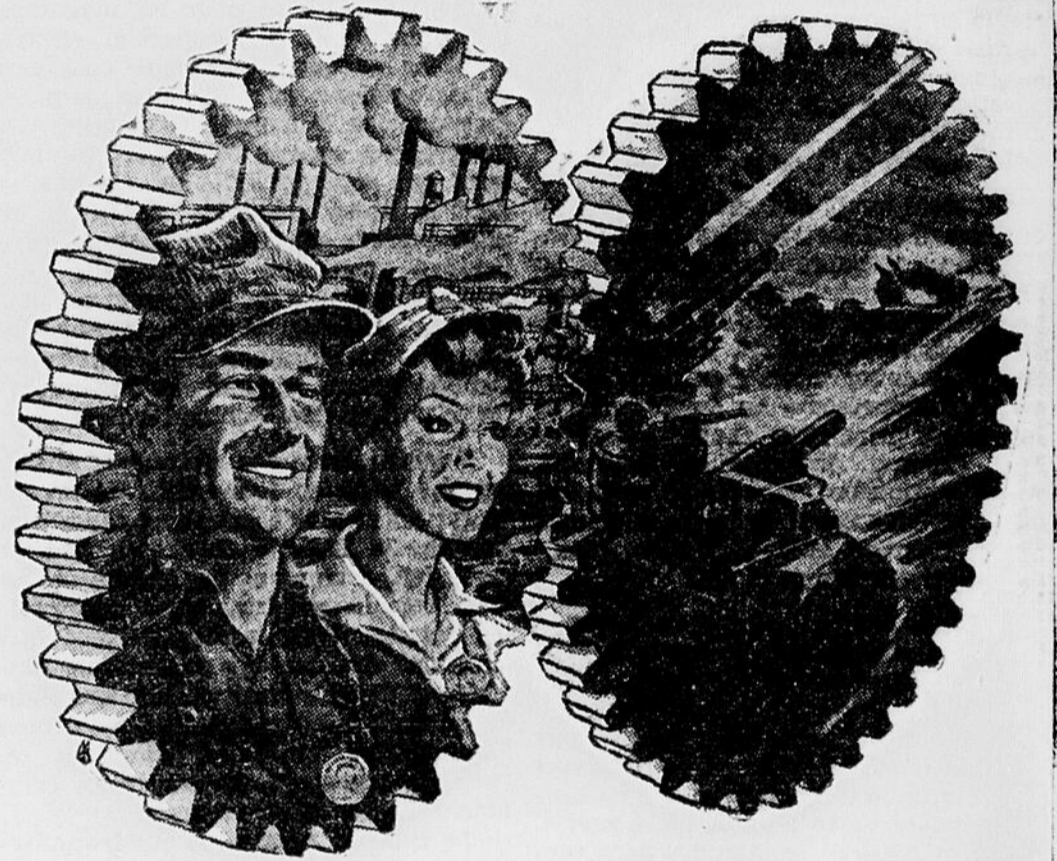
La campagne se poursuit du 1^{er} au 15 septembre. Adressez-vous directement ou écrivez à la Société Catholique de la Bible, Souscription pour les soldats français 3425, rue St-Denis, Montréal (18), Qué.

L'Union créditiste se prépare aux élections fédérales. L'Union créditiste des Electeurs, section québécoise de l'Association créditiste du Canada, annonce que l'organisation poursuit son travail avec un nombre accru de propagandistes pour couvrir toute la province d'ici quatre ans selon le plan tracé au congrès de Québec.

D'ici trois mois, disent les chefs, toutes les paroisses des comtés encore peu avancés seront touchées. L'Union créditiste invite tous les sympathisants à mettre un candidat de l'avant dans leur comté aux prochaines élections fédérales.

Matériaux envoyés en Angleterre

On prévoit que des matériaux canadiens seront envoyés en Angleterre pour la réfection des maisons démolies ou endommagées par les bombes. Ces matériaux étaient d'abord destinés à servir pour la construction au Canada.



La FORCE de l'OUVRIER appuie notre puissance de terre, de mer et de l'air

Honneur à l'Ouvrier en la Fête du Travail

A l'occasion de la Fête du Travail, la maison Josaphat PHARAND, de Hull, croit se rendre le témoignage de prouver chaque jour sa vive sympathie aux ouvriers de notre ville, en offrant sa marchandise à des prix convenant à toutes les bourses, en gardant à son service le personnel le plus nombreux possible, en encourageant ses amis à faire circuler l'argent chez nous.

Elle profite de l'heureuse célébration pour exprimer sa profonde admiration aux Syndicats catholiques et nationaux, et en général à la classe ouvrière de Hull, amie de l'ordre, du travail et de la paix. Puissent les jours à venir nous apporter une victoire rapide.

J. Pharand
85, 91 CHAMPLAIN

LUNDI, FETE DU TRAVAIL NOTRE MAGASIN SERA FERME TOUTE LA JOURNEE

NEVROSE MAL DE DOS MAUX DE TETE MAUX DE DENTS RHUMES LA GRIPPE MALAISES FIEVRES DOULEURS PERIODIQUES SOULAGES PARACETAMOL 20 A

ANTALGINE
ANTI-DOULEUR
12 25 48 75

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

"L'ASSURANCE EST LE BOULIER DU SAGE"
et la seule chose au monde qui ne peut être achetée au moment du besoin: vous devrez l'acheter avant ou vous en passerez.
Pour tous genres d'assurance consultez:
AIME GUERTIN & CIE.
Assurance — Immeuble — Voyages
103, rue Principale, Hull
Succursales à Gracefield et Maniwaki
Licenciés pour Québec et Ontario

LA COMMISSION SCOLAIRE
POINTE GATINEAU
AVIS AU PUBLIC est par les présentes donné que le bureau du secrétaire-trésorier présentement établi à l'école St-Antoine, sera dorénavant installé à l'école St-François, rue Champlain, Pointe-Gatineau, les jours et heures de bureau demeurant les mêmes.
Remi Chevrier,
secrétaire-trésorier

Les séances du congrès de l'UNRRA seront diffusées

Radio-Canada a pris les mesures nécessaires pour irradier les principaux événements de ce congrès

Ces assises auront lieu à Montréal à partir du 15 septembre—Reportages, interviews, communiqués

La Société Radio-Canada a pris toutes les mesures nécessaires en vue de la radiodiffusion des principaux événements qui se rattacheront au Congrès du comité de Réhabilitation et des œuvres de secours des Nations Unies, congrès qui se tiendra à Montréal, en septembre, à partir du quinze. Ces émissions consisteront en reportages, interviews, communiqués, etc.

La Radio officielle sera le centre de distribution radiophonique de tous ces événements que relayeront les postes des principaux réseaux anglais et américains. C'est aux ingénieurs de Radio-Canada que fut confiée la mise en branle des divers services techniques qui ont permis la diffusion dans le monde entier des reportages lors des entretiens, à Québec, l'an dernier, de MM. Churchill, Roosevelt et King. D'autres événements du genre ont également démontré l'excellence de leur travail. Nous donnerons des détails plus tard.

La saison du Metropolitan à Radio-Canada

Radio-Canada fera de nouveau, cet automne, le relais des opéras du Metropolitan. Une consultation populaire de Musical America a démontré que les trois chefs d'orchestre les plus appréciés à l'étranger sont Sir Thomas Beecham, Wilfrid Pelletier et Bruno Walter. Notre compatriote Pelletier a dirigé nombre de concerts symphoniques transmis par Radio-Canada.

Feu Paderewski disait que c'est par la musique qu'un pays se révèle. Pelletier, l'un des nôtres, est un nom aux Etats-Unis. Les concerts que dirige Jean Beaudet, le jeudi soir, à onze heures et demie, ont pour but de faire connaître les compositeurs canadiens aux Etats-Unis, grâce à la collaboration du N.B.C. Inter-American University of the Air.

"Chez Rose", sketch que Radio-Canada transmet à 10 heures le matin, a pour but de faire connaître ce qui se passe dans les milieux artistiques de la radio, — comédiens et musiciens. — et d'annoncer aussi les principales émissions en collaboration avec le service de presse et d'information aux studios de Montréal. Lillian Dorsenn dirige cette émission.

Les conférenciers du Réveil Rural et les sujets qu'ils traiteront le mercredi, en septembre, sous la rubrique générale "Préparons nos jeunes à profiter de leurs années d'étude", seront:

le 6 septembre, le docteur R. L. Vézina, Clinique préscolaire

le 13 septembre, le docteur J. C. Beaudet, Tuberculose

le 20 septembre, le docteur J. Gilbert, Formation du caractère

le 27 septembre, le docteur J. E. Sylvester, Alimentation (suggestions pratiques)

le 4 octobre, le docteur Reny, Hygiène dentaire.

Les musiciens que Radio-Canada fera entendre en septembre, sous la rubrique "Les artistes de demain" seront, le mardi, 5, Monty Fournier, pianiste, le mardi, 12, Gisèle Phaneuf, soprano, le mardi, 19, Antoinette Carla, violoniste et le mardi, 2, Jeanne Landry, pianiste. Heure: 4 h. 45.

A l'Auditorium, le 18 septembre



Nino Martini, ténor du Metropolitan Opera de New-York, qui chantera le rôle d'Almaviva dans "Le barbier de Séville" présenté à l'Auditorium d'Ottawa le 18 septembre. Le mardi, 19, les fervents de la musique auront le plaisir d'entendre la grande cantatrice Lily Pons dans le rôle-titre de "Lucie de Lammermoor". Dans ces opéras on entendra également des grands artistes tels que Ezio Pinza, Patrice Munsel, Salvatore Baccaloni, Frederick Jagel, John Dudley et plusieurs autres.

Le programme du premier concert de l'Orchestre philharmonique d'Ottawa

L'Orchestre philharmonique d'Ottawa, sous la direction d'Allard de Ridder, donnera le mercredi, 6 septembre, à 8 h. 30, à l'Auditorium d'Ottawa, son premier concert. Le violoniste Eugène Kash sera le soliste. Voici le programme de cette soirée qui promet d'être mémorable.

PROGRAMME

Ouverture Egmont	Beethoven
La symphonie inachevée no 8 en si mineur	Schubert
Le célèbre menuet (pour cordes seulement)	Boccherini
Trois danses, d'Henri VIII	German
Intermède	
Concerto numéro 1 en sol mineur pour violon et orchestre	Bruch
Soliste: Eugène Kash	
Suite Peer Gynt no 1	Griegg
Mouvements: Matin; la mort d'Ase; la danse d'Anitra; dans le palais du roi de la montagne	
Andante cantabile (cordes seulement)	Tschaikowsky
Marche hongroise	Berlioz

Programme du quatrième concert des oeuvres de compositeurs canadiens

Jean Beaudet dirige ces concerts relayés aux Etats-Unis dans le but de faire connaître la musique canadienne

Radio-Canada, poursuivant la série de concerts consacrés à des oeuvres musicales écrites par des Canadiens fera entendre le jeudi, 7 septembre, à 11 h. 30 du soir, une suite pour orchestre de Frank Blachford, une Ballade de Madame Adams et un Interlude de Weinzwieg.

Comme on le sait, ces émissions qui sont relayées aux Etats-Unis sous les auspices de la N.B.C. Inter-American University of the Air, répondent à deux objets, celui de faire connaître nos compositeurs et celui de faire apprécier le goût et le mouvement artistique au Canada.

L'oeuvre de M. Frank Blachford a pour titre "From the Highlands of Ontario". Il suggère le caractère de ces pages. L'oeuvre est en trois parties qui portent chacune un titre: Indian River, Eagle's Nest et Moon River's Rapid. M. Blachford qui est violoniste, est très connu dans le monde musical ontarien. Il a étudié en Suisse, en Allemagne puis au Conservatoire de Leipzig. Il a fait partie du Conservatoire de Toronto.

Madame Jean Coulthard Adams dont on entendra la Ballade, est née à Vancouver, y fit ses premières études et suivit des cours de Ralph Vaughan Williams qui l'on considère comme le doyen des compositeurs anglais. Pianiste de grand talent, elle a joué avec l'Orchestre symphonique de Montréal et l'Orchestre symphonique de Vancouver.

La dernière pièce au programme Interlude in an Artist's Life, est de J.J. Weinzwieg qui fait partie de l'Aviation militaire. Il a étudié au Conservatoire de Toronto où il a enseigné jusqu'au jour où il s'enrôla dans l'armée de l'air. Il a écrit plusieurs oeuvres, pour quatuor à cordes, pour violon et piano.

C'est le quatrième concert de cette série.

Il ne faut pas mettre dans une cave un ivrogne qui a renoncé au vin. — LESAGE.

Sur l'usage des mots speaker et annonceur

Un journal dit "qu'un liseur de Radio-Canada se singularise en se désignant lui-même sous le vocable de speaker". Et il ajoute "que rien ne justifie l'emploi de cet anglicisme pour remplacer le terme dont se servent la plupart de ses confrères, celui d'annonceur".

Dans l'Annuaire de la Radiodiffusion Nationale Française, année 1933, nous lisons: "Parmi tous les personnages invisibles qui concourent à la présentation d'une émission radiophonique, il en est un dont le rôle est prépondérant, qu'on le veuille ou non, c'est le speaker que d'aucuns, voulant rompre en visière avec la tradition dénommée paroleur, annonceur, présentateur, héraut, radio-lecteur, etc".

C'est que le terme speaker est d'usage courant dans les postes parisiens du moins l'était avant la guerre.

Journaux et magazines n'emploient pas d'autre terme. Quant à l'Académie, elle ne s'est pas encore prononcée pas plus qu'elle ne se prononce sans attendre lorsque surgissent des mots nouveaux, des mots nécessaires par les besoins de la science. Il est vrai que le temps pour cette grande dame ne compte pas beaucoup puisqu'elle est Immortelle. L'usage fait le reste à condition évidemment qu'il soit bon. Les journaux et les magazines français l'ont consacré. Il en est qui l'écrivent "spiqueur" et l'emploient au féminin, "spiqueurine". Le dictionnaire encyclopédique Quillet dit, pas extension, en expliquant le terme, "celui qui est chargé de faire les annonces au public notamment en radiophonie".

Chez nous l'habitude est de parler de "l'annonceur". S'il arrive que l'un d'eux s'affirme être un speaker, il n'y a pas de quoi le boudier pas plus que l'on boudera les speakers ou spiqueurs de Radio-Canada. Sans doute tout anglicisme alourdit la phrase mais à ce compte, il y aurait peut-être beaucoup de choses à reprocher aux uns et aux autres. C'est l'affaire des philologues.

L. H.

Radio-Carabins changera sous peu sa formule

Radio Carabins qui passe le jeudi, à neuf heures, changera de formule, nous dit M. Paul Leduc, qui dirige cette émission. On en conservera le caractère de gaieté ainsi qu'il convient dans le monde des étudiants à l'heure de la détente, mais on lui permettra aussi de faire la part des choses artistiques. Des jeunes étudiants reconnus pour la qualité de leurs emplois au théâtre amateur, pour leur interprétation au concert, bref, pour leur préparation, prendront part à ces émissions qui devraient satisfaire les goûts les plus difficiles.

Il est possible que l'heure de cette émission soit changée, mais les auditeurs seront avisés à temps pour ne pas manquer la "première" de cette émission renouvelée.

Dans la région, le poste CKCH diffuse ce programme.

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne nous communique sa 977ième liste officielle des morts, blessés et disparus. On y remarque:

Disparu en service actif: Le sous-lieutenant d'aviation Peter Paul Broske, fils de Mme P. P. Broske, Lac Castagnier (Qué.); le sous-lieutenant d'aviation Joseph Alphonse Carmen Campeau, fils de Mme J. A. C. Campeau, 804ième, rue Iberville (Qué.); le lieutenant de section Alba Fletcher Fowke, époux de Cpl. R. E. Fowke, Princess Alice Barracks, Ottawa (Ont.); le sergent de section Alexander James Jackson, fils de Mme Alexander Jackson, 73, avenue Hollowell, Westmount, (Qué.); le sous-officier breveté Arthur Frank Marsden, époux de Mme A. F. Marsden, 1825, Pineau Terrace, Montréal (Qué.); le

A l'occasion de la Fête du Travail

Le magasin Freiman sera FERMÉ LUNDI

★

Magasin ouvert toute la journée
mardi jusqu'à samedi
9.30 à 6.00 p.m.

A.J. FREIMAN

"Le barbier de Séville" et "Lucia di Lammermoor", les 18 et 19 septembre

Chaque saison depuis quatre ans, de nombreux amateurs d'opéra de la région d'Ottawa se rendaient spécialement à Montréal où y faisaient coïncider un voyage d'affaires pour pouvoir assister aux magnifiques représentations qu'offre France-Film au Saint-Denis avec des artistes du Metropolitan. Cette année France-Film a réussi à ajouter Ottawa et Toronto à l'itinéraire de cette troupe spécialement constituée des meilleurs éléments du Metropolitan grâce aux bons offices de M. Wilfrid Pelletier, qui est le directeur musical de cette saison et de M. Désiré DeFrère, qui en est le directeur scénique.

A l'Auditorium d'Ottawa, France-Film présentera donc "Le Barbier de Séville" le lundi soir 18 septembre; et "Lucie de Lammermoor" le mardi soir 19. M. Pelletier sera au pupitre pour les deux représentations. Dans "Le Barbier" on entendra: Nino Martini en Almaviva, Salvatore Baccaloni en Bartolo, Patrice Munsel, la nouvelle révélation du Metropolitan au rayon des coloraturas, en Rosine; Francesco Valentino en Figaro, Ezio Pinza en don Basile, John Baker et John Dudley.

"Lucie" nous vaudra d'entendre ici pour la première fois Lily Pons dans un opéra. Dans le rôle-titre, la célèbre artiste française sera entourée de Votkina en Alisa, Frederick Jagel en Edgar, Valentino en lord Henry, Nicola Moscona en Raymond, John Dudley en Arthur.

Comme à Montréal, le public fera sans doute salle comble à chaque représentation, prenant avantage de cette occasion d'entendre quelques-uns des plus grands artistes du jour dans leurs plus beaux rôles.

Changements au Canadien National

MONTREAL, le 2 — On annonce aujourd'hui du quartier général du Canadien National la promotion de M. H.E. Smith, ingénieur de district à Toronto, au poste d'ingénieur de district à Montréal. M. H.W. Flemming, de North-Bay, succédera à M. Smith et M. W.H. Bevan, autrefois ingénieur de district intérimaire succédera à M. Flemming à North-Bay. Henry Emmett Smith est né à Ottawa en 1894, et entra au service du génie du chemin de fer à Montréal en 1917.

QUI SE CONNAIT ?

Pas une journée ne se passe sans que Madame Loiseleur soit bouleversée, pleure sur ses malheurs ou raconte ses troubles à ses voisines. De fait, Madame Loiseleur n'est pas heureuse; ce qu'elle en a des inquiétudes et des nuits sans sommeil depuis quelque temps! Elle se lève fatiguée, elle est impatiente et inactive tout le long du jour et les airs préoccupés de son mari lui font comprendre qu'elle est loin d'être la compagne rêvée. Elle essaie de réagir, mais ses efforts ne font qu'augmenter son incapacité et alourdir ses pauvres membres fatigués. A quel point son malheur? A mesure que les années se sont écoulées, lui apportant de nouveaux devoirs, Madame Loiseleur a-t-elle su conserver la vigueur et la santé dont toute mère de famille a besoin pour faire honneur à sa tâche? Elle méprise entièrement les fatigues, le manque d'appétit, la faiblesse dont elle est victime.

Il n'est ni charme, ni jeunesse, ni plaisir de vivre sans la santé et quand cette dernière est affectée par des maux tels que: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE), il faut soigner le sang... en prenant les bonnes PILULES ROUGES. Dès les premiers boîtes, l'appétit revient, les forces augmentent, vous avez plus d'énergie et plus de vie. Depuis près de 50 ans, ce bon tonique a aidé des milliers de jeunes filles ou de femmes; pourquoi ne vous aiderait-il pas vous aussi? Commencez sans retard votre traitement aux bonnes PILULES ROUGES et ECONOMISEZ en en achetant trois boîtes à la fois.

Par la poste: 50c la boîte ou \$, 3.125.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue St-Denis, Montréal

Poèmes de Musset

Le dimanche, 3 septembre, à 10 h. 15 du soir, François Rozet lira pour les auditeurs de Radio-Canada, des poèmes de Musset. Pour l'écoute: CKCH, à l'heure mentionnée.

Récital de chant

Mlle Muriel Hall, contralto, chantera pour Radio-Canada, le lundi 11, à 11 h. 45:

Deception Tchaikowsky
Le secret Schubert
Psyché Paladilhe
Rose inhumaine Wekerling
Le temps des cerises Renard

Pour l'écoute: CKCH, à 1 h. 45, lundi.

DIMANCHE

CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00			
7 h. 15			
7 h. 30			
7 h. 45			
8 h. 00			
8 h. 15			
8 h. 30			
8 h. 45			
9 h. 00	Prog. mus.	Interlude	
9 h. 15	Quatuor à cordes	String Quartet	
9 h. 30	Concerto	Neighbourly News	
9 h. 45		Ontario Gardener	
10 h. 00	Rhapsody of...	Rhapsody of...	
10 h. 15	La mélodie	Melodic Moods	
10 h. 30	France comb.	France comb.	
10 h. 45	Cronus musical	Radio-journal	
11 h. 00	Mus. sud-am.	Andrini	
11 h. 15	Belles mélodies	Prog. musical	
11 h. 30	Mason	Chamber Music	
11 h. 45	Movers	Intermède	
12 h. 00	Beaux disques	Piano	
12 h. 15	Théâtre	Théâtre classique	
12 h. 30	Recrutement	Causette	
12 h. 45	Chefs-d'oeuv. mus.	Chefs-d'oeuv. mus.	
1 h. 00			
1 h. 15			
1 h. 30			
1 h. 45			
2 h. 00			
2 h. 15			
2 h. 30			
2 h. 45			
3 h. 00			
3 h. 15			
3 h. 30			
3 h. 45			
4 h. 00			
4 h. 15			
4 h. 30			
4 h. 45			
5 h. 00			
5 h. 15			
5 h. 30			
5 h. 45			
6 h. 00			
6 h. 15			
6 h. 30			
6 h. 45			
7 h. 00			
7 h. 15			
7 h. 30			
7 h. 45			
8 h. 00			
8 h. 15			
8 h. 30			
8 h. 45			
9 h. 00			
9 h. 15			
9 h. 30			
9 h. 45			
10 h. 00			
10 h. 15			
10 h. 30			
10 h. 45			
11 h. 00			
11 h. 15			
11 h. 30			
11 h. 45			
12 h. 00			

LUNDI

CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00			
7 h. 15			
7 h. 30			
7 h. 45			
8 h. 00			
8 h. 15			
8 h. 30			
8 h. 45			
9 h. 00			
9 h. 15			
9 h. 30			
9 h. 45			
10 h. 00			
10 h. 15			
10 h. 30			
10 h. 45			
11 h. 00			
11 h. 15			
11 h. 30			
11 h. 45			
12 h. 00			



ALLARD DE RIDDER, chef de l'orchestre philharmonique d'Ottawa que l'on entendra à l'Auditorium le mercredi, 6 septembre, et dont le programme contient des oeuvres de Beethoven, Schubert, Boccherini, German, Bruch, Grieg, Tchaikowsky et Berlioz.

MARDI

CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00			
7 h. 15			
7 h. 30			
7 h. 45			
8 h. 00			
8 h. 15			
8 h. 30			
8 h. 45			
9 h. 00			
9 h. 15			
9 h. 30			
9 h. 45			
10 h. 00			
10 h. 15			
10 h. 30			
10 h. 45			
11 h. 00			
11 h. 15			
11 h. 30			
11 h. 45			
12 h. 00			

Préparez-vous maintenant à épargner du charbon l'hiver prochain

Préparez votre cave à charbon!

Si vous recevez du charbon dur et du charbon mou séparément, préparez l'espace pour chaque sorte. Le livreur sera surchargé de travail—faites tout ce que vous pouvez pour l'aider.

MINISTÈRE DES MUNITIONS ET APPROVISIONNEMENTS
Hon. C. D. Howe - Ministre

S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'ÉDIFIER

Royaume des enfants

Directeur: ONCLE JEAN
FIERTÉ — INITIATIVE — DESINTÉRESSEMENT

Invitation générale à la Grotte d'Eastview

Cette invitation s'adresse tout spécialement aux parents des pensionnaires du camp Saint-Louis, des pensionnaires de cette année et des années précédentes.

En action de grâces pour les merveilleuses semaines passées au camp Saint-Louis, il y aura messe à la Grotte d'Eastview, à 9 heures, le 9 septembre prochain. Cette messe sera suivie du déjeuner au restaurant de la Grotte. Le reste de la journée se passera à Rockcliffe; les petits campeurs pourront être accompagnés de leurs parents, s'ils le désirent.

Anciens et campeurs actuels, répondez tous à l'appel.

ONCLE JEAN

Bonne Fête

2 SEPTEMBRE

- Penault, Ronald, Coniston.
- Shaban, Ronald, Coniston.
- Robillard, Edouard, Eastview.
- Levas, Anita, 15 ans, Vankleek-Hill.
- Suldo, Anna-Marie, Ottawa.
- Rechon, Anita, Ottawa.
- Tambeau, Elisabeth, Timmins.
- Rechon, Jacques, 8 ans, Ottawa.
- Roy, Jeannette, Treadwell.
- Thibodeau, M.-Jeanne, 12 ans, Rockland.
- Boivin, Yolande, Kirkland-Lake.
- Lalonde, Marcel, Sarsfield.
- Douast, Gertrude, Carleton.
- Fozzer, Rihéal, 19 ans, Limoges.
- St-Jean, Simone, Alfred.
- Trahan, Onyl, 15 ans, Verner.
- Binette, Jeanne, 6 ans, Ste-Anne de P.

3 SEPTEMBRE 1944

- Lefebvre, Lucienne, 15 ans, Ottawa.
- Parisien, Mathieu, Caledonia Springs.
- Lemieux, Albert, 16 ans, Cornwall.
- Lauson, Marguerite, Eastview.
- Hartabois, Hélène, Ottawa.
- Levesque, Constance, Ottawa.
- Leroux, Gertrude, Casselman.
- Mareau, Leo-Paul, Ottawa.
- Lafond, Jacques, Verner.
- Bruneau, J., 16 ans, Cornwall.
- Rivais, Maurice, Coniston.
- Prieure, Suzanne, Cornwall.
- Quirouette, Marcel, Ottawa.
- Tremblay, Roland, 15 ans, Chapleau.
- Bouillon, Gérard, 15 ans, Sudbury.
- Lalonde, Darquise, 13 ans, Cumberland.
- Lachance, Yvon, 2 ans, Verner.
- Gagné, Régis, Cornwall.
- Lafrance, Jacques, 9 ans, Osherville.

Grand Remous, Qué.

GRAND-REMOUS (Qué.) — M. et Mme Jean-Marie Roy, (Blanche Langens) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisée sous les prénoms de Marie-Thérèse-Aline; parrain et marraine, M. et Mme Antonio Roy, oncle et tante de l'enfant, porteur se, Mme Roméo Gauthier, aussi tante de l'enfant.

LANDRY-PILON

Le mariage de Mlle Blanche Pilon x M. Régis Landry fut béni lundi, le 28 août. M. Adrien Pilon servait de témoin à sa fille, et M. Ovide Landry, à son fils. La réception eut lieu chez M. Ovide Landry. Mme Albert Lévesque est allée à Montréal, par affaires.

UN MOYEN

Malgré ses 2 ans, Gérard a la déplorable habitude de ne s'endormir qu'en suçant son pouce. Son frère Jacques, qui compte un peu plus de 2 années, est chargé un soir, de le veiller et de le bercer jusqu'à ce qu'il s'assoupisse. — Je te recommande surtout, insiste la maman, d'empêcher Gérard de sucer son pouce; c'est une manie qui doit lui passer. Au bout de quelques instants, la maman entend Jacques crier triomphalement: — Ça y est, le petit dort! — Il ne suce pas son pouce au moins? — Non, maman! — Comment t'y es-tu pris pour l'endormir si vite? D'habitude, il est beaucoup plus long à se rendre, si on ne lui laisse pas son pouce dans sa bouche. — Je lui ai donné le mien à sucer, maman!

THE DE M. CHAMBERLAIN

M. Gaboriaud raconte cette histoire. L'ambassadeur d'Allemagne avait rendu visite à M. Chamberlain. Ils causèrent de choses et d'autres, et l'ambassadeur remarqua: — Naturellement, vous devez avoir souvent des visiteurs importants. M. Chamberlain sourit: — Ah! oui, cela m'arrive assez fréquemment, mais je puis m'en débarrasser. L'ambassadeur marque quelque curiosité et M. Chamberlain expliqua: — La méthode est très simple et infallible à un certain moment, ma femme entre et elle m'emmené sous un prétexte quelconque... Il n'avait pas achevé ces mots que la porte de la salle s'entreouvre et Mme Chamberlain apparaît: — Neville, je t'en prie ton thé va être froid...

A chaque affaire son moment et à chaque chose sa place. — FRANKLIN.

LE MUSÉE MILITAIRE À OTTAWA A FAIT DES ACQUISITIONS

Réplique exacte d'une corvette et d'un destroyer canadiens

Par Pierre CHARPENTIER

Un superbe destroyer et une élégante corvette viennent de s'ajouter à la collection contenant des reproductions en miniature ou des armes grandeur naturelle qui possèdent et qu'enrichissent de plus en plus les autorités du Musée Militaire, sur la rue Sussex. Ces deux nouvelles acquisitions sont des plus intéressantes tant par leur beauté que par le réalisme des détails.

Des maquettes de navire en vitro au Musée le destroyer dont l'on vient de faire l'acquisition est le plus important morceau. Modélisé sur la classe des destroyers "Tribal", il mesure environ 10 pieds de longueur.

La minutie avec laquelle chaque pièce a été exécutée et placée est admirable. Tout l'équipement dont est garni un pont de destroyer s'y retrouve: les canons, les tourelles, les embarcations de secours, les tubes de lancement des torpilles avec leur contenu, la ca-

hine de commandement, etc... Les pièces sont en bois choisis ou en métal, particulièrement en cuivre. Un exemple des soins infinis apportés à ces reproductions est la mobilité des tourelles pour la défense contre les avions.

Le destroyer original de la classe Tribal est de forme allongée et étroite et constitue le plus long navire de guerre construit pour le Canada. Il mesure plus de 50 pieds de longueur et peut atteindre une vitesse très grande, filant ordinairement à une vitesse de plus de 40 milles à l'heure. C'est un destroyer de la classe Tribal qui a coulé au début de la guerre le Bismarck.

M. H. A. Reiffenstein, secrétaire au Musée, qui nous montra le destroyer, nous dit qu'il fut construit par des ouvriers des chantiers maritimes au cours de leurs heures de loisir. Il nous conduisit ensuite à la corvette.

Moins longue que le destroyer,

la Corvette K-237, réplique générale des corvettes de guerre construites au Canada, a été assemblée avec le même soin extrême. Sa seule différence d'avec les véritables corvettes que l'on fabrique actuellement est peut-être son nom chiffré alors que les corvettes portent surtout des noms de villes ou d'autres localités.

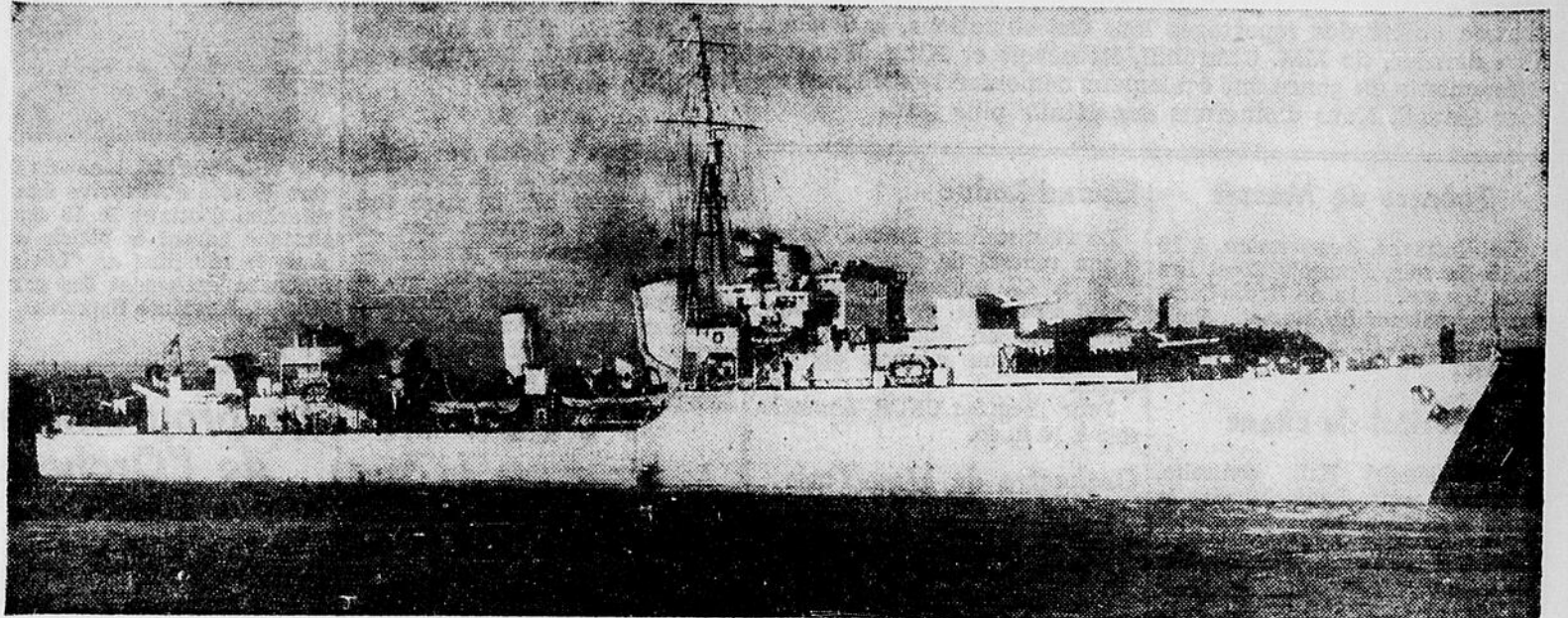
La corvette réelle a moins de 200 pieds de longueur et s'est avérée l'un des navires les plus utiles pour les différentes tâches d'escorte et de défense. Le modèle du Musée montre le grand espace que l'on réserve actuellement pour le magasin des charges de fond dont l'effet est terrible.

Le Musée, dont le directeur est le major Gustave Lantôt, possède déjà plusieurs autres navires, dont deux sous-marins. L'un des sous-marins est très petit et son type hollandais datant de 1901, montre les premiers perfectionnements déjà apportés aux sub-

mersibles. A côté de lui miroite un autre sous-marin plus grand de la classe K, dont le revêtement se compose entre autres de plusieurs pièces de cuir. L'original date de 1916.

Quant à un autre navire miniature, M. Reiffenstein nous dit qu'on pouvait le considérer comme le premier navire d'entraînement de la marine canadienne. Il fut construit vers 1900 et servit entre 1908 et 1910 à l'entraînement de marins canadiens, dont plusieurs venaient d'Ottawa et ont fait parler d'eux dans la présente guerre.

Pour assurer aux habitants d'Ottawa et de la région, de même qu'aux touristes d'avoir l'occasion de voir les armes de la présente guerre et de la précédente que contient le Musée, les autorités de celui-ci le laissent ouvert le plus longtemps possible, soit tous les jours de 10 heures à 5 heures, et le dimanche, de 1 heure à 5 heures de l'après-midi.



Le Musée Militaire de la rue Sussex possède actuellement une superbe miniature des destroyers de la classe "TRIBAL" à laquelle appartenait le H.M.C.S. Arthabaskan. Les visiteurs du Musée auront l'occasion de voir à l'avenir outre cette réplique des destroyers Tribal la réplique non moins détaillée des corvettes de guerre canadiennes.

C'est le temps de rire

Un comble

X louché tellement que, s'il pleure, les larmes lui coulent dans le dos.

Entre philosophes

"Je crois à la métépsychose et je suis sûr que mon âme, après ma mort, ira dans le corps de quelque bête". — "Tu n'as pas besoin de mourir pour cela".

La preuve

Un pince-sans-rire gravement malade était assisté par une garde-malade bonne, dévouée, parfaite en un mot, mais si laide! Comme elle venait de l'assister, le farceur dit gravement à son ami: — "Je vais mourir, j'en suis sûr!" — Et pourquoi? — Parce qu'à l'approche de la mort, dit-on, on voit des fantômes!"

Au cimetière

"Attends-moi ici, et n'entre pas au cimetière avec moi?" — Pourquoi? — C'est que tu es si maigre! Si on nous voit sortir ensemble on va m'accuser de l'avoir déterré!"

SOLUTIONS DES PROBLEMES CIDESSUS:

- 1 — 6 x 12 x \$1.00; \$72.00
- 2 — 6 x 12 x 12 x 10; \$86.40
- 3 — Si l'on trouve la somme des fractions du testament on s'aperçoit que cela donne 17/18 et cela est la clef du problème. "Guigues".

Bouquet spirituel

Hommage à Sa Sainteté Pie XII, glorieusement régnant

Localité: Cornwall; Nom de la Section: Section Deshaunac; Devise: Préparons l'avenir; Nom de l'école: St-Louis-de-Gonzague; Nombre d'élèves dans la classe: 38; Principal de l'école: frère Jean-Marie; Professeur: Fr. Justin; Messes entendues: 70; Communions: 30; Chapelles: 112; Chemins de Croix: 51; Sacrifices: 667; Aspirations: 863; Visites à l'église: 205.

Sect. N.-Dame du Bon Conseil, Alexandria, Ont.

Cher Oncle Jean,

La semaine du Pape fut célébrée dans notre école. Voici un bref aperçu du travail accompli pendant cette semaine.

Notre dévoué maître nous donna d'intéressantes leçons sur la papauté. Nous avons fait des communions spirituelles tous les jours de la semaine et nous nous proposons de continuer pendant le mois du Sacré-Coeur.

Nous avons récité le chapelet tous les jours aux intentions de notre Saint Père le Pape.

Après la classe nous allions réciter les Litanies de la Ste-Vierge et autres prières à la statue de la Bonne Ste-Anne érigée il y a deux ans environ. Les sacrifices ont doublé pendant cette semaine.

Lundi nous étions heureux d'apprendre que la ville éternelle est libérée.

La date de l'érection de la Croix est retardée au vingt-quatre septembre.

Nos parents n'ont pas eu le temps de compléter les travaux dans la cour d'école. Aussi notre ouvrier ne peut pas faire notre croix avant la fin du mois de juillet. Alors nous nous reprendrons au mois de septembre pour vous donner des fraîches nouvelles. D'ici la fin de l'année scolaire nous aurons probablement une réunion de la section juvénile.

Bonjour, cher Oncle Jean, et bonne chance.

Francine Leblanc, sec. Rita Massic, pré.

Les Mots Croisés du "Droit"

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

Solution du problème d'hier

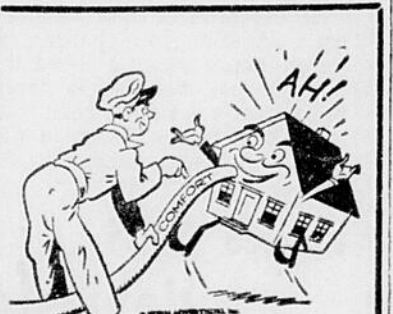
DEFEUILLEGE
IMAGERIERE
MEIIEGROII
OUTILLEMENT
RASASLEONDE
PALEFROIEE
HLEESTIME
IIRINIRES
SIAPOTIERENS
MIOCHESOTE
EISTERURRN

HORIZONTALMENT

- 1—Etat de l'esprit transporté de joie.
- 2—Petite cavité entre les faisceaux de fibres d'un tissu — Du verbe rire.
- 3—Animal mou, contractile — Avant-midi — Femme du rat.
- 4—Remettre en appétit, en force.
- 5—Un des cantons suisses—En les posséder.
- 6—Conjonction — Onse — Ici.
- 7—Prise de passion — Caraison.
- 8—Docteur de la loi chez les musulmans — Souveraine.
- 9—Connu — Tente avec hardiesse.
- 10—Masse de pierre très dure.
- 11—Titre des descendants de Mahomet — Oter du poil.

VERTICALEMENT

- 1—Qui raccommode les hardes.
- 2—Mesure agraire — Tuyau garni de barbes et de duvet, qui couvre le corps des oiseaux.
- 3—Grand vitrail — Préfixe.
- 4—Pelle d'inchos — Qui est timide sur les questions de conscience.
- 5—Qui appartient aux slaves — Tare.
- 6—Action de semer.
- 7—En les — Fleuve d'Italie.
- 8—Synonyme de rotateurs.
- 9—Ote la rate — Partie de plaisir.
- 10—Lueur, clarté (pl.).
- 11—Terminaison — Mot que le prêtre prononce à la fin de la messe.



"L'isolement est patriotique, Joséphine..."

"Parce qu'il épargne le combustible pour le gouvernement, et économise ainsi beaucoup de transport inutile!" Voilà qui est vrai, car lorsque vous isolez votre foyer, vous consommez moins de précieux combustible, et en libérez davantage pour l'effort de guerre. Et faisant exécuter l'isolement maintenant, vous serez prêts pour économiser le combustible l'hiver prochain. Et vous profiterez aussi d'un foyer plus frais en été grâce à l'ISOLEMENT.

Venez aujourd'hui nous consulter. Nous vous dirons comme il est facile d'isoler promptement votre maison... et cela à un prix peu coûteux.

INDEPENDENT
Coal & Lumber
Company, Ltd.
SIEGE SOCIAL
88, rue Bank. 2-1785-6-7

ANNIE ROONEY la petite orpheline

Un baril d'or! Je vous le dis, il est là.

Les filous ne parlent pas de pièces d'or, mais de briques d'or!

Bah! Un filou peut vous dire n'importe quoi!

Il peut avoir tort pour son baril d'or, mais il n'est ni filou ni menteur!

Les gens du canal disent qu'il est dérangé, mais je crois qu'il est honnête et gentil!

LE CHEVALIER MASQUE

L'homme masqué disait la vérité! Les Indiens sont dans le bois.

Prêt pour l'attaque.

A tout prix, sauvez l'homme masqué.

LE FANTOME

Allez porter ces fleurs au procureur!

Je me demande à quoi on a pensé en annonçant le démantèlement d'un chanteur.

Pour moi! Et de quit!

Il y a une carte sur le bouquet.

Voici ce que portait la carte.

A notre distingué procureur. Nos félicitations pour la capture du Chanteur. De la Ligue des bons citoyens.

BRICKY BRADFORD

Goosh! Voilà le cabaretier — que se passe-t-il ici?

par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

Ne me frappe pas, très honnête — pèlerins aux muscles d'acier! J'ai envoyé ces hommes —

par BRANDON WALSH

Les gens du canal disent qu'il est dérangé, mais je crois qu'il est honnête et gentil!

par Fran STRIKER

Prêt pour l'attaque.

A tout prix, sauvez l'homme masqué.

par LE FALK et PHIL DAVIS

Allez porter ces fleurs au procureur!

Je me demande à quoi on a pensé en annonçant le démantèlement d'un chanteur.

Pour moi! Et de quit!

Il y a une carte sur le bouquet.

Voici ce que portait la carte.

A notre distingué procureur. Nos félicitations pour la capture du Chanteur. De la Ligue des bons citoyens.

MANDRAKE, le magicien

La police arrête la bande du Dôme sur l'île aux Sautes!

Tout s'évanouit en dessous. Cette île va disparaître!

Allez nous en!

par LEE FALK et RAY MOORE

Il a atteint les embarcations jadis à temps! L'île aux Sautes disparaît sous l'eau — submergée à jamais! L'antastique romanesque Dôme.

MARISE DUCLAU et sa famille

Le film était bon, n'est-ce pas? Bon?

C'était moi joué — mal dirigé et l'histoire n'en vaut pas la peine.

Belle, ment! Je t'ai bien goûté!

par McEvoy et Striav

Le film était bon, n'est-ce pas? Bon?

C'était moi joué — mal dirigé et l'histoire n'en vaut pas la peine.

Belle, ment! Je t'ai bien goûté!

Le respect de la dignité du travailleur est la marque des temps nouveaux

Monsieur Alfred Charpentier, président général de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada, adresse au public et aux ouvriers canadiens le message suivant à l'occasion de la fête du Travail.

"Il est inhumain d'user de l'homme comme d'un vil instrument de lucre" proclama Léon XIII, il y a plus d'un demi-siècle. Le slogan américain, "Le travail n'est pas une marchandise" proclame la même pensée depuis vingt-cinq ans.

L'Organisation Internationale du Travail a réaffirmé le slogan de Samuel Cooper dans sa charte du Travail adoptée à Philadelphie elle a affirmé que la dignité du travailleur lui donnait le droit de rechercher le plein développement de ses besoins spirituels et économiques.

La Charte de l'Atlantique, en proclamant au monde le principe de la "libération de la faim" parmi les quatre grandes libertés démocratiques que doit nous reconquérir la plus cruelle guerre de tous les temps, a donné aux travailleurs du monde l'immense espoir des temps nouveaux; l'immense espoir des temps nouveaux où ils ne seront plus "usés comme d'un vil instrument de lucre", où la sécurité de leur emploi et la sécurité de leur revenu permettront à leur dignité humaine de s'épanouir dans leur plus grand "développement spirituel" et économique.

A la vérité, un esprit nouveau plane sur le monde. Le glaive de la souffrance ou de la privation ne s'est pas abattu sur l'univers entier sans fruit. La voix du christianisme social n'a pas été entendue en vain. Presque tous les Etats orientent leur politique sociale en vue d'assurer l'application d'une meilleure justice distributive, telles les allocations familiales... Dans tous les pays démocratiques se développe ou s'intensifie, selon le cas, une triple collaboration gouvernementale-patronale-ouvrière pour l'organisation du régime de travail de demain.

Certains grands principes de justice sont désormais généralement admis: primauté du salaire sur le dividende, salaire égal à travail égal, paiement du juste salaire (plus élevé que le salaire minimum légal) ou que le salaire vital même) si la capacité financière de l'employeur le permet, droit à un congé annuel payé au travailleur manuel comme à tout autre employé. A cela s'ajoute une nouvelle revendication qui commence à s'élever du rand

du monde du travail: garantie d'un salaire minimum annuel dans les industries fondamentales; à signaler aussi les innovations dans la grande industrie du "service social" du service des "relations ouvrières".

C'est là autant de faits et d'indices nouveaux qui marquent la grande considération accordée en ce temps de guerre à la personnalité humaine du travailleur, à ses responsabilités familiales, aux exigences de la famille chrétienne. Puisse ces grands espoirs se réaliser par le triomphe de l'esprit du Christ dans toutes les nations de la terre. Puisse la paix universelle que ces dernières signeront bientôt, être la promesse certaine. Cette promesse, les Nations la donneront si, par des accords politiques et économiques, elles s'efforcent d'empêcher le retour du chômage international après la guerre.

C'est l'ardente prière que la Confédération des Travailleurs Catholiques fait monter auprès du Très-Haut en ce jour de glorification nationale du Travail.

Alfred Charpentier.

Journée nationale de prières, demain

Le personnel militaire et civil du quartier général, le 3 septembre, tel que proclamé par Sa Majesté le roi, a-t-on annoncé au quartier général de la Défense nationale.

Les civils et les militaires protestants assisteront au service qui sera célébré par le brigadier honoraire C. G. Heppburn, M.C., E.D., aumônier principal protestant, à 9 h. 30 du matin, à la First Baptist Church, rue Laurier.

L'assistance à cette cérémonie religieuse n'est pas obligatoire mais on demande à tous les soldats et civils protestants ainsi qu'à leur famille de se rendre à l'église et on leur accordera toutes les facilités pour le faire.

On demande de plus à tous les membres civils et militaires catholiques d'offrir leurs intentions durant la sainte messe ce jour-là conformément à la proclamation de Sa Majesté le roi.

MEXICO, le 2 (P.A.) — Une alliance d'après-guerre des pays latins en Europe a été proposée à une réunion des républicains espagnols et français. Ces pays comprennent la France, l'Espagne, le Portugal et l'Italie.

AVEC LES AVIATEURS CANADIENS OUTRE-MER



(Par le sergent Maurice LACOURCIERE, correspondant du C.A.R.C. outre-mer.)

C'est un véritable plaisir pour un correspondant de langue française que de parcourir le Groupe de bombardement canadien en Grande-Bretagne. Il est sûr d'y rencontrer partout des compatriotes.

L'autre soir, par exemple, votre correspondant se rendait à l'aérodrome qu'on appelle ici "Base du Castor", de l'anglais "Beaver Base", un important centre aérien commandé par le commodore de l'air J.L. Fauquier, DSO avec agrafe, et DFC. C'est là, dans le mess des officiers, que nous eûmes le plaisir de causer avec le commandant d'escadron Charles LeDoux, un pilote Montréalais qui vient d'arriver à l'escadrille des "Oies" (Geese) pour commencer ses missions de bombardement.

Il vient de quitter son épouse, qui habite à 3809, rue Marcell, Montréal, pour se joindre aux pilotes de bombardement. A vingt-huit ans, il peut être considéré comme un vétéran, ayant fait six années de service dans le Corps aérien. Nous en reparlerons...

Les "Fantômes" et les "Chevreuils"

On rencontre beaucoup d'officiers à la salle des rapports. L'autre nuit, je me dirigeais de ce côté pour voir arriver les membres des escadrilles "Fantômes" et "Chevreuils" à leur retour d'un raid sur Kiel. Le lieutenant de section J. P. Lardie, un aumônier catholique, qui exhortait jadis son apostolat dans la paroisse Notre-Dame à Guelph (Ont.), attendait lui aussi le retour des aviateurs.

Ce sont de bons hommes, de bons chrétiens et d'excellents aviateurs; fit-il remarquer, "Je ne m'inquiète pas de vos voir manquer à l'appel; ils sont tous bien préparés."

Le Padre me révéla qu'il compte au delà d'une centaine de Canadiens français parmi ses ouailles. Pendant qu'il parlait, les visiteurs commençaient à entrer. Des équipages complets arrivaient et échangeaient leurs impressions du raid. Une voix française se fit entendre dans le brouhaha: "Ils ont infesté nos eaux de leurs 'poissons de fer' et de leurs corsaires. Nous avons bien fait de leur donner ça."

Cette remarque venait d'un mitrailleur que nous énumérâmes tout fait de connaître: le sergent Ernest Legault, 924, rue Joannise, Windsor (Ont.). C'était sa vingt et unième incursion en territoire ennemi, le nombre exact de ses années d'existence.

"La DCA était formidable, dit-il, plusieurs chasseurs ennemis sont apparus. L'un d'eux a attaqué mon ami Hugue Adam, de Dafoe (Sask.), mais mal lui en prit. J'en ai vu moi-même qui n'ont pas osé attaquer. Nous étions trop occupés cependant pour contempler le beau spectacle des phares rouges qui perçaient les nuages au-dessus de la ville et du port. Cependant, nos explosifs semblèrent éclater juste sur la cible, "Bang-on", comme on dit ici." Legault a trois ans de service à son actif.

Un lieutenant d'infanterie en visite

Le lieutenant d'infanterie Antoine Massé, 1897, rue St-Thimothée, Montréal, est venu rendre visite à ses amis des "Alouettes"; il a passé une semaine avec eux. "Je serais presque tenté de me faire aviateur", nous confia-t-il. Mais il fait partie du régiment Regina Rifles. Le commandant

intérimaire le chef d'escadrille Gerald Philbin, mit tout à sa disposition pour rendre son séjour agréable.

A l'escadrille des "Lions", que nous venons de visiter, l'on rencontre plusieurs compatriotes, notamment: le sergent Jean de Grâce, 2728, rue Champagne, Montréal; le sergent Herbert Larivière de Timmins (Ont.); le sous-officier breveté Marcel Gravel, de Connelly (Alta), et le radiotélégraphiste Joseph-C.D. Dufour, 172, rue St-Pierre, de Jonquières (Qué.).

Motocycliste de Groupe

Motocycliste de son métier, l'aviateur-chef Roger Beaulne, 340, avenue-chef Roger Beaulne, 340, est, rue Somerset, Ottawa, vient d'arriver au quartier général du Groupe de bombardement, à la suite d'un accident au genou, il a dû quitter les "Alouettes".

Le sous-officier breveté Édouard Jean, de l'Islet (Qué.), s'est enfin décidé à porter les galons d'officier-pilote et ses ailes de pilote. Depuis un mois, en effet, Jean ne portait aucun insigne sur sa tunique et peu de gens savaient qu'il avait exécuté vingt-neuf raids dans un territoire ennemi, dont cinq audessus de Berlin. Question d'humilité, il faut croire...

Nouveaux mitrailleurs aux "Alouettes"

Le sergent Marcel Arsenault, de Bonaventure, en Gaspésie, est un des nouveaux mitrailleurs qui viennent d'arriver à l'escadrille du sous-lieutenant d'aviation Henri Gourdieu, 5, rue d'Estimoville, Québec. Mentionnons également le sergent Hervé Gauthier, Franco-américain né à Winnipeg. Le sergent Charles Dionne, 1631, rue Aird, Montréal, commandant d'un nouvel équipage canadien-français, vient aussi d'arriver aux "Alouettes".

L'aviateur-chef Wilfrid St-Amand, de Port-Arthur (Ont.), vient de passer une vacance sur les lacs anglais dans le Cumberland. "Cela m'a fait envier davantage des Grands Lacs", a-t-il dit.

Le sous-lieutenant d'aviation André Pélouquin, 10593, rue St-Charles, Montréal, vient d'entreprendre sa deuxième tournée d'opérations chez les "Alouettes". Il arrive d'un séjour de cinq semaines au Canada. Il est question que Pélouquin devienne chef des radiotélégraphistes. Il porte l'aile "or" qui marque sa première tournée d'opérations.

Le sous-lieutenant d'aviation Raymond Beauchamp, 7056, rue Christophe-Colomb, Montréal, est un autre mitrailleur qui vient commencer sa deuxième tournée d'opérations. Il a fait sa première tournée avec une escadrille de la RAF. Blessé à la cheville et à la jambe droite, il passa sept mois à l'hôpital.

Curé de St-Louis de Lotbinière

QUEBEC, le 2 — (P.C.) — M. l'abbé Louis Bonenfant vient d'être nommé curé de Saint-Louis de Lotbinière, annoncé-t-on aujourd'hui au palais archiepiscopal. Il succède à M. l'abbé T.E. Voyer, qui doit se retirer à cause de sa mauvaise santé.

Le message de Mosher aux ouvriers à l'occasion de la Fête du Travail

M. A.R. Mosher, président du Congrès Canadien du Travail, adresse le message suivant aux ouvriers canadiens à l'occasion de la Fête du Travail.

Cette année, la Fête du Travail trouve le Mouvement Ouvrier au Canada avec beaucoup plus d'adhérents et en conséquence avec une puissance économique beaucoup plus grande que jamais dans le passé. Bien qu'il y ait certaines frictions co-b'ives et intégrantes qui se sont développées lentement commencent à devenir des éléments dominants dans le mouvement, et fondent des assises solides de principes et d'idéaux sur lesquels il est possible d'établir une institution nationale, démocratique, dépendable et progressive.

Le travail organisé espère donc en la victoire qui sera suivie d'un ordre nouveau, national et mondial, se rendant mieux compte de ses propres possibilités et des occasions propices à des activités productives de grande envergure, que la guerre nous a fait connaître. Il est de plus en plus évident que la guerre a accéléré la découverte et l'application de nouveaux matériaux et de nouveaux procédés dans la production qui, autrement, auraient attendu des dizaines d'années pour se développer.

Aux côtés d'un héritage de misères et de tragédies, de pertes de vies comme il n'y en a jamais eu dans l'histoire du gaspillage énorme de marchandises, de destruction de grandes cités, de retour à la barbarie de nations entières, de trahison et de frustration des espérances humaines, pour ne nommer que quelques-uns des maux de la guerre, il y a aussi un legs de patience, de courage, d'incroyable endurance; un legs de nouvelle dextérité et nouvelles connaissances, de techniques industrielles et financières, de progrès dans les domaines des communications et des transports; un legs de progrès éducatif et de meilleure entente entre les nations qui sont unies maintenant dans la lutte pour la liberté qu'ils avaient crue établie sans danger.

L'expansion sans parallèle de l'industrie canadienne pendant la guerre est reflétée par la croissance du mouvement ouvrier. Les unions ouvrières ont pour but primaire d'avancer les intérêts économiques des travailleurs dans une usine ou une industrie. Mais les travailleurs d'une nation industrielle, avec leurs dépendants, constituent une large portion de la population, et bien qu'ils ne connaissent la fonction et le statut des classes professionnelles, techniques et administratives, les travailleurs du Canada réclament leur propre part dans la détermination non seulement de leurs salaires et conditions de travail dans l'industrie canadienne, mais aussi dans l'engagement politique et social au milieu duquel ils vivent.

Le travail est le fondement de la vie d'une nation, et le travail organisé maintiendra et augmentera ses forces sous tout système économique ou politique qui soit démocratique de caractère. Aussi longtemps que les travailleurs auront de tels intérêts en commun, ils exigeront d'avoir leurs propres organisations indépendantes, et ces organisations se serviront de tous les moyens jugés effectifs à promouvoir le progrès vers le principal but du Travail — atteindre le standard de vie le plus haut possible que puisse fournir la nation, par l'industrie, l'agriculture et le commerce international.

Il est essentiel, dans les intérêts de l'unité et de l'harmonie, que le peuple du Canada, en dehors des rangs du travail, comprenne clairement ce que signifie l'organisation ouvrière et ce qu'elle implique. Le Travail ne demande rien pour lui-même; le Travail n'est opposé à rien de ce qui peut contribuer au bien-être général. Le Travail ne cherche pas à usurper les fonctions des administrateurs, ou de supplanter l'entreprise et l'initiative. Il demande seulement que l'industrie soit conduite avec des égards raisonnables pour les facteurs humains et que l'industrie, l'entreprise et l'initiative soient dirigées vers la plus efficace utilisation de nos ressources humaines et naturelles et la disposition équitable de produits, plutôt que leur exploitation en vue d'un profit.

Dans le passé, le Travail a confiné ses efforts au domaine économique, principalement, à la négociation des contrats collectifs et à leur observance, et généralement à traiter avec les employeurs et les administrations. Même avant la guerre, cependant, le gouvernement avait commencé à prendre le contrôle de l'industrie, et cette innovation s'est grandement répandue pendant le conflit, une grande partie de l'industrie de guerre était financée et même administrée directement par des corporations de la Couronne.

Comme conséquence, le Travail a jugé nécessaire de développer et d'exprimer son pouvoir politique, recherchant la représentation du Travail dans les parlements et les législatures, assumant sa part des responsabilités du gouvernement au lieu de se contenter d'être les pions de l'échiquier des politiciens.

C'est contre cet arrière-plan d'effort et d'aspiration qu'il faut considérer la lutte courante du Travail pour la reconnaissance de l'union et la sécurité, pour des questions accessoires et absolument légitimes et raisonnables comme l'atelier d'union et la perception des dus, pour une législation ouvrière adéquate. Pas même le plus grand ami du Travail n'oserait prétendre qu'il ne s'est jamais trompé; il est encore un mouvement relativement jeune

Pte-aux-Trembles scolaire réduit sa dette obligataire

QUEBEC, le 2 — La commission scolaire de Pointe-aux-Trembles, comté d'Hochelega, réduira sa dette réorganisée de \$25,000 le 1er novembre prochain. Le remboursement comprend le rachat régulier de \$300 d'obligations tel que prévu au règlement ainsi que le rachat anticipé de \$19,700.

Un tirage au sort a été fait aux bureaux de la Commission municipale de Québec à Montréal pour désigner les titres qui seront ainsi remboursés au pair avec intérêt couru au 1er novembre.

La dette réorganisée de la commission scolaire de Pointe-aux-Trembles va se trouver réduite maintenant à \$341,100. Au moment de la réorganisation des finances de la corporation en 1940, cette dette s'élevait à \$380,700.

Voici les numéros des obligations désignées par le sort pour être rachetées le 1er novembre: Titres à 4% nov. 1955, 3 x \$500, Nos D-37, 40 et 66; Titres à 4 1/2% 1 nov. 1955, 1 x \$500, No D-21 et 23 x \$1,000, Nos M-5, 47, 79, 95, 145, 146, 147, 157, 203, 215, 216, 217, 244, 245, 250, 255, 256, 299, 314, 319, 320, 321 et 323.

Les fonctionnaires du jeune garçon auront lieu lundi, à 2 heures de l'après-midi et l'inhumation se fera au cimetière Beechwood.

Enquête mardi au sujet de la mort du jeune McKinney

L'enquête sur la mort du jeune William McKinney, âgé de 10 ans, fils de M. et Mme John McKinney de 32, avenue Glendale, tue hier matin en tombant de sa bicyclette devant un autobus à l'intersection de l'avenue Carling et de la rue Preston, aura lieu mardi, 5 septembre, au poste de police, à 8 h. 15 du soir. Le docteur Harry Dover, coroner, présidera à l'enquête.

LES COLLEGIATES INSTITUTES D'OTTAWA

LES COLLEGIATES INSTITUTES LISGAR et GLEBE ROUVRIERONT, MARDI, LE 5 SEPTEMBRE, 1944

LES ELEVES RETOURNANT se réuniront dans les salles d'assemblée des écoles respectives, à neuf heures du matin alors que les promotions se feront.

LES NOUVEAUX ELEVES pour la première forme seront reçus et assignés aux classes, à deux heures de l'après-midi.

LA LIMITE entre les COLLEGIATES INSTITUTES LISGAR et GLEBE, pour les élèves de PREMIERE et de SECONDE ANNEE commence à la rivière Ottawa dans les environs de la Gare d'Ottawa Ouest et se continue dans une direction sud le long de la voie du P. C. à travers les viaducs de la rue Wellington et de la rue Somerset jusqu'à l'endroit où les voies croisent l'avenue Gladstone; à l'est le long de la moitié de l'avenue Gladstone jusqu'à la rue Bay; au sud le long de la moitié de la rue Bay jusqu'aux voies de traversée de la ville de N. C. à l'est le long des voies de la rue Bank jusqu'au canal Rideau; puis au sud le long de la moitié de l'avenue Gladstone jusqu'au croisement de l'avenue Riverside et de l'Echo Drive; puis au sud le long de la moitié de l'avenue Gladstone jusqu'à la rue Bank; puis au sud le long de la moitié de la rue Bank jusqu'aux voies de la rue N. C. à l'est le long des voies de la rue N. C. jusqu'au canal Rideau; puis au sud le long de la moitié de l'avenue Gladstone jusqu'au croisement de l'avenue Riverside et de l'Echo Drive; et de ce croisement à l'est de la rivière Rideau. Les élèves de la ville résidant au nord et à l'est de ces limites iront au Collège Institute Lisgar; tous les autres élèves iront au Collège Institute Glebe.

TOUS LES ELEVES NON-RESIDENTS devront obtenir des certificats avant d'être admis. Les élèves dont les cotisations sont payées par le comité de Carleton obtiendront ce certificat de M. H. R. Washington, trésorier du comité, palais de justice, 77, rue Nicolas, et doivent suivre les cours du Collège Institute Lisgar. Les autres élèves non-résidents avant leurs propres cotisations devront obtenir un certificat de l'administrateur d'affaires, chambre 306, 56, rue Sparks.

Seuls les élèves dont les parents ou tuteurs légaux sont des résidents de la ville d'Ottawa ou dont les parents ou tuteurs légaux sont imposés dans la ville d'Ottawa pour une somme égale à l'évaluation moyenne (\$4,000.00) sont éligibles à l'admission sans paiement de cotisations. Seuls ces tuteurs légalement nommés seront considérés tuteurs légaux aux fins de ces règlements. Dans tous les cas de doute, une preuve du statut de l'élève devra être soumise à l'administrateur d'affaires avant l'inscription de l'élève.

Tous les élèves qui ont suivi les cours des écoles secondaires durant plus de six ans et qui ont fait la promotion en plus d'une occasion devront payer les cotisations.

LES SERRURES POUR LES VESTIAIRES pourront être achetées seulement à des dates qui seront annoncées par le principal après l'ouverture des classes.

LES PRINCIPAUX SERONT A LEURS BUREAUX pour consulter les parents et les élèves en perspective de 2 h. de l'après-midi à 4 h. de l'après-midi, mercredi, le 30 août, jeudi, le 31 août, et vendredi, le 1er septembre. Les nouveaux élèves et les élèves du Grade IX retourneront mais non promus devront s'inscrire à ces dates.

Pour un soir de plus amples renseignements, s'adresser au principal J. J. Dunbar, 306, Collège Institute Lisgar, ou au principal W. D. T. Atkinson, M.A., Collège Institute Glebe.

W. C. MACARTNEY, D.D.S., président. F. G. PATTEN, B.A., B.Ed., Administrateur d'affaires.

HAUTE ECOLE DE COMMERCE

REVENUE Carling, angle Bronson. Tél.: 4-9394

REOUVERTURE, MARDI, 5 SEPTEMBRE, 1944

LES NOUVEAUX ELEVES ET LES ETUDIANTS DU GRADE IX NON PROMUS s'assembleront, mardi, le 5 septembre, à 10 h. du matin, pour l'assignation aux classes. Tous les autres élèves revenants s'assembleront dans les salles antérieures, à 2 h. de l'après-midi, mardi.

LE PRINCIPAL SERA A SON BUREAU pour consulter les parents et les élèves en perspective de 2 h. de l'après-midi à 4 h. de l'après-midi, mercredi, le 30 août, jeudi, le 31 août, et vendredi, le 1er septembre. Les nouveaux élèves et les élèves du Grade IX retourneront mais non promus devront s'inscrire à ces dates.

Pour un soir de plus amples renseignements, s'adresser au principal J. J. Dunbar, 306, Collège Institute Lisgar, ou au principal W. D. T. Atkinson, M.A., Collège Institute Glebe.

W. C. MACARTNEY, D.D.S., président. F. G. PATTEN, B.A., B.Ed., Administrateur d'affaires.

Apprenez l'anglais d'une façon pratique

SUIVEZ LES COURS DU

National Business College

62, RUE BANK

Suivez un cours commercial où seul l'anglais est parlé et où tout l'enseignement se donne en anglais. Vous apprendrez ainsi parfaitement cette langue et d'une façon pratique. Vous pourrez vous servir également bien du français et de l'anglais. Vous y aurez grand profit.

Enseignement, seulement \$12 par mois

Classe du soir \$5.00 par mois

Obtenez tous les détails et prenez des arrangements pour commencer maintenant. La plus grande partie de l'instruction est donnée individuellement, de sorte que vous pourrez faire des progrès plus promptement et maîtriser les sujets de votre cours.

Demandez de plus amples Informations.

STEPHEN T. WILLIS, principal. Tél.: 2-6296

62, rue Bank

ECOLE DES SCIENCES POLITIQUES UNIVERSITE D'OTTAWA

COURS DU SOIR

s'adressant spécialement aux jeunes dans le service civil et conduisant au diplôme, à la licence (M.A.) et au doctorat (Ph.D.) ès sciences politiques. Choix varié de cours:

Diplomatie (cours complet) Droit international Droit constitutionnel Droit administratif Administration publique Économie du travail Problèmes d'après-guerre Problèmes du Monde contemporain Géographie humaine Amérique latine Finances publiques Statistiques

Economie politique Géographie Politique du Commerce extérieur Monnaie et crédit Sécurité sociale Civisme Service social Hygiène sociale Sociologie Histoire des doctrines économiques Coopération Organisation ouvrière

Ouverture des cours, lundi, le 2 octobre

Pour renseignements s'adresser au Directeur de l'École immédiatement. Tél. 3-5556.

LA HAUTE ECOLE TECHNIQUE D'OTTAWA

Angle des rues Albert et Bay

REOUVERTURE, MARDI, 5 SEPTEMBRE, 1944

Les cours suivants d'école secondaire conduisant aux diplômes de graduation par le Ministère de l'Éducation, Toronto, sont offerts.

COURS DIMMATRICULATION: Les élèves qui réussissent sont admis régulièrement aux facultés de science et du génie dans les universités.

COURS INDUSTRIEL: Un cours de quatre ans en sujets académiques et industriels.

COURS DE DESSIN ET D'ART: Un cours complet pour filles et garçons en dessin mécanique, commercial et art industriel.

COURS D'ART: Un cours de quatre ans pour garçons et filles en art commercial et beaux-arts.

DES NOUVEAUX COURS AVANCÉS sont aussi offerts en chimie et aéronautique.

TOUS LES ELEVES NON-RESIDENTS devront obtenir des certificats avant d'être admis. Les élèves dont les cotisations sont payées par le comité de Carleton doivent obtenir ce certificat de M. H. R. Washington, trésorier du comité, palais de justice, 77, rue Nicolas. Les autres élèves devant leurs propres cotisations devront obtenir un certificat de l'administrateur d'affaires, chambre 306, 56, rue Sparks.

Seuls les élèves dont les parents ou tuteurs légaux sont des résidents de la ville d'Ottawa ou dont les parents ou tuteurs légaux sont imposés dans la ville d'Ottawa pour une somme égale à l'évaluation moyenne (\$4,000.00) sont éligibles à l'admission sans paiement de cotisations. Seuls ces tuteurs légalement nommés seront considérés tuteurs légaux aux fins de ces règlements. Dans tous les cas de doute, une preuve du statut de l'élève devra être soumise à l'administrateur d'affaires avant l'inscription de l'élève.

Tous les élèves qui ont suivi les cours des écoles secondaires durant plus de six ans et qui ont fait la promotion en plus d'une occasion devront payer les cotisations.

LES SERRURES POUR LES VESTIAIRES peuvent être achetées seulement à des dates qui seront annoncées par le principal après l'ouverture des classes.

LES ELEVES REPRESENTANT LEURS ETUDES s'assembleront dans leurs classes avant 9 h. de l'avant-midi. LES NOUVEAUX ELEVES ET LES ELEVES DU GRADE IX NON PROMUS s'assembleront à 2 h. de l'après-midi pour l'assignation aux classes.

LE PRINCIPAL SERA DANS SON BUREAU pour interviewer et inscrire les élèves en perspective, le mardi, mercredi, jeudi et vendredi, les 29, 30 et 31 août, le 1er septembre, de 9 h. du matin à midi et de 1 h. 30 de l'après-midi à 4 h. de l'après-midi, et dans la suite sur rendez-vous.

LES CLASSES DU SOIR ROUVRIERONT le 2 octobre, 1944, et les sujets offerts seront annoncés à une date ultérieure.

G. T. GREEN, président du Comité du conseil d'orientation

W. B. WALLEN, B.A., B.Ed., principal F. G. PATTEN, B.A., B.Ed., administrateur d'affaires



REOUVERTURE DES CLASSES

La direction désire annoncer qu'elle est maintenant en mesure d'assurer la reprise de ses cours du jour et du soir

LE LUNDI, 11 SEPTEMBRE

College des Stenographes Bilingues

ECOLE DES EMPLOYES CIVILS

Bureaux temporaires, 18, rue Rideau, suite 403 - Tél: 3-4791



Notre Collège sera entièrement renoué conformément aux exigences les plus modernes en fait d'ameublements et d'équipements.

Il serait préférable de vous inscrire dès maintenant, nous manquons d'espace.

Mlle F.V. DUPUIS, B.A., M.S. (Master in Stenography, Philadelphia) Assistante du Principal

Carnet mondain

Son Excellence le comte d'Atholme, gouverneur général du Canada, accompagné du major Mark Clayton, a dîné, jeudi soir, à Spenserwood, Québec, avec le lieutenant-gouverneur de la province, le major général Sir Eugène Fiset.

Son Excellence le gouverneur-général et Son Altesse Royale la princesse Alice accompagnés de Mlle Vera Grenfell et du lieutenant l'hon. Ernie Chatfield ont visité les chantiers maritimes de la Marine Royale Canadienne, à Québec, jeudi.

Sir Patrick et lady Duff recevaient à dîner, jeudi soir.

Le brigadier et Mme Richard Leach sont de retour d'une villégiature à Métis-sur-Mer.

Le major-général et Mme Victor Anderson qui ont passé la saison à la baie Georgienne, les invités de M. et Mme Rankine Nesbitt, de Toronto, sont rentrés à Ottawa, dimanche.

Lord et lady Keys sont actuellement à Ottawa, les invités du très honorable Malcolm MacDonald et de Mlle Sheila MacDonald.

M. Philippe Cantave, consul général de Haïti au Canada, ont quitté Ottawa ce soir, pour assister, à Montréal, au mariage de M. Edouard Wooley, député culturel d'Haïti, avec Mlle Pierrette Rochon, petite-fille de l'hon. Arthur Sauvé. Il se ira à Montréal jusqu'à mardi prochain.

M. J.-A. Cadieux, rue Water, Ottawa, ancien employé du ministère de l'Intérieur et des finances a quitté la capitale de nouveau cette année pour Charlottetown, comme professeur. En plus de s'occuper des cours du jour, il donnera également des cours du soir. Après avoir vécu toute sa vie à Ottawa, M. Cadieux se plaît beaucoup dans le nord et jouit d'un climat qui lui est très favorable.

Mme Edmond Losier et sa fillelette Leonie sont de retour d'un voyage de quelques semaines à Timmins et de Iroquois Falls, les invités de M. et Mme N. Tremblay.

Le dimanche 27 août, M. et Mme Paul Roy ont reçu à leur résidence d'été, à l'occasion du 1er anniversaire de naissance de leur fillelette Michèle. Le goûter a été servi par Mme L. Michaud, Mme A. Michaud, aides de Mme R. Roy et de Mlle Roy. Les invités étaient au nombre de trente.

Un groupe de jeunes filles du département de l'imprimerie Nationale se sont réunies au Standish Hall en l'honneur de Mlle Réjeane Fournier dont le mariage aura lieu prochainement. De magnifiques cadeaux lui furent présentés.

Noces d'argent
Le 26 août, M. et Mme Antoine Chénier, 340, rue Somerset, célébraient leur 25e anniversaire de mariage. La fête débuta par une messe chantée par le R. P. A. Gaze, o.m.i., en la chapelle privée de l'église du Sacré-Coeur. Mlle Johel l'Écuyer et M. Ernest Chénier, nièce et frère des jubilaires, exécutèrent un programme de chant.

Après la cérémonie, il y eut réception à la demeure de M. et Mme Chénier. Une adresse fut lue par un de leurs fils. Une bourse et de magnifiques cadeaux leur furent présentés.

Dancosse-Bruyère
Le mariage de Mlle Jeanne Bruyère, d'Embrun, avec M. Réal Dancosse, d'Ottawa, sera célébré

Mère coupable de négligence envers ses trois enfants

Le juge Allan Fraser, président la cour juvénile, hier après-midi, condamna Mme Margaret Blanche Paquette à passer deux mois en la prison du comté, quand elle fut trouvée coupable d'avoir négligé de pourvoir aux besoins de ses trois enfants. Le juge Fraser déclara que les allocations pour les enfants de soldats ne devaient pas être dépensées sur les épouses eux-mêmes. L'accusation fut portée par la Société de l'Aide à l'Enfance. Le père des enfants est membre de la Garde des Vétérans du Canada.

Trois jeunes hommes, qui s'avouèrent coupable du vol d'une chaloupe seront sous surveillance pour une période de six mois. Ils déclarent qu'ils avaient pris la chaloupe afin d'aller à la pêche pour quelques jours.

Le juge Fraser, à la fin de la cour, déclara aux journalistes que le dossier de la cour était le moins rempli depuis plusieurs mois.

Plus de touristes américains dans la province d'Ontario
TORONTO, le 2 — (PC) — Il y a eu plus de touristes venant des Etats-Unis en Ontario cette année qu'en toute autre année depuis le début de la guerre. Cependant les restrictions de temps de guerre ont empêché plusieurs de s'enfoncer très avant dans la province ou le reste du Canada.

gault, de Québec, Mme R. Boileau, M. et Mme René Boileau, de Caselman, M. et Mme Victor Thibault, de Hawkesbury.

Baudet-Rock
En l'église du Sacré-Coeur, a été célébré, ce matin, à 9 heures, le mariage de Mlle Cécile Rock, fille de M. et Mme Roméo Rock, d'Ottawa, à M. René Baudet, fils de M. et Mme Rodolphe Baudet, également d'Ottawa. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Lorenzo Harel. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par M. Oreste Barrette. Touchait l'orgue, M. Paul Larose. M. Rock accompagnait sa fille et M. Baudet servait de témoin à son fils. La mariée portait un deux-pièces de lainage rose pêche, des accessoires bleu marine et une gerbe disposée en cascade, composée de roses Johanna Hill, de bouvardias et de glaïeuls. Mlle Gisèle Rock, sœur de la mariée, demoiselle d'honneur, portait une robe de lainage bleu turquoise, des accessoires bruns, et un bouquet colonial.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée après laquelle, les nouveaux époux partirent pour un voyage en Gaspésie. Mme Baudet portait alors une robe de crêpe "Burgandy" avec mouvement drapé, un bouquet de corsage composé de roses jaunes et de glaïeuls, des accessoires bruns et un manteau en poil de chameau. A leur retour, M. et Mme Baudet résideront à Arvida.

On remarquait parmi les invités venus de l'étranger: M. et Mme R. Primeau, de Chicoutimi, M. et Mme Trefflé Huneault, de Venosta, M. et Mme Patrick Rock, de Dorval, M. Urgèle Monson, de Toronto, M. Pierre Paul Jobidon, de Kingston, M. Désiré Beaudet, de Montréal, M. et Mme Roland Beaudet, de Arvida.

Reconstruction chrétienne
"Nous supplions même ceux qui n'appartiennent pas à la famille de votre Eglise d'échanger la collaboration avec toutes les nations d'après la civilisation chrétienne parce que l'humanité ne saurait obtenir aucun avantage sans se fonder sur le christianisme. Au milieu de tant de ruines spirituelles, quelques hommes gens sont restés purs et se préparent maintenant à la grande œuvre de la reconstruction mondiale. Tous les hommes attendent maintenant la fin de la guerre. Les promesses des hommes d'Etat doivent être remplies."

"De formidables problèmes sociaux et économiques se posent à l'humanité; il faut les résoudre à la lumière de la loi divine."

"Il faut relever le prolétariat, parce que c'est un des principes moraux du christianisme."

"L'Eglise a toujours reconnu la propriété privée; mais il est vrai que la propriété découle du travail de l'homme. Nous voyons une masse croissante de travailleurs qui réussissent à échapper à leur sort. D'une part, nous voyons d'innombrables multitudes d'indigents, d'autre part d'énormes amas de richesses. Ceux qui n'ont rien sont prêts à tout faire pour ceux qui leur promettent du pain, une maigre pitance. L'Eglise ne défend pas les riches et les plutocrates des pauvres. Au contraire, l'Eglise défend les pauvres de la tyrannie des puissants, les a toujours défendus contre les exploitateurs."

Le droit de propriété défendu
"Mais l'Eglise affirme que la propriété privée est une condition préalable et nécessaire de la vie humaine, des droits et de la dignité du homme. Si l'on ôte le droit de propriété, on ôte le droit de vivre, le droit de posséder un petit capital, que lui reste-t-il? Aujourd'hui nous voyons non seulement des particuliers, mais des nations entières absolument démunies. La politique sociale de l'avenir devra défendre la propriété personnelle. Il faut favoriser et défendre la petite et moyenne propriété dans l'agriculture, l'industrie et le commerce. Il faut assurer la propriété privée à tous. La propriété privée ne doit pas dominer le bien général mais en faire partie."

"Dans la grande lutte économique qui va commencer, les principes chrétiens doivent prévaloir. Nous avons confiance que les membres de la famille humaine, les hommes de bien, les hommes de cœur, favoriseront le bien économique de l'univers afin de répartir équitablement toutes les richesses."

Sociologie chrétienne
"Les progrès scientifiques, dit le Pape, ne doivent pas déterminer comme facteur fatal et nécessaire la vie économique", comme certains le prétendent. Même le progrès technique, en tant que facteur social, ne doit pas prévaloir sur le bien commun, mais doit plutôt lui être dirigé et subordonné."

"A la fin de cette guerre, qui a bouleversé toutes les activités de la vie humaine et les a dirigées dans de nouvelles voies, les progrès de la culture, de l'industrie et du commerce, donneront naissance à un vif combat entre les diverses théories politiques. Dans ce conflit l'idée sociale chrétienne a la mission ardue mais noble de présenter, et de démontrer en théorie et en pra-

La stratégie de...
(Suite de la première page)

se sont battus sauvagement et pendant un certain temps ont réussi à limiter l'avance alliée à un maigre secteur de Normandie.

Les Nazis ont perdu la partie et avec elle 400.000 hommes d'une armée d'environ un million à qui on avait confié la tâche de garder le mur de la forteresse. En outre, non plus parce qu'ils se veulent, mais parce qu'ils doivent le faire. Jusqu'ou iront-ils à l'est, on peut se perdre en conjectures sur ce point.

Il ne fait pas le moindre doute que, même si les Allemands arrêtent ou l'on voudra, les Alliés pourront les écraser quand ils seront prêts. Il n'est plus question pour les Nazis de tenir telle ou telle partie du front. Reste à savoir combien de temps encore ils pourront éviter le désastre.

Il est vrai que le front de l'est a été renforcé récemment par les troupes allemandes qui étaient en Norvège et peut-être même aux Pays-Bas. Ainsi les Nazis ont résisté et même enregistré des gains en Prusse orientale et tiennent en respect les armées rouges en face de Varsovie.

Cependant la trouée russe en Roumanie, évidemment, peut entraîner hors de la guerre ce satellite de Hitler, laisse entendre que le ralentissement des opérations dans le nord n'est peut-être pas entièrement dû à l'inefficacité de la défense allemande. L'armée rouge est encore aux portes de la Prusse orientale et il semble bien qu'une fois que le maréchal Staline en aura donné l'ordre, ses hommes reprendront leur marche et auront tôt fait de franchir la frontière du Reich.

Les forces allemandes dans l'est sont quatre ou cinq fois plus nombreuses que dans l'ouest, mais le front est plus étendu et les Russes en plus grand nombre également.

Appel du Saint-Père pour une paix basée sur des principes chrétiens

(Suite de la 1ère page)

fraient "un terrain fertile à la propagande des programmes les plus viciés, d'un esprit humain à un impatient très compréhensible mais irraisonnable et injustifié, qui n'attend rien des réformes organiques mais tous ses espoirs dans le soulèvement et la victoire."

Le Pape a fait un appel spécial en faveur des milliers de prisonniers de guerre et internés civils. "Ce sera une réalisation de haut amour du prochain et de justice clairvoyante et une organisation sage si ces infortunés ne sont pas gardés plus longtemps qu'il n'est strictement nécessaire, car leur libération a déjà été trop retardée", dit-il.

Pour l'Italie
Pie XII a ajouté, au sujet de la situation en Italie: "Rome n'entend plus gronder les canons, mais le chômage et la famine atteignent de terribles proportions. Il est évident pour tout le monde que c'est l'expropriation des transports qui a provoqué la crise actuelle en Italie. Que ceux qui disposent de grandes réserves de vivres ne les thésaurisent pas pour en tirer profit, mais les distribuent aux affamés."

"Nous sommes reconnaissants des grands secours donnés à l'Italie."

Le Pape a terminé son allocution sur ces mots: "Nous espérons que la générosité qu'ont manifestée les nations pendant la guerre se soutiendra à l'avenir. Toutes les nations, petites ou grandes, avancent vers la paix."

Sa Sainteté a parlé en italien. Par une autorisation spéciale des autorités alliées, l'électricité fut fournie à Rome afin que les Romains puissent entendre l'allocution transmise par radio, et les Alliés installèrent également des haut-parleurs sur plusieurs places publiques.

Poussée des...
(suite de la première page)

Sans mentionner de noms de villes, le bulletin rapporte qu'au secteur central, la 8e armée a enregistré des gains "très importants".

Les troupes de la 5e armée américaine n'ont fait que des patrouilles depuis qu'ils ont atteint Livourne et franchi Arno vers Pise, il y a quelques semaines.

On s'accorde à dire cependant que le principal objectif des Américains est un plateau qui domine Florence au nord et qui doit être occupé par les Alliés avant que les troupes de la 8e armée puissent atteindre leurs objectifs.

L'aviation alliée appui l'avance des troupes. La nuit dernière, des bombardiers ont pilonné des gares de triage à Bologne, qui se trouve située sur la passe du Brenner, dans le nord d'Italie.

L'offensive qui a brisé les approches de la ligne Gothique s'est effectuée sur un front de 20 milles, dans leur avance, les troupes britanniques et polonaises ont franchi la Foglia.

Une dépêche d'un correspondant de la Presse Associée dit que l'attaque de la 8e armée a été si soudaine et si puissante que les Allemands ont été surpris au moment où ils étaient à relever leurs divisions épuisées et même à décharger des approvisionnements et des munitions.

Le juge Edward J. Daly, doyen de la cour du comté de Carleton est décédé

Le juge Edward John Daly, juge doyen de la cour du comté de Carleton, est décédé hier après-midi à l'Hôpital Général après une assez longue maladie. Les funérailles auront lieu mardi matin, alors qu'à 9 heures une grande messe de requiem sera chantée à l'église St. Patrick. Le départ du cortège aura lieu des salons funéraires Brady et Harris à 375, rue Lisgar, et l'inhumation se fera au cimetière d'Almonte.

Le défunt était âgé de 69 ans et faisait partie du barreau canadien depuis plus de 40 ans. Il était bien connu dans Ottawa et son expérience judiciaire suscitait l'admiration.

Né à Almonte le 11 août 1875, de feu Patrice Daly et Catherine O'Keefe, le juge Daly fit son cours primaire et son stage du high school de cet endroit. Il entra comme clerc dans le bureau des avocats Dowdall et Kirkland, d'Almonte et fit ensuite un stage chez Me F. R. Latchford (plus tard juge en chef) à Ottawa en 1895.

Il entra à Osgoode Hall, à Toronto, en septembre 1896 et devint membre du barreau ontarien deux ans après. Il se joignit ensuite au bureau des avocats Latchford et McDougall. En 1906, Me McDougall se retira et le bureau porta le nom de Latchford et Daly jusqu'à son tour. Me Latchford fut nommé à la Cour Suprême en 1908.

Jusqu'en 1928, Me Daly continua de tenir un bureau pour son propre compte. Il fut alors nommé juge de la cour du comté de Carleton. En décembre 1923, il avait fait partie d'une commission d'enquête pour la révision des statuts publics du Canada sous la direction de sir Charles Fitzpatrick et

Le juge E. J. DALY

poursuivit jusqu'à completion de son travail en 1927.

Le juge Daly faisait partie de plusieurs organisations de bien-être social. Il fut directeur du St. Patrick's Home, membre de la Société de l'Aide à l'Enfance, président de la St. Patrick's Literary and Scientific Association et directeur de l'Ottawa Boy's Club. Il était membre des Chevaliers de Colomb et fut pendant longtemps représentant du quartier Victoria à la Commission des Ecoles Séparées. Il fut pendant plusieurs années membre de la Commission de police et directeur du sous-comité des loyers depuis sa fondation, en 1940.

Notre personnel ayant besoin de repos, nous fermerons du 4 au 11 septembre.

Nous remercions tous nos clients de leur encouragement par les années passées, et nous espérons que cette courte suspension des affaires ne vous incommodera pas trop.

Nous vous remercions pour votre encouragement dans le passé et l'avenir.

Ottawa Feather & Mattress Co.

Elu président de l'Association du barreau canadien

TORONTO, le 2. — (PC) — L'honorable P.-F. Brais, C.B.E., C.R. de Montréal, a été élu hier président de l'Association du barreau canadien, à son assemblée annuelle. Il succède à l'honorable R. L. Maitland, de Victoria, Colombie-canadienne.

Les vice-présidents provinciaux sont les suivants cette année: Ontario, le juge Barlow, Toronto; Alberta, S. H. McCuaig, Edmonton; Colombie-canadienne, C. M. O'Brien, Vancouver; Manitoba, H. St. C. Scarth, Winnipeg; Nouveau-Brunswick, A. N. Carter, Saint-Jean; Nouvelle-Ecosse, J. A. Hanway, Halifax; Ile du Prince-Edouard, K. Martin, Charlottetown; Québec, Hon G. Gordon Hyde, Montréal; et Saskatchewan, E. M. Hall, Saskatoon.

Mise en armement...
(Suite de la 1ère page)

structure et son armement. Semblable aux corvettes du type amélioré de la classe "castle", mais plus grosse et plus puissamment armée, la nouvelle frégate est munie de l'équipement antisous-marin le plus moderne et le plus perfectionné.

La nouvelle frégate mesure 130 pieds de longueur et 38 pieds de largeur. Elle est montée par 130 hommes d'équipage et 10 officiers. Son armement comprend six Oerlikons simples, deux Oerlikons doubles, un pom-pom à quatre canons et un canon de 4.7 p. à l'avant.

Le nouveau navire a été baptisé par Mme A. V. Alexander, épouse du premier lord de l'Amirauté. Le vice-amiral Percy Nelles a dit quelques mots ensuite aux hommes d'équipage et aux ouvriers réunis sur la jetée. "La marine canadienne", dit-il, "ne fait que commencer à se mesurer à l'adversaire nazi. Il lui reste à le vaincre complètement."

"Votre 'navire'", continua-t-il "est le plus nouveau vaisseau de la marine canadienne, et je crois qu'il deviendra l'une des meilleures unités navales de notre pays. La LOCH ACHANAULT est belle et bien construite, il ne tient qu'à vous qu'elle se distingue au combat."

Avant d'être nommé commandant de la nouvelle frégate, le lieutenant Hart commandait une corvette canadienne en opération dans le nord de l'Atlantique. Il s'enrôla dans la marine en 1940, fit son entraînement dans la Marine Royale, et fit du service sur de nombreux navires anglais et canadiens avant de devenir commandant d'un vaisseau. Il survécut au torpillage d'un chalutier de la marine britannique en escorte dans le sud de l'Atlantique, en 1942.

Les autres officiers qui montent la frégate sont les suivants: les lieutenants George Johnson, de Winnipeg; Donald Anderson et Robert MacDonald, tous deux de Halifax et Sydney, Nouvelle-Ecosse; Denis K. Cowan, de Guelph, Ontario; Allan Fetterly, de London, Ontario; James Baker, de Halifax; J. S. Kelly, de Brantford, Ontario; et Joseph A. P. Clark, de Toronto.

M. E.-A. Bourque à l'exposition de Québec

M. le commissaire E.-A. Bourque est parti hier pour Québec, où il a représenté aujourd'hui la ville d'Ottawa à l'ouverture de l'exposition de Québec. M. Bourque s'est rendu dans la capitale québécoise à la demande des directeurs de l'Association de l'Exposition centrale du Canada. C'est la première fois, dit-on, que la ville d'Ottawa est représentée par un Canadien français à l'exposition de Québec.

Nominations dans l'armée

Le quartier général de la Défense nationale a annoncé aujourd'hui des nominations et des promotions au Service des Renseignements militaires, division de l'état-major général.

Le lieutenant-colonel Eric Acland, 38 ans, E.D. de Toronto, est nommé sous-directeur du Service des Renseignements militaires et est préposé à une section spéciale. Le major William A. Todd, 34 ans, de Brockville (Ont.), est promu au grade de lieutenant-colonel intérimaire; le capitaine E.L. Williams, 35 ans, de Halifax (N.-E.), le capitaine Arthur N. Hobbs, 43 ans, de Toronto, et le capitaine Cyril E. Meadley, 35 ans de Québec, sont tous trois promus au grade de major intérimaire.

Le général me demanda où j'avais fait nettoyer mes vêtements.

Très bon nettoyeur à sec pour tous ceux que nous servons. Une belle apparence rapporte des dividendes.

PATTONS Limited
Le meilleur magasin d'Ottawa
8-2800 3-1872
123, Bank. 1200, Wellington

ELIMINEZ LES POISONS...

Notre système constipé vous rend un mauvais service. Il vous fait paraître inférieure en jugement, en vivacité, en humeur. On préférera l'autre. Il est si facile d'éliminer la source du mal; en effet, "une ou deux ROBOL, ce soir, effet demain matin."

Ne laissez pas l'empoisonnement délaber votre santé. Les tablettes ROBOL, grâce à une drogue spéciale ne donnent pas de colique.

ROBOL CONTRE LA CONSTIPATION
25 cents la boîte.
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

PAYSANA
REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS
Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.

PAYSANA — Dept. D.
Case Postale 25
Montréal.

B. ANGERS & FILS
MONUMENTS SCULPTURE.

Pour le Souvenir de vos Morts
CONFIEZ VOTRE COMMANDE DE
MONUMENTS
A UNE MAISON DE CONFIANCE
B. ANGERS & FILS

IMPORTANT! Retenez-bien ceci...

... à cause de la rareté des matériaux et surtout de la main-d'œuvre, NOUS VOUS CONSEILLONS de placer dès maintenant votre commande de MONUMENT afin que vous ayez un meilleur choix et d'être assuré de la livraison avant la cérémonie des morts en septembre prochain.

Sculpteurs et manufacturiers de monuments.
Nous avons le plus grand assortiment de Monuments dans la région et à des prix incomparables
M. Angers possède une expérience de 42 ans dans la sculpture et dans l'art monumental.
Afin de mieux servir nos clients, nous venons de recevoir
UNE TRES GRANDE QUANTITE DE GRANIT de toutes sortes.

La Maison Angers et Fils se spécialise sur tous les marbres et granit qui sont sur le marché tel que "Rock of Ages", "Diamond Black", "Ebony", "Pink", "Imperial Red", "Virginia", "Stanstead", "Lacasse", "Marble Proctor", etc., etc.

CONFIEZ-NOUS VOTRE COMMANDE dès maintenant. Vous serez assuré d'un des plus beaux choix en ville — SATISFACTION GARANTIE.

140, Chemin de Montréal Ottawa, Eastview, Ont.
Téléphone: 3-6508

Le juge E. J. DALY

Notre personnel ayant besoin de repos, nous fermerons du 4 au 11 septembre.

Nous remercions tous nos clients de leur encouragement par les années passées, et nous espérons que cette courte suspension des affaires ne vous incommodera pas trop.

Nous vous remercions pour votre encouragement dans le passé et l'avenir.

Ottawa Feather & Mattress Co.

POUR DU MEILLEUR LAIT 5-1811

CLARK Dairy LIMITED
Une institution d'Ottawa

ELIMINEZ LES POISONS...

Notre système constipé vous rend un mauvais service. Il vous fait paraître inférieure en jugement, en vivacité, en humeur. On préférera l'autre. Il est si facile d'éliminer la source du mal; en effet, "une ou deux ROBOL, ce soir, effet demain matin."

Ne laissez pas l'empoisonnement délaber votre santé. Les tablettes ROBOL, grâce à une drogue spéciale ne donnent pas de colique.

ROBOL CONTRE LA CONSTIPATION
25 cents la boîte.
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

PAYSANA
REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS
Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.

PAYSANA — Dept. D.
Case Postale 25
Montréal.

CARNET DU CINÉMA



Au Cartier

"ANDY HARDY'S BLONDE TROUBLE"

Le nouveau film de la populaire série mettant en vedette la famille du juge Hardy est cette semaine à l'affiche au Cartier. "Andy Hardy's Blonde Trouble" hilarante comédie, nous présente une fois de plus Mickey Rooney, Bonita Granville et Herbert Marshall. Ce nouveau film nous montre Mickey entrant au collège et résolu décidément à bien faire. Dans le train qui le mène à la pension, il rencontre Bonita, une compagne et Herbert Marshall, le doyen du collège. Mickey s'assombrit lorsqu'il voit Bonita attirée vers Herbert. Ses embarras ne le quittent plus dès qu'il connaît Lee Wilde, une charmante blonde, qui par ruse, le détermine à lui laisser tout son argent par ce qu'un rhétoricien ne doit pas porter sur lui plus que la somme de cinq dollars. Chose inconnue à Mickey, Lee a une sœur jumelle Lyn, dont le papa veut la séparer. Lyn, la sérieuse, doit poursuivre ses études et la petite amoureuse Lee demeurera chez une tante. Mais ces deux enfants ne consentent pas à se quitter et pour déjouer tous ces projets, elles décident de ne pas paraître en public ensemble. Mickey, dans toute son ignorance cause souvent avec Lee qui n'est le plus souvent que Lyn, la sérieuse. Il se querelle, et tourne ses regards vers Bonita qu'il aimerait ou il ne rencontre encore que difficilement de la part d'un rival dans la personne de Herbert. C'est alors qu'il découvre le secret si longtemps caché. Il veut quitter le collège, mais à ce moment le père de Mickey arrive et s'explique avec Herbert, son vieil ami. Bonita réalise qu'Herbert est trop âgé, se réconcilie avec Mickey et ils deviennent bons amis. Et grâce à tous les efforts et à la persévérance de Mickey, les deux sœurs jumelles continuent leurs études ensemble.



"ANDY HARDY'S BLONDE TROUBLE", mettant en vedette Mickey Rooney, Bonita Granville et Lewis Stone, est le sujet principal à l'affiche du théâtre Cartier, dimanche, lundi et mardi. Le second film au même programme est "LADIES COURAGEOUS" avec comme vedettes Loretta Young, Geraldine Fitzgerald, et Phil Terry.

Au Français

"LADY IN THE DARK"

Le nouveau film Technicolor de Ginger Rogers, "Lady in the Dark", est très fantaisiste. Liza Elliott, éditrice d'un magazine de modes, se sent malheureuse et déprimée et retrouve sa voie après un psycho-analyste lui a interprété ses songes. Tiré d'une pièce qui prend sa troisième année sur le Broadway, le film permet un déploiement d'images fantastiques, particulièrement dans les trois scènes de rêves (en bleu, en vert et en arc-en-ciel) où Ginger redevient fillette de 12 ans, puis étudiante de 17 ans. Pour la première fois quelle a rompu son association avec Fred Astaire, Ginger danse avec Don Loper dans un ballet, et avec Rand Brooks pour l'épisode de ses 17 ans où elle exécute un charleston.

C'est au cours de la production de ce film que Ginger obtint un congé de trois jours pour épouser le soldat John-Caivin Briggs, à Pasadena. Son mariage, auquel n'assistèrent que deux témoins, contrastait étrangement avec celui qu'elle fait en rêve dans le film et qui constitue l'une des scènes les plus spectaculaires jamais tournées: procession en costumes anciens à travers un jardin médié-

val, jusque dans une église gothique dont les stalles sont faites de verdure et de petits arbres, d'où sortent des candélabres géants. Ginger arrive en robe de satin ornée de perles et escalade le gâteau d. 30 pieds qui forme l'autel, prenant le bras de Jon Hall, tandis que Ray Milland officie.

Milland joue le rôle de Charlie Johnson, le manager du magazine rédigé par Ginger, avec laquelle il est continuellement en contradiction. C'est la première fois que Ray chante à l'écran. Ce film marque aussi le retour de Warner Baxter, après une absence de deux ans, celui-ci incarne l'éditeur du magazine, tandis que Jon Hall prend la place de Victor Mature dans le rôle du "bel homme".

Au Cartier

"LADIES COURAGEOUS"

Comme second film au programme "Ladies Courageous" ou brillent les fameuses étoiles Loretta Young et Geraldine Fitzgerald. Mélodrame de guerre qui rapporte les aventures d'un groupe féminin volontaire de l'armée américaine. Film qui devrait glorifier le dévouement si noble et si grand de ces femmes de l'air, mais qui, malheureusement, les représente sous un jour tout à fait autre. C'est alors qu'on nous démontre les poussées de trois petites héroïnes: une, qui par jalousie, se tue, une autre, qui s'expose aussi bravement afin d'épater les badauds, et la dernière, qui, comme les autres, fait du dangereux métier une simple farce!

Film ridicule, mais n'en rejetez pas la faute sur ces charmantes vedettes qui, dans leur rôle, s'efforcent de le rendre à la perfection. C'est une comédie où figurent avec succès Loretta Young et Geraldine Fitzgerald.

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Going My Way", 12 h., 1 h. 40, 4 h. 10, 6 h. 40, 9 h. 10. Dernière représentation à 8 h. 50.

REGENT — "And the Angels Sing", 12 h., 1 h., 3 h. 05, 5 h. 15, 7 h. 20 et 9 h. 30. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN — "The Sensations of 1945", 10 h. 25, 2 h. 35, 4 h. 45, 6 h. 55. Dernière représentation à 9 h. 15.

FRANCAIS — "Overland to Deadwood", "Keep 'Em Slugging".

RIDEAU — "The Sullivans" et "Knickerbocker Holiday".

LAURIER — "Idaho", 1 h. 4 h., 7 h. et 10 h.; "Mr. Mugs Step Out", 2 h. 56, 6 h. 56 et 8 h. 56.

CARTIER — "La Caravane Héroïque", 1 h. 19, 3 h. 56, 6 h. 33 et 9 h. 10.

PETIT-THÉÂTRE — "A Little Bit of Heaven", 2 h. et 8 h. 20; "This Was Paris", 3 h. 30, 7 h. 05, 9 h. 35. Dernière représentation à 8 h. 20.

CENTRE — "The Invisible Man's Revenge", 12 h., 2 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 10 h. 05; "South Dixie", 1 h. 25, 4 h., 6 h., 8 h. 30 et 9 h. Dernière représentation à 8 h. 50.

Au Rideau

(lundi, mardi, mercredi)

"COVER GIRL"

Rita Hayworth dans une belle comédie musicale

"Cover Girl" à l'affiche cette semaine, est un film des plus repassants qu'on puisse voir. On y trouve une fantasmagorie de couleurs et de décors fantastiques qui intéressent et plaisent au suprême. Les vedettes en sont la belle et fascinante Rita Hayworth et Gene Kelly. Ce dernier s'avère le digne successeur de Fred Astaire.

L'histoire tourne autour d'une jeune fille et d'un jeune garçon qui débutent dans le théâtre et sont heureux. Ils sont pris d'un amour réciproque lorsqu'arrive quelqu'un qui veut briser leur bonheur. Il s'agit d'un créateur de spectacles il veut faire une étoile de la jeune artiste mais, par contre, laisser le jeune garçon à l'arrière.

Elle est hésitante elle décide d'accepter l'offre qui lui est faite de le conduire vers la gloire. Elle refuse ensuite lorsque son ami donne des signes de grande dépression nerveuse. Ce dernier enfin au sacrifice et lui donne le champ libre. Le cœur brisé, elle part pour le Broadway et y remporte des succès. Elle participe à un grand concours pour trouver une beauté pour la page frontispice d'un périodique.

Rita Hayworth sort victorieuse après une série de complications et c'est à partir de ce moment que le mariage commence pour de bon. La distribution est superbe.

Soulignons la parade des "Cover Girls" et la musique délicieuse de Jerome Kern qui surpasse même parfois en beauté les pas de danses de Gene Kelly et les chants de Rita Hayworth.

Le deuxième film à l'affiche au Cinéma Rideau s'intitule: "A Night of Adventure".

Quels films choisir

CAPITOL — "Going My Way" Convenable

ELGIN — "The Sensations of 1945" Convenable

REGENT — "And the Angels Sing" Bon pour tous

CENTRE — "The Invisible Man's Revenge" Adultes "South of Dixie" Convenable

CARTIER — "Andy Hardy's Blonde Trouble" Bon pour tous "Ladies Courageous" Bon pour tous

LAURIER — "Lady in the Dark" Bon pour tous "Charlie Chan in Secret Service" Bon pour tous

FRANCAIS — "Dixie" Bon pour tous "Night for Crime" Adultes

RIDEAU — "Cover Girl" Convenable "A Night of Adventure" Adultes "Le Charme de la Bohème" Adultes réservés "Une main a frappé" Adultes

PETIT THÉÂTRE — "Varsity Show" Bon pour tous

Au Little-Theatre

Ce film musical extraordinaire Warner Brothers, qui a pour titre Varsity Show prend l'affiche aujourd'hui au Petit-Théâtre. C'est le toujours populaire Dick Powell qui tient la vedette. Et se présente à la grande manière aux cinéphiles, Fred Waring et son orchestre de réputation nationale, les Pennsylvaniens, l'épaulent hardiment. "Varsity Show" fera clou pour ce qui est de la musique et de la comédie.

Dans la distribution stellaire on remarque des figures de premier rang: Ted Healy, Lee Dixon, Priscilla Lane, Rosemary Lane, Buck et Bubbles, Walter Catlett, Johnny Davis et Roy Atwell, Busby Berkeley, bien connu pour ses productions imaginatives et somptueuses dans le passé se surpasse dans ce film, dont le dévouement couronne une bonne grande heure de divertissement par excellence.

L'intrigue parle des efforts du cinéaste Chuck Daly pour monter le spectacle annuel du Quadrangle Club au Winfield College. Daly, lui-même diplômé, est prié de revenir au collège pour soulever le spectacle des mains du professeur Biddle, conseil de la faculté, qui est tout pour l'art et rien pour la modernité dans les présentations de l'école.

Daly vient à bout de plusieurs obstacles levés par le professeur Biddle devant une production à succès, fait subir les membres de la distribution des examens scolaires spéciaux et figure ensuite dans une grève d'écouliers organisée après que Biddle a chassé Daly. Les sous-gradués prennent l'affaire en mains. Le spectacle doit continuer.

Jouent également dans le film Fred Waring et ses Pennsylvaniens, nouveau-venus à l'écran mais des vieilles branches au



Deanna Durbin, la plus réputée chanteuse de l'écran, triomphe dans son premier rôle dramatique, celui d'une jeune fille esclave de l'amour mais non suivie de désastre, dans l'incomparable production Universal "CHRISTMAS HOLIDAY". Dans un engagement d'une semaine au théâtre Centre, à dater de lundi.

Au Rideau

(jeudi)

LE CHARME DE LA BOHEME

Genre: Drame musical. — Compositeurs: Puccini et Robert Stolz. — Interprètes: Martha Eggerl, Jean Kiepura. — Durée: 1 h. 45.

SCENARIO — A Montmartre de nos jours. Un jeune chanteur René Lambertin aspire à l'Opéra. Il rencontre une jeune fille, Denise, douée, elle aussi d'une très belle voix. Ils travaillent ensemble et s'éprennent l'un de l'autre. Après bien des déceptions et des obstacles, René se fait engager à l'Opéra comique. Son grand succès est le rôle de Rodolphe de la "Bohème". Il n'en pense maintenant à épouser Denise, mais celle-ci tuberculoseuse, lui fait croire qu'elle ne l'aime pas, elle part et se fait entretenir par un riche amoureux. Elle obtient un jour de chanter le rôle de Mimi. Mais l'effort l'a épuisée et elle meurt en scène au moment même où meurt l'héroïne qu'elle incarne.

APPECIATION — Ensemble assez enjoué mais qui plaira aux amateurs de bel canto. TECHNIQUE — Bonne photo. Montage assez alerte. Musique très bonne. Mise en scène banale. Le scénario très faible n'est qu'un simple prétexte à produire ensemble Ma-tha Eggerth et Jean Kiepura, tous deux excellents chanteurs.

MORALE — La trame d'un romantisme sentimental est assez malsaine. Une fête estudiantine dont quelques passages sont assez inconvenants. A noter toutefois que l'impression est atténuée par le fait que le film n'est fait que pour mettre en valeur deux belles voix — 4.

ADULTES RESERVES

(Jeudi)

"Une main a frappé"

Genre: comédie policière; auteur: d'après le roman de Walter Richardson; réalisateur: Gaston Roudez; Interprètes: Jeanne Boitel, Lucien Galas, Larquy, Jacques Varennes, Daniel Mendaille, Milly Mathis, Jeanne Fusier-Gir, France Dhélia; origine: française; production: Electra Films; distribution: Compagnie France-Film; durée, 1 h. 25.

Scenario: — Deux associés dans micro. Rosemary et Priscilla Lane font brillamment partie de la troupe, Dick Whiting et Johnny Mercer ont mis en commun leurs talents d'excellente façon pour ce qui regarde la partie musicale. En montre au Petit-Théâtre.

Le gros des troupes est en déroute

(Suite de la première)

Français en ont pris 35,000, dont 15,000 à Marseille et 10,000 à Toulon.

A l'extrémité orientale du front, les troupes sont entrées dans Contes, à huit milles au nord-est de Nice.

Les communiqués n'apportent que peu de précisions sur l'avance des troupes américaines au nord de Gr-nobl, d'où les Américains pourraient contourner Lyon et couper la route aux Nazis qui tentent de s'échapper avec ce qui leur reste d leur 19e armée.

Le communiqué dit que des éléments américains sont au delà de Voiron, qui est à 43 milles au sud-est de Lyon.

Des colonnes américaines qui remontent à l'est du Rhône, ont essuyé hier des escarmouches ennemies entre Tournon et Bourges.

A l'ouest du Rhône, les blindés français s'avancent rapidement ne rencontrant que peu de résistance de la part de l'ennemi. Les troupes ont occupé Char-nes, 14 milles au sud de Tournon et Saint-Agrève, 22 milles à l'ouest de Tournon.

Les troupes d'avant-garde dans la vallée du Rhône et à l'est éprouvent des difficultés à poursuivre leur avance d fait que les lignes d'approvisionnement sont devenues longues, dit un communiqué du quartier général.

Les troupes dans la région de Valence, ont avancé de 150 milles depuis les débarquements sur la côte méridionale, tandis que les unités qui avancent au delà de Grenoble ont avancé de plus de 160 milles en 17 jours.

On note des activités dans les passes des Alpes à la frontière franco-italienne au nord de la Riviera, dit un porte-parole allié, sans toutefois rien préciser.

Le commandement naval annonce que le travail de restauration se poursuit dans les ports de mer, sans doute ceux de Marseille et de Toulon, et que les débarquements de troupes et d'approvisionnements se poursuivent régulièrement.

La Marine annonce qu'elle a évacué près de 900 prisonniers des îles qui sont tombées aux Alliés dans le port de Marseille.

certes fait sa part en temps de guerre. Je ne doute pas que nous puissions nous en remettre en toute confiance à l'ouvrier — et par là je veux naturellement dire le mouvement syndical — pour jouer son rôle dans le développement d'un Canada nouveau et meilleur au cours des années qui suivront la victoire déjà à l'horizon d'après-guerre. L'ouvrier a

Berlin admet...

(Suite de la 1ère page)

L'Angleterre n'a jamais perdu la dernière bataille.

"Nous les nationaux-socialistes, cependant, sommes capables de faire face à l'importe quelle situation. Nous trouverons des moyens de vous surveiller, car nous n'abandonnerons jamais la lutte pour nos principes.

"Un jour nous reviendrons."

Et, sur ces mots, la radio de Bruxelles se tut.

Mitchell fait...

(Suite de la 1ère page)

n'aurons-nous autant besoin de raisonner logiquement et d'agir opportunément que dans la période d'après-guerre. L'ouvrier a

Spectacle de minuit, dimanche, à 12 h. 05

Rita HAYWORTH **Gene KELLY**

Cover Girl

Musique par **Jerome Kern**
Léonide et **Ira Gershwine**
Les **COVER GIRLS**
COLUMBIA PICTURES

EN COULEURS

EN PLUS — Drame de mystère! **TOM CONWAY**

dans **"A NIGHT OF ADVENTURE"**

Rideau
Un théâtre Famous Players.

FRANCE-FILM présente

pour la première fois à Ottawa

deux spectacles d'opéra

avec des artistes du

METROPOLITAN OPERA

Lundi et Mardi, 18 et 19 sept.

LUNDI 18 SEPTEMBRE, SOIREE
LE BARBIER DE SEVILLE
avec, MARTINI, BACCALONI, MUNSEL, PINZA, VALENTINO, BAKER.

MARDI 19 SEPTEMBRE, SOIREE
LUCIA DI LAMMERMOOR
avec, LILY PONS, VOTIPKA, JAGEL, VALENTINO, MASCONA, DUDLEY

Directeur artistique: Wilfrid PELLETIER.
Aust-directeur: Desire DeFrezes.

Ballet et chœur du Metropolitan

PRIX: \$2.00 \$3.00 \$5.50 \$4.00
Taxe: .40 .60 .70 .80

\$2.40 \$3.60 \$4.20 \$4.80

N.B.—Nous n'acceptons actuellement que les COMMANDES POSTALES qui devront parvenir à l'Ottawa Auditorium dans une enveloppe affranchie, accompagnées d'un chèque ou mandat-poste au nom de France-Film AVANT SAMEDI 9 SEPTEMBRE.

Montre préliminaire spéciale
Après minuit, dimanche, à 12.05 a.m.

L'ENGAGEMENT REGULIER COMMENCE, LUNDI

Deanna DURBIN **Gene KELLY**

Produced by **FELIX JACKSON**
with **RICHARD WHORF** **DEAN HARENS** **GLADYS GEORGE** **DAVID BRUCE** **GALE SONDERSGAARD**

—AUSSI—
Splendide programme connexe

CENTRE

CARTIER "Air climatisé"

DIM. - LUNDI - MARDI

TODAY Mickey's in DOUBLE trouble

"ANDY HARDY'S BLONDE TROUBLE"
with **LEWIS STONE** - **MICKEY ROONEY**
Fay HOLDEN - **Sara HADEN**
Bonita GRANVILLE - **Herbert MARSHALL**

DARING... EXCITING WOMEN!

LADIES COURAGEOUS

with **Loretta YOUNG**
Geraldine FITZGERALD
with **Aimee Gwynne**
Deana BARRYMORE
Evelyn ANKERS
avec **VINCENT COLLIER**

PHILLIP FERRY **DAVID BRUCE** **FRANK JENKS** **RICHARD FRASER**

LAURIER

Dimanche - Lundi - Mardi - Septembre - 3 - 4 - 5

Avec amour dans ses yeux et trois hommes dans son esprit!

GINGER ROGERS - **RAY MILLAND**
LORRAINE BAXTER - **JON HALL**

Deuxième Film en Montre

SIDNEY TOLER
CHARLIE CHAN
THE SECRET SERVICE

"Une des plus grandes surprises de l'année!"

—d'après le magazine Time

BING et ses copains avec ses meilleures mélodies dans son meilleur film!

AUJOUR'HUI

Going My Way

A Paramount Picture with **BING CROSBY**
Barry Fitzgerald - Frank McHugh - Porter Hall - Fortunio Bonanova
And **RISE STEVENS**

—AUSSI—
Modèles Madcap de G. Paul "Mulberry Street"
Nouvelles exécut. du jour.

Capital
A FAMOUS PLAYERS THEATRE

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-0117

DR GERALD BRISSON, 163 Champlain, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations 2 à 4 p.m. et sur rendez-vous. Tél. 2-3213.

DR E. T. CAMPBELL, DENTISTE, 172, rue Rideau. Téléphone 3-6650

Dr FRANÇOIS COTE - chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous 232, rue Metcalfe, tél. 5-1284.

Dr EUGENE GAULIN - Urologie. Consultations. 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tél. 4-2938.

Dr DE HAÏRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité Chirurgie. Consultations. 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

DR J. ANTONIO LECOURS, 301 Laurier-est. Tél. 4-1622. Chirurgie, consultation sur rendez-vous.

Dr Léopold MANTHA, 333, rue Bessier. Médecine interne. Rhumatisme déformant. Consultations sur rendez-vous. Tél. 4-0411.

Dr E. PERRAS, 132, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr HENRI RACINE, médecin-chirurgien. 121, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation 10 h à midi, 1 h à 5 h., 7 à 9 h. et sur rendez-vous. Téléphone bureau et résidence, 5-2414.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 169, avenue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone 4-0705

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: Maladie de la peau. Consultations 11 à 12 h. a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél. 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE - Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél. 4-2240. Le soir et fin de semaine, tél. Aylmer 602-4.

EMOND, Hull. - Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent, 2-0952, boul. St-Joseph, 2-8144.

Ouvrage en Feuilles Métalliques VENTILATION Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd. 260, rue Slater - Tél. 2-1536 Nous donnons un prompt service

Décès

2 DENIS - Décédée à sa résidence, 206, rue Water, le vendredi 1er septembre 1944, Suzan Collins, épouse de feu Alfred Denis, à l'âge de 77 ans. Funérailles le lundi 4 septembre à 9 heures 45 a.m., des salons funéraires Racine, Ltée, 127, rue Georges, à l'église St-Alban The Martyr, où le service aura lieu à 10 heures. Inhumation au cimetière Beechwood. 2-204

CAYER - Décédé dans un hôpital local, le vendredi 1er septembre 1944, Lena Steven, épouse bien aimée de Edgar Cayer à l'âge de 32 ans. La dépouille repose aux Salons Funéraires William J. Landreville, 578, rue Somerset Ouest, d'où auront lieu les funérailles le lundi 4 septembre, départ à 8 heures 15 a.m. pour l'église St-Jean-Baptiste où le service sera célébré à 8 heures 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-205

REMERCIEMENTS à la Ste-Vierge et à St-Emile pour faveur obtenue. - V. L. 3-204

BRABANT - M. et Mme Alpha Brabant, de St-Bernardin, remercient sincèrement parents et amis pour leurs témoignages de vive sympathie et généreuse coopération dans leur épreuve. 3-201

Services anniversaires 5 UN SERVICE ANNIVERSAIRE sera chanté en l'église du Sacré-Coeur, le mercredi 6 septembre, à 8 h. a.m., pour le repos de l'âme du soldat Gaëtan Vézina, mort au champ d'honneur, en France, le 10 août dernier, fils de Mme Téléphone Vézina et de feu M. T. Vézina. 5-205

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations. 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr J. ANTONIO LECOURS, 301 Laurier-est. Tél. 4-1622. Chirurgie, consultation sur rendez-vous.

Dr Léopold MANTHA, 333, rue Bessier. Médecine interne. Rhumatisme déformant. Consultations sur rendez-vous. Tél. 4-0411.

Dr E. PERRAS, 132, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr HENRI RACINE, médecin-chirurgien. 121, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation 10 h à midi, 1 h à 5 h., 7 à 9 h. et sur rendez-vous. Téléphone bureau et résidence, 5-2414.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 169, avenue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone 4-0705

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: Maladie de la peau. Consultations 11 à 12 h. a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél. 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE - Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél. 4-2240. Le soir et fin de semaine, tél. Aylmer 602-4.

EMOND, Hull. - Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent, 2-0952, boul. St-Joseph, 2-8144.

Ouvrage en Feuilles Métalliques VENTILATION Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd. 260, rue Slater - Tél. 2-1536 Nous donnons un prompt service

Fiançailles

8 CHENIER-DAVID - M. et Mme Joseph David, de Rockland, Ont., annoncent les fiançailles de leur fille, Laurette, d'Ottawa, à M. Vincent Chénier, fils de M. et Mme Z. E. Chénier, de Rockland. Le mariage sera célébré le mercredi 27 septembre 1944, en l'église Ste-Trinité de Rockland. 8-205

Mariages 9 FRECHETTE-FOURNIER - M. et Mme Donat Fournier, de Hull, annoncent le mariage de leur fille Réjeanne, à M. Roger Fréchette, fils de M. Lorenzo Fréchette, décédé et de Mme Fréchette, également de Hull. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 21 septembre en l'église du Très Saint-Rédempteur, à 7 heures et demie. 9-205

Perdu 11 MONTRE-BRACELET ronde, Tavannes, pour homme, avec large bracelet de cuir, de 96 Irving à l'angle Melrose et Wellington. 8-4216-M. Récompense. 11-204

CHALOUPE "Verchères", sur le lac Deschênes, à partir de Wychwood. Récompense. Dr C. Laurin, 602, sonnez. 4. 11-207

MONTRE BRACELET d'homme (Montrose) perdue, Wrightville. Tél. 2-6684. 11-205

On demande 13 FEMME SEULE demande chambre et pension dans maison privée. Tél. 2-1864. 13-204

COUPLE DEMANDE - Chambre fournie gratuitement à un couple en retour du soin de la maison, dans petite famille. 17, rue Lois, Hull, (Wrightville). 13-205

COUPLE sans enfants demandé pour presbytere de campagne. Ecrire case 132, Le Droit, Ottawa. 13-207

ON DEMANDE COUPLE pour demeurer avec deux personnes âgées, logements, chauffage et éclairage fournis. 35, rue Leduc, Hull. 13-206

On demande à acheter 14 BIGGS achète or, argent, diamants à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535. 14-J.N.O.

Service domestique 20 CUISINIÈRE GENERALE, couchera ici. Références exigées. Tél. 8-6953. 20-207

BONNE servante pour famille de trois. \$30 ou plus. Tél. 4-9409. 20-204

SERVANTE générale, soirées libres, \$35.00 ou plus. S'adresser 273 Wilbrod. 20-209

SERVANTE demandée, soirées libres, bon salaire. S'adresser 361 Bessier. 20-206

SERVANTE demandée, famille de trois personnes. Ecrire case 138 Le Droit, Ottawa. 20-205

SERVANTE GENERALE, couchera ici, pas d'enfants, bon salaire. Case 135 Le Droit, Ottawa. 20-206

MENAGERE CUISINIÈRE, temps complet ou fin de semaine, soirées libres, française ou anglaise, moyen âge, références. Bolte 136 Le Droit, Ottawa. 20-206

SERVANTE demandée, sachant faire un peu de cuisine, expérience. S'adresser, 269, Stewart. 20-206

SERVANTE demandée avec références. Tél. 4-2755. 20-205

BONNE générale, sachant faire la cuisine. Bons gages. Tél. 3-7225. S'adresser 177, rue Wilbrod, apt. 4. 20-206

AIDE GENERALE, ayant au delà de 45 ans. Pour famille habitant Detroit. Très bon salaire. Transport et passeport payés. Tél. 8-3281J. 20-30-31-2sept. 20-206

FEMME demandée, sachant faire la cuisine, couchera ici. Bon salaire. Tél. 2-9691. 20-207

SERVANTE générale sachant faire la cuisine, avec expérience et références, petite famille de 5. Bon salaire. S'adresser à 531, rue Bessier. 20-207

A vendre

26 PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 320 Rideau. Tél. 5-4900. 26-J.N.O.

26 PEINTURE - \$2.15 le gallon. - PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs. "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports collets, arbres, "babbit" Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie, Ltée., Chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

26 BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage, charbon, TenTest, etc. Boucher et Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél. 2-2486. 26-J.N.O.

BOITES renforcées, acier résistant et serrure. Powis Brothers, Tél. 2-9407. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, glacières, meubles, toyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél. 2-8791. 18-205

AUVENTS de toile exécutés et réparés. Lorne J. Green, Lawrence Manufacturing, 12, York. 4-2081. 26-J.N.O.

GRANDES VENTES de linge usage, mardi, jeudi et samedi, à 33 York, comprenant 1000 paires de chaussures; souliers de femmes, 15 cts la paire; sandales réparées pour garçons, 35 cts la paire; souliers réparés pour hommes, 50 cts la paire. Habil, \$1.75; costumes pour dames \$3.95; robes pour dames, 20 cts. aussi chapeaux, pantalons kaki, chemises, pardessus de printemps. Venez nous voir et économisez. 26-J.N.O.

8000 poches de coton à vendre. S'adresser: 6 By Ward Market. Tél. 8-6307; heures d'affaires, 9 h. a.m. à 6 h. p.m. Une livraison par jour. 18-205

DEUX MOBILIERS de chesterfield, 3 morceaux chacun, usages, \$35.00 et \$45.00; mobilier de chesterfield Davenport, 3 morceaux, recouvert, \$90.00; piano Mason & Risch, reconditionné, petit modèle, \$95.00. - Cecil Leach & Co., 712 et 720 Somerset Ouest. 26-208

RADIO sur table; ondes courtes et ondes longues; en parfait ordre. Ecrire case 118, Le Droit, Ottawa. 18-205

CHEVAL de selle de 4 ans, dompté pour le saut et la voiture, couleur Apalouza. Descendance Arabe. S'adresser par téléphone: 5-3560 ou 4-0240. 26

PIANOS, modèles droits, entièrement remis à neuf: Raper, \$165, Amherst, \$169, Doherty, \$195. Conditions des règlements du Gouvernement à débattre. Orme Limited, 175, rue Sparks. 26-J.N.O.

COUPON de PRELART, 2 verges de large. 30c la vg. carrée. Passage, régulier 55c pour 40c H. R. Paquin, 93, DuPont, Hull. 26-J.N.O.

RESTAURANT, maison de 10 pièces. Possession immédiate. 65 Blvd St-Joseph, tél.: 3-0080. 26-206

GRAND LOT, Boul. Sacré-Coeur, Hull. Bon marché. S'adresser à 13B, rue Ste-Hélène, Hull. 26-205

POELE à bois et charbon. S'adresser 14 St-Laurert, Hull. 26-205

DEUX MOTEURS hors-bord, un Gaïlle, 1 1/2 cv.; un Johnson 3 1/2 cv. S'adresser 18 Frontenac, Hull. 26-206

MACHINE A COUDRE basculante et cabinet, parfaite condition, bon marché. 191 Clarence. 26-205

3 LOTS A VENDRE, bon marché, près de la gare de Gaietueau-Mills, rue Main. S'adresser Mme Eugène Charette, Ste-Rose-de-Lima, R.R. No 1. 26-29 sept. 26-208

4 vaches, 2 chevaux. Mme R. McMullen, Thurso, Qué. 26-208

4 ROBES de couvent, 12 à 14 ans. S'adresser à 96A, Laval, Hull. 26-205

SI VOUS ACHETEZ un poêle neuf ou usagé, donnez votre commande immédiatement chez J.A. Desjardins, 339, rue Montcalm, Hull. Tél. 2-6609. 26-J.N.O.

A vendre

26 MAISON, possession 1er octobre; aussi bassinette, 159, rue Kent, Hull. 26-205

26 POELE électrique, 3 fils, aussi poêle à bois et charbon. S'adresser à 78, rue Laval, Hull. 26-206

26 POELE \$10 en montant, 15 fournaises. Machine à coudre. Charrettes. 374 Clarence. 26-205

26 TERRE A BOIS, 100 acres, aussi violon, très bonne marque, bon marché. Tél. 2-0270. 26-206

Instituteurs demandés 18 INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE demandé pour l'école S.S. No 1 Lamarche, salaire \$1,200. Ecole située à 3 1/2 milles de Cochrane. S'adresser Thos. Bélanger, Sec. Cochrane, Ontario. 18-205

2 INSTITUTRICES, pour deux classes. Près village, \$800.00. S'adresser à Ernest Lepine, sec. trs., Chute-Rouge, via Maniwaki. 18-205

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE, pour école no 4 Dunnet. Meilleur salaire désiré. S'adresser à Mme Florida Gaudet, sec. trs., R.R. No 1, St-Charles, Ont. 18-205

INSTITUTRICE, 2ème classe. Qualifiée pour Ontario. Ecole du village à 6 milles de Cochrane. Salaire \$1,000.00. S'adresser à J. Papineau, prés. No 3 Eleete, Frederick House, Ont. 18-206

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE bilingue demandé au lac Ste-Thérèse, Hearst, Ont., R.C.S.S. No 2, "Asgrain; salaire annuel, \$1,300. S'adresser à L. Papillon, sec. trs., Lac Ste-Thérèse, Hearst, Ont. 18-205

INSTITUTRICE qualifiée pour l'école séparée No 2 Way, 3 milles de la ville de Hearst. Vingt-cinq élèves. Salaire \$1,000.00. S'adresser à A. Fortin, Sec-Trs., Hearst, Ont. 18-205

INSTITUTRICE demandée pour l'école publique, bilingue, 3 milles du village. 35 élèves. Salaire, \$1,200 par année. Qualifications requises. S'adresser à Laurent Lemieux, sec., St-Charles, Ont. 18-210

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE qualifiée pour école No 1, Cambridge pour 5 élèves. Mentionner salaire. S'adresser Eugène Lecompère, président des Commissaires, Casselman, Ont., R.R. No 3. 18-207

INSTITUTRICE demandée, mentionner salaire désiré. S'adresser Max Tomkiewicz, sec. trs., Poltimore, Qué. 18-211

Femmes demandées 17 MENAGERES: Occasions pour ménagères ou femmes avec métier, outre-mer qui désirent un emploi de partie de temps comme vendeuses. Pas d'expérience antérieure nécessaire, quatre heures par jour, après-midi seulement. S'adresser au Bureau d'Emplois de A. J. Freiman, 3e étage. 17-206

Appts demandés 73 COUPLE demande appartement de 4 pièces ou plus dans Hull ou Ottawa. Ecrire case 134 Le Droit, Ottawa. 23

Maisons demandées 21 AVONS demandé pour maisons, vendrons votre propriété. Tél. 2-4084. 21-J.N.O.

TOITS REPARÉS Nous réparons les toits exécutés les ouvrages en feuilles métalliques J. D. SANDERSON Co. 575, rue McLeod - Tél: 8-3125

Maisons à vendre

29 MAISON 2 logements, 16 Taschereau. S'adresser 103, rue De-Montigny, Hull. Tél. 2-4677. 29-205

2 MAISONS doubles, bon revenu. Grande étendue de terrain. Hector Pichette, East Templeton Limited, 223, rue Queen. 2-3331. 29-207

MAISON A VENDRE à la Pointe-Gatineau, 1er octobre. S'adresser à M. Nap. Cousineau, 21, rue Cousineau, Pte-Gatineau, Qué. 29-mer. ven. sam. 29-205

MAISON A VENDRE, comme louer. 151-153, rue St-Laurent, Hull. S'adresser à 24, rue Richelieu, Wrightville, dimanche ou lundi. 29-205

Fermes à vendre 32 200 ACRES, 160 acres de bois, 40 acres défrichés. Maison et bûches. Situé à Otter Lake, Co. Pontiac, \$1,200.00. Pour information écrire à J. S. Gate, 1720 Dorchester O. Apt. 24, Mont-Toronto. 32-210

BELLE FERME 208 acres, bien bâties, situées à proximité du village Plantagenet. S'adresser J. A. Chénier, marchand, Plantagenet, Ontario. Pour information, téléphoner 4-0618 de 6 h. à 7 h. p.m. 32-206

200 ACRES avec ou sans roulotte ou à échanger pour propriété de ville. Tél. 3-2157. 32-206

A louer 34 CHAMBRE pour jeune homme distingué dans famille privée, près du "Droit". Téléphone entre 8 h. a.m. et 6 h. p.m. 3-0458. 34-J.N.O.

GRANDE CHAMBRE en avant, 2 lits, eau chaude, téléphone, \$30 par mois avec pension. S'adresser 118, rue Clarence. 34-210

MAISON et 14 acres de terre avec ou sans machinerie. M. R. McMullen, Thurso, Qué. 34-206

CHAMBRE pour 2 jeunes filles. Côte de Sable, pension si désirée. Tél. 5-4480. 34-205

CHAMBRE à louer: 2 personnes travaillant, maison propre, tranquille. Côte de Sable. Tél. 5-2014. 34-205

Chambre et pension 36 COUPLE âgé désire chambre et pension dans bonne famille, près église. Tél. 8-0521. 36-206

Occupation d'affaires 38 TAXI - Mme Edmond Lalonde annonce à la clientèle qu'elle continue le service de taxis qu'elle a fait par son mari. Adresse, 201, rue DuPont, Hull. 38-205

Electriciens 43 PAUL DAGENAIS, entrepreneur électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec compte. Tél. 2-5992. 43

PHIL DAGENAIS, entrepreneur électricien et réparations de tous genres 63, Carillon, Hull. Tél. 2-9973. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

E. R. SEGUIN, entrepreneur électricien, 165 Kent, Hull. Tél. 2-8739. 43-8 oct.

M. GRAVELLE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 28 Maisonneuve, Hull. 5-1205. 43-10 août

Plombiers 47 GERMAIN-JEAN VENNE, entrepreneur plombier, 312, Maisonneuve, Hull. Tél. 5-2378. 47-27 sept.

AVIS AUX CREANCIERS Toute personne qui aurait quelque réclamation contre la succession de Marie-Louise Harwood, décédée le 28 juin 1944, est priée de remettre au sousigné, avant le 16 octobre 1944, sous forme de déclaration assermentée, un relevé de compte complet de cette créance avec mention de garantie, s'il y a lieu. Après cette date, l'exécuteur fera le partage des biens de la défunte parmi les ayants droit sans tenir compte des réclamations qui n'auront pas été faites. DATE à Ottawa, le 28 août, 1944. GASTON VINCENT, 281, rue Rideau, Ottawa, Ont. Avocat pour Capital Trust Corporation, Ltd., Exécuteur Testamentaire.

Dactylographe

59 DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additoner Sunstrand Underwood, Elliott et Fisher. Limited, 223, rue Queen. 2-3331. 59

MACHINES reconstruites. Dactylographes réparés ou loués. Aussi achat de dactylographes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél. 3-6412. 59-J.N.O.

Combustibles 63 BOIS dur et bois mou, 4 pds ou coupé, slabs de 4 pds. Grenon Lumber Co. 8-3438. 63-31

WILFRID ARVISAIS, 258 Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél. 2-8334. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT - bois mélange, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél. 2-6965. 63

Personnel 64 NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, l'asphalte de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Gimes 131, Echo Drive. 5-1427. 64

LIQUIDE - POMMADE ROYMAR enlève pour vie, barbe chez femme, poitrine poilue chez l'homme, poils, duvets. "Prepa" vous pour la plage, commentez traitement aujourd'hui. \$6.00, taxes fédérales provinciales \$8.32 male comprise - Pharmacie Montréal, 916 Ste Catherine Est, Montréal; Ecrire PRODUITS ROYMAR, Casier 291, QUEBEC. 64

LE RESTAURATEUR ANGELE pour cheveux gris donne du lustre et de la vie aux cheveux gris. \$1 à la pharmacie Desjardins, Ottawa, et chez Lafond et Simard, à Hull. 64

Automobiles 61 CAMION usagé demandé. Téléphonez à McLeod Brothers, Ottawa. 2-6951. 61

JE VEUX ACHETER une automobile. Appelez M. Peter, tél. 2-6951. 61

PARTIES D'AUTOS 3 & 5 - Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston 8-3700. 61

BAKER BROS. CO. LTD. AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasin. 2-7393.

VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables. 61

A VENDRE - Packard 1936, sedan, \$475; Pontiac 1936, sedan, \$475; Ford, 1935, \$375; Plymouth 1930, \$100. 560, Rideau, Tél. 3-0738. 61-209

Peintre-décorateur 77 POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, tél. 2-5693. 77-J.N.O.

PRETS COURANTS QUI LE DESIRE POUR BESOINS COURANTS CAMPBELL

<

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Les paroissiens de Lefaire, Ont., ont souscrit généreusement à l'Association

\$53.88

Nos dossiers révèlent que dès les débuts de la lutte, en 1911, Lefaire prit une part active à la résistance organisée par l'Association.

- Ont souscrit \$7.00: Les Elèves de l'Ecole séparée no 8, par les RR. Filles de la Sagesse.



M. PAUL E. Fortier, président des chambres de commerce de Québec, a été réélu président de la chambre de commerce de St-Hyacinthe pour la neuvième fois, a-t-on annoncé hier soir ici.

Mort subite de Mme Edgar Cayer

Mme Edgar Cayer, née Lena Steven, de 665, rue Gladstone, est décédée subitement dans un hôpital local, vendredi le 1er septembre, à l'âge de 33 ans.

Outre son époux, son père et sa mère, elle laisse dans le deuil cinq frères, François, Louis, Roland et Gerald, de Hull, Raymond, dans le R.C.A. outre-mer; huit sœurs, Mme R. Cayer, de Pointe-Gatineau, Mme P. Laframboise, Mme R. Maril, Thérèse, Hélène, Marjolaine, Denise, Ghislaine, toutes de Hull.

Le marché By

Le marché By connaît aujourd'hui sa plus forte journée. Les affaires de l'année, disait le matin l'inspecteur municipal, les légumes sont encore abondants, bien que les choux et la laitue, qui ont beaucoup souffert de la sécheresse, soient assez rares et peu développés.

Table listing market prices for various goods like Pommes, pois, légumes, fruits, viandes, etc.

La route de Berlin

DISTANCES DE BERLIN Du front russe: 322 milles (depuis les faubourgs à l'est de Varsovie).

Un bébé fut trouvé dans une auto volée

WOODSTOCK, Ont., 2 sept. — (PC) — La police de Woodstock a retrouvé hier soir une automobile, à 28 milles au nord de Startord, dans laquelle un bébé de 7 mois était endormi sur le siège arrière.



M. FULTON J. SHEEN, D.Ph., de l'université catholique de Washington, est de passage dans la capitale et donnera au Château Laurier à 8 h. 15, ce soir, une conférence intitulée: "Le Rempart d'une nation" (The Bulwark of a Nation).

LA SECURITE Automobilistes! Attention!

Il ne fait aucun doute que la majorité des accidents aux intersections des rues sont dus au fait que les automobilistes ne signalent pas leur direction aux uns et aux autres.

Les Semaines sociales Que les associations agricoles envoient des représentants

Les classes sociales sont solidaires et les problèmes de l'une ne doivent pas demeurer indifférents aux autres. Aussi, ceux qui ont préparé le programme des semaines sociales en adoptant le thème général de Restauration sociale ont-ils jugé bon d'aborder les problèmes particuliers de chaque classe de la société.

Un auto frappe un camion-arrosoir: cinq victimes

KINGSTON, Ont., le 2 — (PC) — Dorothy Croston, 11 ans, de Mount Morris, N.Y., a été tuée hier et deux autres enfants ainsi que deux femmes ont été blessées quand l'auto dans lequel tous étaient alla s'écraser sur un camion-arrosoir voyageant en convoi militaire sur la grande route numéro 12 à l'ouest d'ici.

Carnaval Kinsmen

C'est aujourd'hui que se termine la troisième semaine annuelle du carnaval des Kinsmen. Cette fin sera un glorieux fin car elle sera marquée par le tirage de prix de présence spéciaux.

L'hon. Renault Saint-Père fut réélu président

TORONTO, le 2 — L'honorable Henri-R. Renault, de Beauveville, Québec, ancien ministre de l'industrie et du commerce de la province de Québec, a été réélu président fédéral de l'association des marchands détaillants du Canada à sa 49e assemblée annuelle qui a pris fin jeudi.

Service de 4 jours

NETTOYAGE DE LUXE

Gratis!

Nous cueillons et livrons les commandes de \$1.00 ou plus

Tél. 3-5653

BINGO BINGO

CE SOIR Carré Cathcart

LUNDI SOIR Carré Cathcart

ON DEMANDE INFIRMIERE BILINGUE

La Société canadienne de la Croix-Rouge désire employer le plus tôt possible une infirmière-secrétaire bilingue, dont les devoirs consisteront à visiter les écoles bilingues d'Ontario afin d'y stimuler le travail de la Croix-Rouge de la Jeunesse.



M. l'abbé Lucien BEAUDOIN, par décision de S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, ira continuer ses études en droit canonique au Séminaire universitaire d'Ottawa, pour obtenir le titre de docteur en droit canon. M. l'abbé Beaudoin abandonne ainsi son poste de secrétaire de S. Exc. Mgr l'Archevêque.

M. James McAuley est décédé

M. James McAuley, fermier bien connu de Maniwaki, est décédé dans un hôpital de Montréal après une longue maladie, à l'âge de 38 ans.

ACIDOL Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante Gastrite Hyperacidité Le flacon 1.00

R.-J. BASTIEN Spécialiste pour la vue 9, rue NICHOLAS (vis-à-vis Ogilvy's) En affaires depuis 30 ans

La seule machine à cigarettes Confectionnant 300 parfaites cigarettes à l'heure

PERMET D'OBTENIR 300 CIGARETTES PARFAITES POUR LE PRIX DE 100, réalisant annuellement une économie assez considérable pour un fumeur.

Georges LAFRAMBOISE, M.D., L.M.C.C. SPECIALITE: YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE

VISION: Une vision distincte et confortable assure le succès de l'élève en classe. L'examen de la vue révélera son état visuel.

Edgar LEVASSEUR, A. P. A. COMPTABLE - VERIFICATEUR

LE TEMPS QU'IL FERA (D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.) Pronostics: DEMAIN: PLUS CHAUD

Narcisse LACOURCIERE B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A. COMPTABLE AGREE - CHARTERED ACCOUNTANT

FETE CHAMPETRE A FOURNIER, ONT. LUNDI, SOIREE 4 SEPT (Fête du travail) Amusements divers -- Tous bienvenus

Cérémonie annuelle pour les Morts au cimetière N.-Dame d'Ottawa DIMANCHE, LE 3 SEPTEMBRE, A 3 HRES

Renée de Bellefeuille Diplômée de l'Ecole de Musique de l'Université d'Ottawa LECONS DE PIANO -- THEORIE

Dr Horace Viau 467, rue Rideau sera absent de son bureau du 2 septembre au 11 septembre.

NETTOYAGES 75c 75c COMPLETS, ROBES UNIES, MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES ET MESSIEURS

A. M. Bélanger Spécialiste - Optométriste Heures de bureau le samedi durant juin, juillet et août: 9 h à 12 h a.m.

Georges LAFRAMBOISE, M.D., L.M.C.C. SPECIALITE: YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE

VISION: Une vision distincte et confortable assure le succès de l'élève en classe. L'examen de la vue révélera son état visuel.

Edgar LEVASSEUR, A. P. A. COMPTABLE - VERIFICATEUR

L'échevin Matte blâme Ralston

QUEBEC, le 2 — (PC) — L'échevin Joseph Matte a dit hier soir au conseil de ville que le ministre de la défense Ralston était injuste envers Québec en refusant la demande du conseil de faire une enquête royale sur la situation des soldats du Québec dans les camps de la Colombie Britannique.

Le maréchal de l'Air W.A. Bishop, as de la dernière guerre, prendra sa retraite comme directeur du recrutement dans l'aviation canadienne.

La route de Berlin

DISTANCES DE BERLIN Du front russe: 322 milles (depuis les faubourgs à l'est de Varsovie).

Un bébé fut trouvé dans une auto volée

WOODSTOCK, Ont., 2 sept. — (PC) — La police de Woodstock a retrouvé hier soir une automobile, à 28 milles au nord de Startord, dans laquelle un bébé de 7 mois était endormi sur le siège arrière.

Votre Serviteur Electrique "REDDY" KILOWATT OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD

STAR Cleaners & Dyers 319, rue Rideau 3-5653